JAN ... PROV. LIBRARY PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.
PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XI. WINNIPEG, MAN., MARDI 25 MARS 1924 NUMERO 42

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - A 1816—A 1817
Publiée par la WEST CANADA PUB. CO., Ltd.
619, Ave McDermot

LA CIVILISATION SYNONYME DE PROTECTION DES MINORITES

L'honorable J.-M. Uhrich, secrétaire provincial de la Saskatchewan, prend la défense des Canadiens de descendance non anglo-saxonne — Le Canada conservé à l'Angleterre par le Québec français — Il n'y a pas de race meilleure qu'une autre au pays

Régina — L'honorable J M Uhrich, secrétaire provincial de la Saskatchewan, a pris à partie, à l'assemblée législative, l'honorable J A Maharg, ancien chef de l'opposition et ancien président de l'Association des "Grain Growers" de la Saskatchewan, au sujet d'une réflexion malheureuse dans son allocution présidentielle à la convention des "Grain Growers", à Moose Jaw, le 23 janvier dernier. M. Maharg avait dit à cette occasion:

"Nous devrions nous souvenir qu'environ la moitié de la population du Canada est d'origine non anglo-saxonne et que si elle était poussée au désespoir nous pourrions constater qu'elle a moins d'attachement que nous pourrions le désirer à la solidarité du Dominion et de l'Empire."

Réflexion malheureuse

"Voilà, d'après moi, a dit le Dr Uhrich, une réflexion malheureuse et hors de propos. Que signifie-t-elle? Elle signifie que l'on met en doute la loyauté des citoyens de la Saskatchewan de toute descendance autre que celle des Anglo-Saxons. Elle signifie encore davantage pour moi. Ayant eu la curiosité de consulter le guide parlementaire, je constate que l'honorable député de Morse n'est pas un Anglo-Saxon lui-même.

"Quelque raison qu'il puisse avoir de mettre en doute sa propre loyauté, je ne lui concède pas le droit de mettre en doute la mienne sans protester très énergiquement, et je ne lui concède pas le droit de suspecter la loyauté des citoyens de cette province sans élever une vigoureuse protestation.

"J'aimerais savoir si quelqu'un a le droit de mettre en doute la loyauté des hommes de descendance islandaise de la circonscription de mon honorable collègue de Wynyard, de ceux de descendance allemande et russe de la circonscription de mon honorable collègue de Wilkie, de ceux de descendance ukrainienne de la circonscription de mon honorable collègue de Redberry, de ceux de descendance française de la circonscription de mon honorable collègue de Gravelbourg, ou de ceux de descendance suédoise et norvégienne de la circonscription de mon honorable collègue de Wadena.

Réflexion injustifiée

"J'estime que la remarque était absolument injustifiée. Je tiens donc à attirer l'attention du député de Morse sur ce fait: nos personnes et nos actes dans le passé et dans le présent attestent la part que nous prenons dans la vie de la nation et il n'est pas nécessaire de protester de notre loyauté chaque fois qu'elle est mise en doute par quelque agitateur. J'emploie les mots "nos personnes" de façon délibérée, n'étant pas moi-même d'origine anglo-saxonne et n'ayant jamais eu aucune raison de rougir de mes ancêtres.

Le Québec français

"Que mon honorable collègue feuillette de temps en temps les pages de l'histoire du Canada. Qu'il lise l'histoire de la guerre de l'indépendance américaine et qu'il se souvienne que sur les quatorze colonies britanniques de l'Amérique du Nord, la seule à rester loyale à la couronne britannique sur le continent fut le Québec français, quand les propres sujets de son sang se soulevèrent contre elle. Lorsque les Loyalistes de l'Empire britannique vinrent au Canada, ils venaient dans un pays qui, par la grâce et la permission de la Grande-Bretagne, était un pays de langue française, pour y chercher cette liberté qui leur avait été refusée parmi leurs propres compatriotes aux Etats-Unis.

"Si ces messieurs lisaient quelques pages de l'histoire du Canada, ils constateraient que la Confédération a reposé absolument dans les mains des Canadiens français. Ceux-ci auraient pu la rejeter s'ils l'avaient voulu. Il n'y a rien d'écrit plus lisiblement dans les pages de l'histoire du Canada. Ils décidèrent plutôt, d'après l'assurance que leur en donnait Cartier, de voir dans l'avenir un Canada plus grand avec la liberté de langue et de religion. L'étude de l'histoire leur dirait encore que les Canadiens français furent les premiers Canadiens pendant deux cents ans, les fondateurs du Canada, des gens qui luttèrent avec les terribles privations des débuts, établirent la civilisation et bâtirent les villes.

Civilisation et protection des minorités

"Le Canada est un pays immense, géographiquement parlant, et nous avons besoin de la coopération du peuple sans distinction de races, pour développer ses ressources, pour que nos terres, nos mines, nos forêts et nos pêcheries puissent donner la moisson attendue. Les minorités dans ce pays ont certainement droit à un peu de liberté. Si la civilisation veut dire quelque chose, elle doit être pour la protection des minorités. L'idée de soumettre tout le monde à l'opinion de la majorité est incompatible avec la civilisation. Si la démocratie signifie quelque chose, ce n'est certainement pas le droit pour la majorité de détruire le faible. La civilisation exige quelque chose de mieux. Seules les nations où le faible est protégé contre le fort ont le droit d'être rangées parmi les nations civilisées. Ce n'est pas par des droits de traités que l'Angleterre a fait cette concession aux Galles. Les Gallois sont protégés d'après le principe que, lorsqu'une nation désire vivre, elle mérite de vivre. Si la démocratie signifie le droit des plus nombreux de détruire les institutions d'un petit nombre, alors la civilisation demande quelque chose de mieux que la démocratie. Une telle perversion de la démocratie est une cruauté incompatible avec la prédication du christianisme aussi bien qu'avec la civilisation. Seules les nations ont le droit de se dire civilisées où les aspirations et les institutions du faible comme celles du fort son protégées.

Pas de race supérieure

"Il faut bien reconnaître qu'il n'y a pas de race meilleure qu'une autre au Canada, qu'aucune race ne peut parler avec mépris d'une autre et la traiter de déloyale, qu'aucune race ne peut taxer la population d'une autre race, dans ses journaux, d'ignorante ou d'arriérée. Aucune race ne peut, sans graves dangers pour l'unité nationale, la bonne volonté et la paix, agiter le brandon des préjugés de races ou introduire ces préjugés dans notre vie nationale.

"Il nous faut plus de sincérité, de charité et de sympathie et moins de désaccords et de fausses représentations. Il nous faut reconnaître que le Canada est notre patrie et il faut le faire reconnaître à nos enfants. Nous devons admettre que Wolfe et Montcalm sont tous les deux nos héros.

Pas de préjugés

"Le préjugé est le signe de l'ignorance. Un homme n'est responsable que de ses propres actes. L'essence même de la justice demande un procès avant la condamnation. Il y a de belles âmes parmi tous les peuples. Le génie, l'habileté et l'honneur ne sont des attributs ni géographiques ni ethnologiques. Les gentilshommes n'appartiennent à aucune secte, à aucune croyance ni à aucune race en particulier.

"Je proteste énergiquement contre ceux qui voudraient injecter dans notre vie nationale, sociale et religieuse une aigreur étroite de sectarisme et de nationalité telle qu'en ont connue les pays et les peuples tourmentés d'autrefois."

Ce que Pierpont Morgan pense de la situation financière de la France

Nice, France — J.-Pierpont Morgan, le financier américain, a déclaré: "Si la France continue comme elle a commencé, elle reviendra à sa situation d'avant-guerre d'ici deux ans. Le parlement a fait ce qu'il y avait à faire. Nous avons la ferme confiance que la France deviendra de nouveau invincible dans le domaine économique."

REGINA — R.-E.-A. Leach, président, et Joseph-L. Buckley, officier de la commission des liqueurs de la Saskatchewan, comparaîtront devant la prochaine cour criminelle à Régina. Ils sont accusés d'avoir volé des documents appartenant à un procès dans lequel la commission se trouvait impliquée.

LE SAINT-PERE SE PORTE BIEN

Il n'est pas souffrant, comme l'annonçait ces jours-ci un journal de Londres

Rome — La nouvelle parue dans un journal de Londres disant que la santé du pape n'était pas sans inspirer de l'inquiétude et que Sa Sainteté souffrait d'artériosclérose a causé de l'étonnement à Rome. Le pape est en excellente santé et tous les jours il exécute une immense somme de travail. Lundi il a reçu en audience privée plusieurs cardinaux et prélats et il a ensuite reçu publiquement quelques centaines de pèlerins. Dimanche, le Saint Père a prononcé une longue allocution en présence de quatre cents membres de la société Saint-Vincent de Paul.

En prévision du consistoire

Ces jours-ci, il emploie une bonne partie de son temps à préparer l'allocution qu'il doit prononcer au prochain consistoire secret pendant lequel Mgr Hayes, de New-York, et Mgr Mundelein, de Chicago, seront élevés à la pourpre cardinalice. Ceux qui ont vu le pape en audience déclarent qu'il paraît en parfaite santé. De six heures du matin à une heure avancée de la soirée, il se donne tout entier aux affaires du Saint-Siège.

Il est vrai que le Dr Rossi, de Milan, a rendu visite dernièrement au pape, mais ce médecin est un ami intime du Souverain Pontife et au Vatican on a nié catégoriquement qu'il soit venu pour donner ses soins au chef de l'Eglise.

L'opinion de M. Malfatti

M. Malfatti, l'homme de confiance du pape, a répondu à ceux qui lui téléphonaient pour s'enquérir de l'état de santé du Saint-Père:

"Je vois Sa Sainteté tous les jours, plusieurs fois par jour même, et je puis vous affirmer que la rumeur de sa maladie n'est aucunement fondée. Personne dans l'entourage de Sa Sainteté n'est sous l'impression qu'il est indisposé."

OTTAWA — La "Gazette Agricole du Canada", publication officielle du ministère de l'agriculture, après dix ans d'existence, cesse de paraître avec le numéro de mars.

Pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Dans la première semaine d'avril aura lieu à Winnipeg une grande réunion et conférence des premiers ministres, des chefs de l'opposition, des représentants des villes, des municipalités rurales, des chambres de commerce et des organisations commerciales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, dans le but de presser l'achèvement immédiat du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

M. Bracken a consenti à présider la réunion et la conférence, qui seront suivies de l'envoi d'une imposante délégation auprès du cabinet à Ottawa.

RADIO SUR LES TRAINS DU C.N.R.

Le chemin de fer national transmettra de cinq nouveaux postes dans l'Ouest

Montréal — On mande de Vancouver que le Chemin de fer National du Canada a pris les arrangements voulus pour transmettre de cinq nouveaux postes radiotéléphoniques dans l'Ouest canadien. M. W.-H. Swift, ingénieur de radio, représentait la compagnie.

Il ne reste plus au réseau national qu'à conclure un arrangement avec un poste de Vancouver pour que la chaîne de stations radiotéléphoniques qu'il établit en ce moment soit complète d'un océan à l'autre. Il est probable que ce dernier chaînon sera ajouté prochainement.

Pour le bénéfice des voyageurs dans les trains nos 1 et 2 du Chemin de fer National du Canada, c'est-à-dire les transcontinentaux, le service radiotéléphonique du réseau s'est arrangé pour transmettre de 3 à 4 heures, chaque après-midi, du poste CFQC, Saskatoon; tous les vendredis soirs, du poste CJCA, le "Journal", Edmonton (450 mètres); les mercredis soirs, de CFCN, poste de Grant, 440 mètres; tous les jeudis soirs, du poste CFAC, "Herald", Calgary, 430 mètres; tous les mardis soirs, de CKCK, "Leader", Régina, 420 mètres; tous les jeudis après-midi, du poste du gouvernement manitobain CKY, Winnipeg, 450 mètres, et tous les après-midis du poste de Radio Supply, Saskatoon.

LE GENERAL NIVELLE MEURT A PARIS

Il avait succédé à Joffre comme généralissime et avait lancé la grande offensive d'avril 1917 — Un grand chef militaire français

Paris — Le général Robert-Georges Nivelle est mort. Il s'était acquis sa première renommée dans l'automne de 1916, quand il avait pris le commandement des troupes françaises devant Verdun, à la suite du général Pétain. Il brisa l'offensive allemande sur ce secteur et sauva la grande forteresse. Le 24 octobre il jeta l'armée de Mangin contre Douaumont et reprit la fameuse redoute le 2 novembre.

Généralissime

Le 12 décembre de la même année, Nivelle était nommé commandant en chef des armées françaises du Nord et de l'Est, recueillant la succession du général Joffre. Trois jours après, il donnait l'ordre d'un formidable assaut qui rendit aux Alliés la moitié du terrain gagné par les Allemands.

Dans les mois qui suivirent il fut cependant moins heureux. La grande attaque sur le Chemin des Dames ne réalisa pas tout ce qu'on en attendait. Des critiques militaires soutiennent néanmoins que Nivelle aurait réussi à chasser l'ennemi de France et de Belgique en avril 1917, si les politiciens ne l'avaient pas obligé à suspendre l'offensive.

Dans la réorganisation qui suivit, Foch devint chef de l'état-major général et Pétain succéda à Nivelle comme commandant des armées du nord et de l'est.

Anglais par sa mère

Le général Nivelle avait 60 ans au moment de la victoire de Verdun. Fils d'une mère anglaise, il avait reçu une partie de son éducation en Angleterre. Sa formation militaire à Saint-Cyr et à l'Ecole Polytechnique lui permettait de faire sa carrière dans l'infanterie ou dans l'artillerie. Il croyait fermement dans la puissance des gros canons. Il se distingua dès le début de la guerre et la capture des premiers canons allemands fut le résultat de la disposition habile de ses propres pièces.

GENERAL NIVELLE

Imperturbable, taciturne, audacieux et quelque peu fataliste, il fut l'un des grands chefs militaires français. Sa chute après l'offensive de Champagne fut attribuée à une trahison de la fortune plutôt qu'à aucun démérite de sa part.

COMMENT VONT LES SIGNATURES

Campagne plus longue que prévue au Manitoba — Les résultats au 8 mars en Saskatchewan

Les directeurs de la Coopérative du blé au Manitoba estiment que la campagne pour recruter le million d'acres requis sera plus longue qu'ils l'avaient prévu tout d'abord. Ceci ne provient pas, assurent-ils, de l'opposition faite au projet, mais de ce que les fermes sont la propriété de deux personnes dans nombre de cas. Plusieurs milliers de fermes du Manitoba ont pour propriétaires conjoints le cultivateur lui-même et une autre personne qui habite Winnipeg, ou est représentée à Winnipeg, ou encore vit aux Etats-Unis. Les deux propriétaires ont alors à faire leur déclaration pour ou contre la Coopérative, car le cultivateur qui exploite la ferme estime que son associé a quelque chose à dire sur un point aussi important.

Superficie réduite

M. Burrell, président de la Coopérative, en se basant sur les rapports des agents qui travaillent à recruter les signatures de contrats, croit que la superficie en blé cette année, au Manitoba, sera réduite d'au moins 35 pour cent sur celle de 1923. Un grand nombre de fermiers ne sèmeront pas autant de blé ce printemps, mais l'on espère que la différence pourra être comblée par les récoltes produites sur les terres détenues par les compagnies fiduciaires. La faveur de plus en plus grande de la culture mixte affecte beaucoup aussi cette diminution dans la production du blé.

Dans la Saskatchewan

La campagne bat également son plein dans la Saskatchewan. Les autorités de la Coopérative de Régina donnent les résultats suivants obtenus au 8 mars pour chaque circonscription électorale de la province. Le premier chiffre indique la superficie estimée, le second le nombre d'acres couverts par les signatures.

Arm River	351,500	105,230
The Battlefords	58,200	7,662
Bengough	312,100	27,835
Biggar	293,000	106,552
Cannington	157,200	36,194
Canora	100,000	32,532
Cutknife	138,000	28,597
Cypress	424,000	64,228
Elrose	402,200	97,227
Estevan	211,000	2,812
Francis	305,000	11,320
Gravelbourg	275,000	24,641
Hanley	324,500	112,609
Happy Land	300,900	34,658
Humboldt	282,900	29,790
Jack Fish Lake	77,000	11,956
Kerrobert	375,000	149,668
Kindersley	437,700	120,914
Kinistino	192,000	39,191
Last Mountain	325,000	139,437
Lloydminster	125,500	18,585
Lumsden	226,700	51,589
Maple Creek	343,000	46,521
Melfort	172,800	39,235
Milestone	409,600	28,888
Moose Jaw County	298,500	59,011
Moosomin	125,000	27,275
Morse	354,000	77,657
North Qu'Appelle	79,300	29,292
Notokue	410,000	20,192
Pelly	105,300	38,788
Pheasant Hills	78,200	47,550
Pipestone	174,800	10,417
Prince-Albert	56,000	8,765
Redberry	154,000	73,959
Rosetown	315,800	192,968
Rosthern	137,400	10,460
Saltcoats	105,800	11,062
Saskatoon	178,050	79,317
Shellbrook	77,000	19,960
Souris	152,000	17,819
South Qu'Appelle	177,600	34,601
Swift Current	280,000	95,454
Thunder Creek	232,800	23,080
Tisdale	86,400	22,128
Touchwood	113,800	25,327
Turtleford	45,500	5,361
Vonda	202,500	59,247
Wadena	185,200	16,200
Weyburn	379,600	17,000
Wilkie	253,000	88,440
Willow Bunch	457,500	86,056
Wolseley	173,400	16,098
Wynyard	192,800	67,144
Yorkton	78,200	42,414

Total au 8 mars: 2,755,656 acres.

SASKATOON — Les actionnaires de Saskatoon des Crèmeries Coopératives, à leur assemblée annuelle, se sont déclarés mécontents de l'état des affaires de la compagnie et des réponses évasives fournies par le gérant général.

LA SESSION FEDERALE

LE GOUVERNEMENT KING OBTIENT UNE TRES IMPOSANTE MAJORITE

L'adresse obtient l'approbation des libéraux, des progressistes, des travaillistes et des indépendants — M. Hoey demande une conférence économique universelle à Ottawa — Un débat sur l'autonomie du Canada — La province de Québec et le divorce

Ottawa — Le premier vote de la session a été pris mardi soir, et, il a donné au gouvernement l'une des plus fortes majorités qu'aucun ministère ait jamais remportées au Canada. Avec l'approbation solide des libéraux et des progressistes, des travaillistes et des indépendants, l'adresse a été votée, tandis que l'amendement Sutherland, fort anodin d'ailleurs, subissait la défaite par 167 voix contre 46. Les partisans à tout crin de la protection, comme MM. Marler, Raymond et Euler, ont appuyé le cabinet et ils ont reçu les applaudissements de la Chambre, ironiques du côté des conservateurs, louangeurs du côté des libéraux, pour leur fidélité au parti. Il est vrai que le discours du trône n'engage à rien et n'est qu'un programme de ce qui doit se faire.

Parmi les derniers discours qui ont précédé le vote, à signaler surtout celui de M. Hoey, député de Springfield, Man.

M. R.-A. Hoey

Le député progressiste de Springfield félicite M. Maclean (York) de son discours, mais il critique celui du Dr Manion, du même parti. Le monde avance et ne doit pas considérer la production comme une fin, mais comme un moyen d'acquérir plus de commodités. "La protection demande encore de la neige, alors que le libre-échangiste demande à grands cris le printemps." Le premier est une doctrine d'esclavage, alors que le second est un principe de liberté.

Il n'est peut-être pas juste de dire d'une taxe qu'elle est immorale, mais quand un impôt frappe en pleine figure une mère chaque fois qu'elle veut acheter un vêtement pour son enfant, elle est immorale. M. Stevens a dit que le tarif réduit forçait les industries de laine à fermer leurs portes et les tisserands à quitter le pays, mais il a oublié de dire que des milliers de cultivateurs faisaient de même pour une raison contraire.

M. Hoey ne croit pas à l'augmentation de notre marché local pour l'écoulement de nos produits. A quoi servirait alors le port de Vancouver? "Veut-on en faire un étang pour les sirènes ou un bain turc pour nettoyer les politiciens?" Il est faux que la consommation du monde soit limitée à 640 millions de boisseaux, car beaucoup de contrées sont bouleversées par les conditions d'après-guerre en Europe.

Une conférence économique

M. Hoey invite le premier ministre à convoquer une conférence économique universelle à Ottawa. "Quel endroit serait mieux choisi pour cette fin que notre pays, qui représente les deux races, anglaise et française, et qui se trouve l'interprète entre l'ancien et le nouveau monde."

On a prétendu que le Canada peut rencontrer les produits russes sur le marché anglais en augmentant beaucoup la préférence britannique, mais pour prendre notre blé la Grande-Bretagne nous expédierait ses marchandises et les prix de nos articles nécessaires à la vie seraient ainsi réduits. Il craint fort que les protectionnistes soient devenus aveugles comme ces chauves-souris qui séjournent dans les cavernes et qui ont perdu leur pouvoir de vision.

Un autre moyen de décroître le coût de production est la coopération. Le "Pool" du blé dans l'Ouest ne peut avoir que de bons résultats. M. Hoey se déclare indépendant de tous les partis politiques, mais il peut dire que le pays jette les yeux vers le programme et la politique des libéraux.

M. John Evans

Le député progressiste de Saskatoon déplore le sort de l'agriculteur, obligé de supporter le fardeau des impôts sans pouvoir le passer à qui que ce soit. L'agriculteur achète ses marchandises là où elles sont le plus cher et il vend ses produits là où les prix sont les moins élevés. Le progrès est impossible chez nous si la législation de classe n'est pas abolie, conclut-il.

M. Meighen est très fort en français

M. Graham, ministre des chemins de fer, a admis que M. Thornton s'était trompé dans l'achat de l'hôtel Scribe pour le C.N.R. Il s'est produit alors un incident bien intéressant. M. Graham, sans prononcer le nom de M. Monty, a protesté contre l'épithète de "foreigner" que cet ancien ministre du cabinet Meighen a attaché à M. Thornton. Celui-ci ne mériterait pas ce nom car il a rendu de grands services à l'Empire, pendant la guerre, et il dirigeait un chemin de fer anglais. Alors, M. Meighen a indiqué que le mot "étranger" en français n'avait pas tout à fait la même signification que le mot "foreigner" en anglais, que sa portée était plus restreinte, et qu'enfin il y avait là une nuance appréciable. M. Meighen n'avait pas tout à fait tort, pour celui qui connait un peu ce que les Anglais entendent par le mot "foreigner". Evidemment le chef de l'opposition reçoit de bonnes leçons de français et il pourra nous en remontrer avant longtemps.

Le divorce

M. J.-T. Shaw, député de Calgary, présente une résolution à l'effet que la loi du divorce soit amendée de façon à permettre à une femme d'obtenir un divorce dans les mêmes conditions que l'homme.

Un débat général s'engage sur cette question et la plupart des orateurs estiment que, le divorce étant reconnu au Canada, les deux sexes doivent être mis sur le même pied. Cependant l'hon. Charles Marcil et MM. Pierre Casgrain et H.-A. Fortier s'opposent à ce que la résolution soit adoptée. Ils déclarent que, par principe religieux, la province de Québec n'admet pas le divorce. Il y existe une loi qui permet aux époux qui ne s'entendent pas de se séparer, mais sans qu'ils aient le droit de se remarier. Ils dénoncent la plaie du divorce, qui se répand de plus en plus au Canada.

Débat sur l'autonomie du Canada

La séance de jeudi fut presque entièrement consacrée à la discussion de la résolution de M. Woodsworth, député de Winnipeg, qui demandait que notre gouvernement soit absolument autonome, sous le contrôle direct de la couronne britannique.

M. Woodsworth visait deux buts: les relations du Canada avec l'Angleterre et les relations entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux.

Tout en se défendant de vouloir l'abolition des liens qui nous unissent à l'empire ou la disparition des divers gouvernements provinciaux, M. Woodsworth déclare que le Canada est assez développé pour gérer lui-même toutes ses affaires et qu'il est humiliant qu'il doive consulter un autre gouvernement. Il voudrait que les pouvoirs du dominion et des provinces soient mieux définis.

Le premier ministre a déclaré que nous sommes autonomes, puisque notre parlement peut légiférer sur les matières concernant notre peuple, conclure des traités et obtenir, si le consentement des parties est unanime, des amendements à notre constitution.

La résolution a été finalement retirée.

La "Northwestern Life" suspend ses opérations

La compagnie d'assurance "Northwestern Life", dont le siège social est à Winnipeg, est en liquidation volontaire. La décision est venue brusquement, à la suite de la réunion annuelle des actionnaires. Depuis un certain temps la rumeur courait que la situation de la compagnie était critique.

La "Northwestern Life" avait été incorporée par acte spécial du parlement le 2 février 1914 et a donc fait des affaires pendant un peu plus de dix ans. Elle porte actuellement environ sept millions en polices d'assurances qui pourront probablement être transmises à d'autres compagnies.

On dit que les actionnaires de la Saskatchewan, au nombre de 602 en 1922, qui ont versé en tout $60,000, risquent beaucoup de tout perdre, la vente d'actions n'ayant jamais été autorisée dans cette province.

LISBONNE — Quinze personnes ont été tuées et quinze blessées dans l'effondrement d'une maison.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE DANS LES PROVINCES DE L'OUEST

Encore la division scolaire à Saint-Boniface — Un député de l'opposition passe à la droite à la Législature de Régina — Le referendum aura lieu le 16 juillet — Le budget de l'Alberta

Manitoba

Il paraît que le gouvernement est décidé à faire tout en son pouvoir pour tâcher de terminer les travaux de la législature vendredi prochain. Puisse-t-il y réussir!

Le gouvernement a décidé de retenir le système d'hydro provincial et d'y mettre à la tête une commission de trois membres. Cette mesure a été accueillie par la Chambre avec beaucoup de satisfaction.

Sauvé par une voix

Le gouvernement a frôlé la défaite pendant la discussion des amendements à la loi des liqueurs. M. Downes, indépendant, Winnipeg, proposait que les agents des fabriquants de liqueurs puissent vendre à la commission de contrôle. Le gouvernement s'opposait à cette clause qui n'a été rejetée que par une voix de majorité.

La question scolaire à Saint-Boniface

Le comité des amendements aux lois a consacré, mercredi matin, une autre longue séance à la question de la division scolaire dans Saint-Boniface. L'affaire revient sur le tapis aujourd'hui même. Dans l'intervalle, M. Charles Cannon, ministre de l'éducation, a conféré avec les officiers de son département pour essayer d'en arriver à une solution. Quatre députés seulement ont appuyé une motion de M. Jacob à l'effet que le comité procède à l'étude détaillée du bill.

Un avertissement

"Vous pouvez ouvrir une porte très large et très dangereuse, a souligné M. Joseph Bernier, député de Saint-Boniface. Personnellement, si je voulais être un agitateur, je serais enchanté de vous voir ouvrir cette porte. Si vous établissez le principe qu'un groupe dans un district scolaire aura le droit de former un nouveau district, je suppose que vous appliquerez toujours ce principe. La question peut se poser demain à Winnipeg, à Brandon ou au Pas. Que ferez-vous si, dans ces villes ou ailleurs, un groupe de mécontents demande la formation d'un district scolaire à eux?"

Le cas de Fort Rouge

M. J.-T. Haig a mentionné que Fort Rouge avait plus d'une fois manifesté son mécontentement au point de vue de la situation qui lui est faite pour la taxe scolaire. On estime en effet que 10 pour cent seulement de cette taxe sert à payer les écoles de Fort Rouge, tandis que le reste va aux écoles du nord de Winnipeg. Supposons, a dit M. Haig, que Fort Rouge demande à se séparer pour former son propre district scolaire; pour ma part je m'y opposerais fortement.

M. Craig, président du comité, a approuvé l'argumentation de MM. Bernier et Haig.

Le referendum

Les partisans de la division consentent à tenir un referendum, mais dans Norwood seulement, et les contribuables seulement auraient le droit de vote. Plusieurs députés sont surpris d'apprendre que les locataires non contribuables, bien qu'envoyant leurs enfants à l'école comme les autres, n'auraient rien à dire dans l'affaire.

M. Joseph Bernier a fait un nouvel appel en faveur de l'harmonie, rappelant qu'elle a régné jusqu'ici entre Anglo-protestants et Franco-catholiques, que deux commissaires de Norwood sont opposés à la division et que les deux qui la favorisent n'ont été élus que récemment.

Le député de Saint-Boniface ayant dit que le département de l'éducation était contre la division, l'hon. Cannon a fait observer que le département n'avait pas pris parti officiellement; à quoi M. Bernier a répliqué que M. Cannon avait cependant voté contre le bill en comité. En cas de referendum, il voudrait que celui-ci couvre tout le district scolaire et que tous les électeurs sans exception aient le droit de vote.

L'assistance obligatoire

L'assistance scolaire obligatoire pour les enfants du Manitoba est désormais élevée de 14 à 16 ans. Le ministre de l'éducation a bien laissé entendre, cependant, que la nouvelle loi est faite avant tout pour Winnipeg, où de nombreux enfants entre 14 et 16 ans sont inoccupés et courent les rues. Il n'est pas question de l'appliquer aux enfants des fermiers.



Pour la Grippe
Appliquez le Liniment Minard sur la gorge et la poitrine. Aussi aspirez-le

Pour les Maux de Pieds
Frictionnez chaque soir avec du Liniment Minard. Donne un prompt soulagement

FOURRURES BRUTES

Pour avoir la pleine valeur du marché, envoyez vos peaux directement à l'une des plus grosses maisons de fourrure du Canada. Je puis vous acheter n'importe quelle peau aux plus hauts prix.

PEAUX ET TANNAGE

Je paie toujours les peaux les plus hauts prix du marché ou je puis vous les faire tanner en cuir de harnais noir, en lanières, en cuir brut, en robes de voiture.

Je répondrai à toute correspondance en français.

FRANK MASSIN

BRANDON, MAN. - - - - - - REGINA, SASK.

Demandez ma liste de prix GP directement à mon bureau-chef à Brandon, Man.

Main d'Oeuvre Agricole Obtenue

SERVICE GRATUIT MAINTENANT OFFERT

PAR LE

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Département de Colonisation et de Développement

Le travail de ce département se répand très rapidement dans tout l'Ouest du Canada; il est un des meilleurs services donnés au public, et par ses représentants spéciaux dans l'Est, l'Angleterre, la Norvège, la Suède, le Danemark et autres pays européens, il sera facile d'amener au Canada un grand nombre d'immigrants, hommes et femmes, qui en peu de temps deviendront des colons permanents et désirables. Le grand obstacle dans le passé fut l'incertitude d'un emploi immédiat pour les nouveaux arrivants, et les fermiers peuvent aider le travail du département de colonisation en se procurant de l'aide par ce moyen, et si possible, A L'ANNEE. Le travail est fait sans frais, et aucune avance n'est requise pour le transport ou quoi que ce soit. Toutes les informations données sont employées uniquement dans le but de renseigner le colon qui désire du travail.

CHAQUE NOUVEAU COLON VOUS AIDE A PROSPERER

TOUS LES AGENTS DE GARE DU C.N.R. ONT LES FORMULES NECESSAIRES ET PRENDRONT VOTRE APPLICATION, OU

ECRIVEZ A

D.-M. JOHNSON, Agent général d'agriculture, WINNIPEG — R.-C.-W. LETT, Agent général, EDMONTON

Département de Colonisation et de Développement

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

TRAITEMENT AUX FRUITS POUR LES REINS

Les jus de fruits concentrés donnent des résultats étonnants

Quiconque a souffert de faiblesse ou d'irritation des reins avec les afflictions concomitantes: douleurs dans le dos, maux de tête torturants, enflure des mains et des pieds, rhumatisme et constipation, devrait essayer le traitement aux fruits contre ses maux. A ceux qui emploient pour la première fois les jus intensifiés des fruits—"Fruit-a-tives"—il semble presque impossible que les jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux combinés avec des toniques, puissent soulager des maux de reins, du rhumatisme, de la constipation et des maux de tête.

Mais un court traitement au "Fruit-a-tives" procure un soulagement rapide.

Chez tous les marchands, 25c. et 50c. la boîte, ou par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

La faillite de la "Northwestern Life"

La Chambre a consacré une partie de la séance de vendredi après-midi aux affaires de la "Northwestern Life". Quelques députés ont demandé la protection du public et une enquête du trésorier provincial pour établir les responsabilités. M. Black a assuré qu'il se disposait déjà à faire cette enquête. De son côté M. Craig, procureur général, a annoncé pour cette session une loi obligeant les compagnies fiduciaires et hypothécaires à faire des rapports réguliers au gouvernement.

Les écoles fermées

L'hon. Cannon a annoncé que 73 instituteurs avaient été envoyés jusqu'à présent dans les écoles précédemment fermées.

Saskatchewan

Régina — L'événement le plus important de la semaine a été le discours de l'hon. J.-M. Uhrich, en réponse aux insinuations malveillantes de M. Maharg à l'égard des citoyens d'origine non anglo-saxonne. On le trouvera en première page; nous avons cru devoir reproduire en entier les paroles du secrétaire provincial.

Un gain pour le gouvernement

M. W.-H. McKinnon, député de Wadena, a produit toute une sensation en chambre en passant des bancs de l'opposition à ceux de la droite. C'est la première fois, paraît-il, que le fait se produit dans l'histoire parlementaire de la province. La raison de ce changement d'allégeance est l'effet heureux produit sur M. McKinnon par le discours du budget clair et concis de M. Dunning. Inutile de dire que les partisans du gouvernement étaient dans la jubilation.

Une motion à l'effet de réduire les indemnités du président, du vice-président de la Chambre et du greffier du conseil exécutif a été repoussée.

Pas de vote alternatif

Une résolution présentée par M. Sydney Bingham, membre de l'opposition, Wilkie, en vue de l'usage du vote alternatif dans les élections provinciales, quand plus de deux candidats se présentent, a été défaite.

Un bill pour régler la pratique de l'ostéopathie a été rejeté sans division en seconde lecture.

Les ressources naturelles

Une résolution à l'effet de continuer la pression pour obtenir la possession des ressources naturelles a été adoptée à l'unanimité.

M. Dunning a déclaré à ce propos que l'opinion des légistes n'approuvait pas que la question soit portée devant le comité judiciaire du conseil privé.

Le premier ministre a ajouté qu'il était plus profitable pour la province de continuer à encaisser le subside annuel que de prendre le contrôle des ressources et renoncer au subside.

Le subside annuel qui tient lieu des ressources naturelles est actuellement de $562,000 et il est sur le point de monter à $750,000. Avec l'augmentation de la population il s'élèvera à $1,125,000.

Le referendum aura lieu le 16 juillet

Après une longue et vive discussion, le comité plénier de la Chambre a décidé que le referendum sur la question des liqueurs aura lieu le 16 juillet, au lieu du 21, comme il avait été arrêté tout d'abord. Il a également décidé de modifier le texte de la première question à soumettre aux électeurs. Elle se lira comme suit:

"Etes-vous en faveur de la prohibition dans la Saskatchewan?"

Dans le bill original, la question était ainsi posée: "Etes-vous en faveur du principe de la loi de tempérance de la Saskatchewan?"

Le vote se prendra également dans les circonscriptions de l'Ile à la Crosse et de Cumberland. C'est par erreur qu'elles avaient été omises dans le bill.

Au cours du débat, l'hon. J.-A. Cross, procureur général, a déclaré que si la majorité se prononce en faveur de la prohibition, la loi actuelle sera continuée ou l'on en adoptera une meilleure.

Rapport de l'enquête sur les Crèmeries

Le comité de l'agriculture a fait rapport à la législature de son enquête sur les Crèmeries Coopératives. Il recommande la continuation de la garantie du gouvernement provincial, à la condition que la companie "fournisse la preuve d'une amélioration dans la direction et la gérance des affaires". On s'est rendu compte qu'il y avait eu peu de méthode et une sérieuse faiblesse dans la direction. Le rapport rejette l'idée de remettre au gouvernement tous les établissements frigorifiques.

Alberta

Edmonton — Le bill de l'union des églises, à l'exception de quelques clauses, a été approuvé par le comité plénier de la Chambre, en dépit de la vigoureuse opposition de M. Donald Cameron, fermier, d'Innisfail, de l'hon. J.-R. Boyle, chef de l'opposition, et de l'hon. C.-W. Ross, libéral, d'Edson, qui demandaient qu'on attendît, avant d'accepter le bill, de voir ce que fera le parlement fédéral.

Les téléphones

D'après le rapport annuel soumis par le ministre des travaux publics, les téléphones du gouvernement ont rapporté en 1923 $3,331,468.16, ce qui est le meilleur résultat obtenu pendant ces trois dernières années.

Les grelots de "sleigh"

On a adopté un nouveau bill des routes dont la clause la plus remarquable comporte la suppression des grelots de "sleigh".

Le budget

L'hon. R.-G. Reid, trésorier provincial, a prononcé mercredi son discours sur le budget. Il a rappelé les nombreux prix remportés récemment par l'Alberta dans les expositions qui placent la province au premier rang parmi les pays agricoles du monde. Le ministre a préconisé une réduction du tarif sur les machines agricoles. Il a fixé la valeur de la récolte de 1923 dans la province à $217,538,828, soit presque 50 pour cent de la valeur de celle de 1922. La production du beurre s'est augmentée de deux millions de livres au cours de l'année.

Economies réalisées

Le budget annonce un déficit de $571,683.14. M. Reid assure qu'il est beaucoup moins élevé que celui qu'il redoutait. En 1922 le déficit était de $1,338,618.75. Des économies ont été effectuées dans tous les départements. Le ministre a tenu les administrations précédentes responsables de la situation difficile actuelle.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons



Si vous ne voyez pas le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les tablettes vous n'avez pas le vrai produit Bayer, dont des millions ont éprouvé l'efficacité et qui est prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhume	Mal de tête
Mal de dents	Lumbago
Mal d'oreilles	Rhumatisme
Névralgie	Douleur

N'acceptez que les "Tablettes Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non décacheté renferme les instructions requises. Les boîtes commodes de douze tablettes ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100 tablettes. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoacetic-acidester de Salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

M. Marconi aurait résolu le problème de la direction des ondes hertziennes

On télégraphie de Londres que M. Marconi aurait découvert la façon d'envoyer des messages T. S. F. vers un seul pays. Il espère bientôt pouvoir les diriger sur une seule station. Il obtiendrait plus de rapidité dans la transmission, le secret absolu et moins de frais.

Des vagues intensives pourraient être employées pour faire sauter des vaisseaux de guerre, des fortifications et commettre d'autres destructions.

Léon Daudet sera candidat

Paris — L'"Action française" annonce que, contrairement aux rumeurs répandues par certains intéressés, M. Léon Daudet et ceux de son école n'ont point renoncé à prendre part aux prochaines élections législatives. Ils sont bien d'avis que les élections ne devraient pas avoir lieu dans les circonstances actuelles, mais plutôt que d'abandonner la France aux éléments de révolution, ils tenteront un nouveau grand effort pour la sauver, "par tous les moyens, même légaux", selon leur devise. Ils auront des candidats d'Action française dans tous les secteurs de la Seine, et en province, partout où la chose leur paraîtra opportune.

GILLETT'S LYE EATS DIRT

GILLETT'S 100% PURE FLAKE LYE

GILLETT'S 100% PURE FLAKE LYE

LYE LYE

L'UNION METISSE

L'Union Nationale Métisse a tenu son assemblée annuelle le 22 courant à l'hôtel de ville de Saint-Boniface. De nombreux membres de la ville et des paroisses environnantes y assistaient.

A la demande de plusieurs membres, quelques modifications furent faites à la Constitution afin de donner plus de représentation dans le Conseil général aux divers centres de la province.

Après une revue générale des événements de l'année écoulée, faite par M. Roger Goulet et le président général, les officiers suivants furent élus pour l'année courante:

Président honoraire, M. Roger Goulet; vice-président honoraire, M. Guillaume Charette; président général, M. Samuel-A. Nault; 1er vice-président, M. Louis-C. Carrière; 2me vice-président, M. Michel Lagimodière; secrétaire général, M. Camille Teillet; assistant secrétaire, M. Adélard Lavallée; trésorier général, M. Maurice Goulet; vérificateur, M. P.-M. Carrière; directeurs: MM. Henri Carrière, Wm Beauchemin, Auguste Vermette, D. Delorme, Leo Carrière, Patrice Charette, Jos. Lavallée, André Nault (St-Pierre).

Membres d'honneur: Son Honneur le Juge Prud'homme; MM. A.-H. de Trémaudan, Donatien Frémont, André Nault (Fort Garry), Abbé D. McDougall, Duncan McDougall, Antoine Vermette, Callin McDougall, Louis Larivière, David Champagne, Martin Jérôme, Toussaint Vermette, Léon Beauchemin, Bernard Berriault, François Marion, Daniel-A. Carrière, André Nault (Thibaultville), Prosper Nault, Wm Lagimodière et autres vieillards.

Membres honoraires: MM. J. Leblanc, C. Fournier, L.-P. Roy, M. Benoît, L.-P. Gagnon, A.-L.-J. Melançon, L.-P. Martel, M. Maire.

* * *

Une assemblée de la Société Historique Métisse a suivi celle de l'Union Nationale. Cette société est composée des membres suivants:

Président, M. Alexandre Riel; vice-président, M. Roger Goulet; secrétaire-trésorier, M. Samuel-A. Nault; membres: MM. Guillaume Charette, Camille Teillet, Honoré Riel, Alex. Nault, P.-M. Carrière, Wm Beauchemin, Jos. Lavallée, Louis-C. Carrière et Auguste Vermette.

L'assemblée discuta longuement les diverses questions relatives à l'histoire du pays. La bonne entente, l'unité de vue et la détermination de continuer ce qui a été si bien commencé, en groupant toujours plus étroitement et en dirigeant vers un même but les forces vives de la race, furent tout particulièrement à remarquer au cours de cette assemblée, et chacun s'en retourna chez lui satisfait d'avoir passé une agréable et très utile après-midi.

PARIS — Le gouvernement français a publié un déclaration niant l'annonce faite à Berlin d'un soi-disant pacte secret entre la France et la Tchéco-Slovaquie.

Les ennuis constants de l'asthme mettent les patients dans un état de grande dépression. Un prompt usage doit être fait du fameux remède pour l'asthme du Dr Kellogg qui, plus que tout autre, agit efficacement et sûrement sur les voies respiratoires et procure aide et confort. Dans toutes les maisons où quelqu'un souffre de l'asthme, on ne devrait pas négliger de se procurer ce puissant remède.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabète, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

Hotel Frontenac

L'unique hôtel de langue française à Winnipeg

Repas à la carte — Chambres simples et doubles

Satisfaction assurée

181, RUE NOTRE-DAME-EST

G.-H. CARMAN & CIE
PHARMACIENS
Coin Smith et Graham Tél. A 3357

Demandez M. P. Renaud

The Cusson Lumber Co. Ltd.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS
de toutes sortes de matériaux de construction
Spécialité: mobilier d'églises
SAINT-BONIFACE MANITOBA

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr J. EUCLIDE LONGPRE
MEDECINE GENERALE
Téléphones: St Boniface: N 2355
Rés.: 133, Provencher, St-Boniface

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

DR OLIVIER CAZA
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chambre 342, Ed. Somerset, Winnipeg
Spécialité: Accouchements et maladies de la femme.
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.
Tél.: Bureau, A 3707 — Rés., A 6697

Bureau: A 2455 Rés.: Ft Rouge 3678
Dr DONALD McKENTY
RAYONS X
Heures de bureau: 2 à 6 p.m.
8-9 p.m. et sur rendez-vous.
206 Ed. Kennedy 317 Portage
Winnipeg

Dr. R. MICHAUD
Rayons X
HEURES DE CONSULTATIONS:
11 heures à 12½ a.m.
2 heures à 6 p.m.
910, EDIFICE BOYD
Tél. A8172 (Doctor's Registry) A4375

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone A7249
356 RUE MAIN WINNIPEG

DR JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A3331

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, oignons, cheville faible et calosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.

Dr J.-A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
41 STEELE BLOCK
COR. PORTAGE & CARLTON

De bons verres donnent une bonne vue

KELLER and STALL

KELLER & STALL
Optométristes & Opticiens
Coin Hargrave & Portage
Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
606, Ed. Great West Permanent Bldg.
356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits.

ALBERT DUBUC
Magistrat à St-Boniface
Avocat près les autres Tribunaux
WINNIPEG

ARTHUR PRUD'HOMME
AVOCAT ET NOTAIRE

CARTES PROFESSIONNELLES

BERNIER, Hon. Joseph, BERNIER, Noël, et FRIPP, C.A.I.
Avocats: Testaments et Successions
Municipalités, Notariat
Pratique générale du droit
401, ED. SOMERSET WINNIPEG

DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRE
Téléphone A1585
201-205 ED. SOMERSET WINNIPEG

HENRI LACERTE
B. A., L. L. B.
AVOCAT
Edifice Standard Trust, 348, rue Main
Téléphone N 8969
WINNIPEG

ALEX. BERNIER, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
348, rue Main, Edifice Standard Trusts
Tél.: Bureau, A 7647 — Rés., N 2524
Succursale à St-Jean-Baptiste, Man.

LOUIS BETOURNAY
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN
Bureau: A1461 Résidence: N2449

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

N 7221 Rés. N 1883
J.-A.-W. LANE
Finance et assurance
Perception de loyers.
201-5, Edifice Somerset Winnipeg

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances. Billets de voyages.
546, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1205

DUBOIS & DUBOIS
Entrepreneurs, Menuiserie, Réparations.
Tél. N 7817—B 3661—227 rue Vaughan et 587 rue Langside
WINNIPEG

J. O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE GRANIT
ETC.
346, Avenue Taché Saint-Boniface
En face de l'hôpital St-Boniface
Téléphone: N 1481

Téléphone N 1771
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles.
135 et 141, rue Dubuc Saint-Boniface

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald
Winnipeg

Dr P.-E. LaFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 505, édifice Boyd, Winnipeg
Ouvert aussi mardi, mercredi, jeudi, de 7 à 9 p.m.

DOCTEUR F. LACHANCE
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL

Dr H.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
HEURES DE CONSULTATIONS

VOLUME XI. WINNIPEG, MAN., MARDI 25 MARS 1924 NUMERO 42

Si la démocratie signifie quelque chose, ce n'est certainement pas le droit pour la majorité de détruire le faible.

HON. J.-M. UHRICH.

LA LIBERTÉ

Les méchants se donnent la main pour faire le mal. Les bons ne devraient-ils pas se la donner pour faire le bien?

SYLVIO PELLICO.

LES TEMPS DURS

Les temps sont durs; on le dit, trop peut-être; cela crée une impression démoralisante sur la reprise des affaires. Avouons toutefois que plusieurs sont dans la gêne.

Cependant la Commission des liqueurs du Manitoba a fait des affaires pour $500,000.00 en trois mois et nous ne doutons nullement que les trafiquants clandestins ont aussi fait leur petit magot. Puis les brasseurs entrent en lice pour arrondir le leur et nous sommes sûrs que celui-ci est de proportion plus que respectable, car on enfle toujours à brasser de la bière.

En mettant ces opérations bout à bout, on arrive au chiffre incroyable d'une dizaine de mille piastres par jour, que notre province jette, de ce chef, aux dépenses qui ne sont pas nécessaires. Et l'on dit: "Les temps sont durs!"

Nous ne touchons ici qu'à l'un des chapitres des dépenses inutiles; il y en a d'autres.

Les temps durs ne proviennent-ils pas beaucoup plus du manque de vouloir équilibrer recettes et dépenses que de l'absence réelle de ressources?

Nous ne voulons pas moraliser, mais attirer l'attention sur un problème économique. Savoir augmenter ses revenus est un art; savoir limiter ses dépenses au nécessaire est un autre art plus difficile que le premier. Il est difficile, en ce moment, pour plusieurs, d'augmenter leurs revenus. Serait-il aussi difficile de diminuer leurs dépenses? Nous ne le croyons pas. "Il faut bien vivre", dit-on. Le terme est élastique. Dans la bouche de plusieurs, il comporte des dépenses que d'autres jugeront facilement inutiles, même nuisibles.

Bainville, l'illustre économiste de l'*Action française*, de Paris, disait il n'y a pas bien longtemps, que le secret de la faillite de l'Allemagne à rencontrer ses obligations était la poussée du socialisme, qui a porté le gouvernement à augmenter ses dépenses pour satisfaire des appétits croissants. Pour faire face aux exigences, on a eu recours au papier monnaie; et tout crédit qui ne s'appuie que sur du papier doit nécessairement s'effondrer un jour.

Bien des gens ont hypothéqué leur avoir pour se procurer des automobiles. Les livres de comptes de maints marchands de campagne et d'ailleurs en disent long sur le chapitre des dépenses inutiles. Bon nombre ont escompté l'écriture et le papier. Ce qui devait se produire est arrivé; un certain nombre se sont effondrés et d'autres menacent ruine. La règle des appétits est loin d'être sûre, car ceux-ci ne disent jamais: assez!

Il faut donc retrancher. Il faudra y venir de force, si l'on ne veut pas y venir bon gré. Comme le faisait remarquer Monsieur le Curé de Letellier, dans sa dernière conférence donnée à Sainte-Agathe, devant un auditoire agricole: *"Il nous sera peu utile d'augmenter les revenus si l'on ne sait réduire les dépenses, car les dépenses iront plus vite que la possibilité d'augmenter les revenus, quelles que soient les méthodes de culture adoptées"*.

Le moratorium du temps de guerre peut avoir été une nécessité; n'empêche qu'il a eu des conséquences déplorables. Au lieu de payer leurs dettes, bon nombre ont dépensé plus largement; il eût mieux valu retrancher les choses superflues et faire honneur aux affaires.

Ici se rencontrent la morale et la bonne économie politique. Un peu d'esprit de mortification, qu'on croit réservé aux ascètes, est encore le meilleur élément de succès pour tous.

J. A.

De-ci de-là

Les jurés n'ont pu s'entendre dans l'affaire Delorme

Montréal — Le second procès Delorme s'est terminé mercredi matin par un désaccord du jury. On dit que cette fois onze jurés ont été en faveur de l'acquittement, contrairement au premier procès, alors que dix jurés étaient en faveur de la condamnation.

Il y aura tout probablement un troisième procès, car le procureur général a déclaré à des journalistes à Québec qu'un second désaccord n'exigeait pas le classement de l'affaire.

Le prochain procès aura lieu tout probablement en juin ou en septembre. Tout dépendra des nouvelles preuves que la couronne ou la défense trouveront d'ici là ou auront confiance de trouver.

On estime que les deux procès Delorme ont coûté entre $50,000 et $75,000. C'est le premier qui a nécessité la plus grosse partie de ces dépenses.

Une conférence de tous les pays de l'entente

Paris — Dans les cercles diplomatiques on croit qu'une conférence de toutes les nations de l'entente aura lieu immédiatement après que la commission des réparations interalliée aura pris connaissance du rapport du comité des experts. On a tout lieu de croire que M. Poincaré, aussi bien que M. MacDonald, sont très désireux de voir se régler le problème des réparations ainsi que d'autres difficultés européennes qui maintiennent la situation économique dans une condition si incertaine. On s'occupera sans doute, à cette conférence, de la sécurité de la France aussi bien que du problème des réparations.

Les deux premiers ministres français et anglais se rencontreront tout probablement avant la fin d'avril.

La politique militaire de la France

Paris — La Chambre des députés a mis à l'étude un plan pour effectuer une réorganisation générale de l'armée. Le député Jean Fabry, rapporteur de la commission de l'armée, déclare que la France suit une politique militaire essentiellement défensive et conforme aux principes suivants:

Premièrement, protéger le territoire national contre l'invasion; deuxièmement, utiliser en temps de guerre toutes les ressources du territoire; troisièmement, ne pas prétendre que le territoire national est tout compris dans l'Europe; quatrièmement, s'assurer au moyen d'alliances l'aide du plus grand nombre d'Etats possibles.

Le ministre de la guerre, M. Maginot, annonce que les effectifs de l'armée métropolitaine et des troupes coloniales françaises seront cette année de 173,827 hommes. C'est, dit-il, le chiffre minimum auquel peut être réduite l'armée sans mettre en péril la sécurité de la France. La somme mentionnée dans le budget de 1924 pour entretenir ces troupes est de 1,312,000,000 de francs.

L'armée allemande posséderait un nouveau gaz foudroyant

Un accident au laboratoire militaire de Dresde, qui a coûté la vie de 7 hommes, vient de révéler que l'armée allemande posséderait un nouveau gaz délétère plus destructif qu'aucun de ceux employés pendant la guerre.

On croit que c'est un dérivé de l'acide hydrocyanique. Il est sans odeur, sans couleur et sans goût. Sa présence ne peut donc pas être découverte.

La guerre... sans soldats

On annonce qu'un Norvégien vient d'inventer un projectile souterrain appelé "soldat automatique". L'inventeur, qui se trouve actuellement à Copenhague, a l'intention d'expliquer à un certain nombre de savants un plan de défence pour le Danemark, qui dispenserait d'employer des soldats. La défense serait à la fois chimique, électrique et technique, et pourrait être dirigée par des officiers et quelques aides.

On peut sourire évidemment... Pourtant, qui sait ce que la science nous réserve? Elle a déjà fait tant de progrès et en si peu de temps, surtout en matière militaire, qu'il n'est peut-être pas impossible, après tout, qu'elle réalise vraiment, un jour, la guerre... sans soldats.

Les élections en Allemagne

Berlin — Pas moins de onze partis divers vont entrer en lutte, pour les prochaines élections générales d'Allemagne, définitivement fixées au 4 mai prochain. On s'attend à ce que ces élections altèrent notablement la physionomie actuelle du Reichstag, en introduisant dans la nouvelle Chambre de nombreux partisans des communistes et des nationalistes intransigeants.

Mort du général Pellé

Paris — On vient d'annoncer la mort du général Pellé. Il était né à Douai en 1863. Il fut l'un des hauts officiers nommés au conseil de guerre suprême en 1915. Il était le chef du 15me corps d'armée. Il commandait à Compiègne lorsque les Allemands déclanchèrent leur dernière offensive, mois de mars 1918. Après l'armistice, il fut envoyé en Allemagne (la mission Pellé) afin de surveiller le désarmement suivant les termes du traité de Versailles. En 1920 il fut nommé haut commissaire de la république à Constantinople.

LE MONUMENT A MGR LAFLECHE

Une lettre de Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface

Trois-Rivières — La campagne de souscriptions pour l'érection d'un monument à Mgr Louis-François Laflèche marche à merveille et le montant souscrit atteint aujourd'hui le chiffre de $8,009.86.

Ce montant ne comprend que les souscriptions spéciales, car les enveloppes distribuées dans les foyers de la ville ne sont pas encore ramassées.

Parmi les nombreuses lettres que reçoit Sa Grandeur Mgr Cloutier, nous sommes heureux de publier aujourd'hui une lettre qui vient de l'Ouest, où Mgr Laflèche a exercé son ministère comme missionnaire.

C'est Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, qui écrit, et il se dit fier d'apporter son obole pour le monument de celui qui l'a fait prêtre.

Saint-Boniface, le 5 mars 1924.

Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier,
Evêque des Trois-Rivières.

Monseigneur,

Trois-Rivières a décidé d'élever un monument à Mgr Laflèche; c'est justice, car il mérite cet honneur à bien des titres. Je voudrais avoir plus de moyens pour contribuer à cette oeuvre comme je le désire, mais c'est plus que la pénurie qui sévit actuellement dans ma caisse. Je vous envoie cependant mon obole comme marque d'admiration pour un grand évêque, un saint missionnaire et un ardent patriote. J'y joins un sentiment d'affection profonde pour celui qui me fit prêtre.

Il me semble le voir encore dans le presbytère de Louiseville, la veille de notre ordination, se promenant dans le salon et donnant ses appréciations sur les événements qui intéressaient l'Eglise catholique dans le monde entier. Il dit, ce soir-là, ce qu'il pensait d'un congrès qui fit du bruit dans le monde par certaines nouveautés hardies; il se trouva que ses idées coïncidèrent avec ce que Rome fit connaître plus tard sur l'incident discuté.

Champion de l'orthodoxie il sut s'oublier lui-même pour défendre la vérité. Fidèle serviteur de la sainte Eglise, il sut harmoniser ses vues avec celles de sa mère dans les circonstances les plus crucifiantes pour la nature. Il ne souffrit jamais qu'un mot de blâme fut prononcé en sa présence sur certaines décisions délicates et discutées.

Sa place est toute marquée dans l'histoire canadienne. Le diocèse des Trois-Rivières s'honore en l'honorant; il comble de plus l'attente de tous ceux qui savent admirer cette grande figure d'évêque et de la sainte Eglise de Dieu.

Agréez, Monseigneur, l'expression de mon affectueux respect et de mon sincère attachement.

De Votre Grandeur le très humble frère en N.-S.

† ARTHUR,
Arch. de Saint-Boniface.

TRIBUNE LIBRE

En marge d'un nouveau livre

"Sir Joseph Dubuc", par le R. P. E. Lecompte, S.J.

L'imprimerie du "Messager" vient de publier le dernier ouvrage du R. P. Lecompte, S.J., la Vie de Sir Joseph Dubuc, décédé en 1914, juge en chef au Manitoba. Le Révérend Père possède bon nombre de qualités qui font les grands écrivains: il a l'éclat du coloris, la puissance d'évocation, la clarté; il a surtout l'âme, une âme ardente, enflammée, communicative, qui vous anime de son souffle et qui s'anime elle-même au contact de la personnalité qu'il décrit. En quelques 250 pages il vous campe le portrait d'un homme de devoir dans la pleine acception du mot, désintéressé, ambitieux de cette noble ambition qui consiste à vouloir avant tout la grandeur et la prospérité de son pays, un homme qui ne tenait compte ni des obstacles ni des difficultés pour arriver à son but, qui ne s'arrêtait jamais en chemin, croyant que rien n'était fait tant qu'il restait quelque chose à faire: "Nihil actum reputant si quid superesset agendum".

Malheureusement l'auteur est tellement captivé par son sujet qu'il le met continuellement en scène, lui donne les premiers rôles et les premières places en tout et partout. Sur le fond grandiose qu'est l'avènement de l'Ouest dans la civilisation, nous voyons bien un homme: Joseph Dubuc; les autres sont cachés dans l'ombre, et ne semblent sortir de leur obscurité que pour collaborer à l'oeuvre de Joseph Dubuc et permettre ainsi à l'auteur de tresser à son héros de nouvelles couronnes.

Il n'en est pas tout à fait ainsi. Sir Joseph Dubuc occupe une place éminente, sans doute, parmi la pléiade qui a ouvert le "Wild West", mais il n'a jamais joué le rôle prépondérant des Taché, des Royal, des Girard, des Larivière. Lorsque, en 1870, Riel, président du Gouvernement Provisoire, invitait son confrère et ami à venir l'aider "pour diriger les affaires du pays et tenir tête aux intrigues des ennemis", parce qu'il était seul, "et avait besoin d'un auxiliaire instruit, énergique, déterminé" (page 96), cette même année, M. Girard, cédant aux vives et répétées instances de Mgr Taché et de Sir Georges-Etienne Cartier, quittait son étude de notaire, fort rémunératrice, sa paroisse, ses parents, ses amis, sa vieille mère, et cela non pas pour s'embarquer dans une aventure qui ne convenait ni à son âge (48 ans) ni à sa position, mais pour embrasser une vie de renoncement, de sacrifices, de misère souvent. Si M. Dubuc avait été le seul homme en vue, pourquoi le gouverneur d'alors, M. Archibald, s'adressa-t-il à MM. Girard et Boyd pour les nommer, en septembre de cette même année 1870, ses conseillers privés, ce qui signifiait alors ministres avec pouvoir presque discrétionnaire? Pourquoi M. Royal fut-il choisi orateur de la première assemblée législative manitobaine? Pourquoi en 1871, lorsque fut constitué le premier ministère constitutionnel, s'adressa-t-on à M. Girard, et que le nom de M. Dubuc apparaît seulement en 1873, lorsqu'il est nommé procureur général dans un autre cabinet Girard? La première administration dont l'auteur ait dit mot n'était sans doute pas si mauvaise, puisque, en 1892, la "Free Press" reconnaissait qu'elle avait posé les bases inébranlables de tout ce qui fut accompli dans la suite. Il nous semble que la part du Juge Dubuc est déjà assez belle pour que l'on rende à chacun selon ses oeuvres.

Quoi qu'il en soit, la vie du Juge Dubuc, par le Père Lecompte, mérite d'être lue et méditée par tous, mais surtout par ceux qui désirent s'élever dans l'échelle sociale sans, pour cela, établir de dangereux compromis avec leur conscience ou avec leur devoir.

JEAN.

Affaires d'espionnage

Berlin — La Cour suprême de Leipzig a condamné un gérant de cinéma suisse nommé Bienz à passer onze ans au bagne pour avoir fait de l'espionnage au bénéfice de la France. Des complices, deux soldats allemands et une femme, ont été condamnés respectivement à trois, deux et demi et deux ans de prison.

On allègue que Bienz était sous les ordres du capitaine français Darmont, chef du service d'espionnage français à Bâle, Suisse, qui a été lui-même condamné à douze ans de prison et à une amende de 5,000 marks or. Les autorités françaises de la région occupée détiennent deux Allemands en vue comme ôtages, pour faire contre-poids à l'arrestation du capitaine Darmont.

CHRONIQUE MUSICALE

Concert du Choeur Ukrainien

Le concert du Choeur Ukrainien de Winnipeg, qui eut lieu jeudi soir au "Board of Trade" — événement musical excessivement intéressant —, peut compter parmi les plus beaux de la saison. Qu'une organisation locale arrive à d'aussi superbes résultats est tout à l'honneur de notre ville. Winnipeg peut être fier de ce groupe de jeunes chanteurs ukrainiens, à l'âme musicale et traditionaliste, qui arbore fièrement ses costumes nationaux et chante ses chansons du terroir.

Le choeur, sous la direction du Père Turula, enthousiasma un auditoire nombreux dont les applaudissements semblaient tout d'abord récalcitrants.

Les "Choeurs de Noël", aux effets d'harmonie des plus bizarres, dénotaient un riche sentiment musical. Dans "Musique dans la Montagne", de Stetzenko, la souplesse des voix se fondant dans d'exquises sonorités et le susurrement quasi imperceptible des pianissimo donnaient l'impression d'une richesse de coloris incomparable.

La deuxième partie du programme se composait de chants au parfum du terroir. Le mystère incompréhensible des paroles ne nuisait pas trop au sentiment réel que l'on sentait vibrer dans ces mélodies et complaintes rustiques chantées avec amour. Rudes consonnances se mêlant aux syllabes chantantes, volubilité prodigieuse, ensemble merveilleux des voix: c'était l'unité dans un tout multicolore.

Un orchestre symphonique de vingt musiciens accompagnait les choristes dans ces chants du "folklore", et malgré sa discrétion, il sembla nuire aux voix habituées à se soutenir par elles-mêmes. S'imaginant sans doute qu'on ne les entendait pas, les choristes chantèrent avec trop d'effort et finirent par détoner.

Dans les derniers chants (tous anglais) l'interprétation fut moins bien réussie et le "Old Folks at Home" nous parut un peu "jazzé". Les chants donnés en rappel furent tous d'une grande originalité.

Quant au violoniste Hubicki, c'est un musicien bien stylé, mais son jeu manque de velouté et d'expression — ce qui engendre la monotonie.

Il convient de mentionner les riches costumes nationaux, étincelants de paillettes, d'un aspect féerique.

La fondation de ce Choeur Ukrainien est due à l'initiative du Révérend Turula, récemment arrivé d'Europe, où il a dirigé et formé de nombreuses chorales. Cette organisation musicale remplira, en même temps, un but social, national et religieux d'une grande importance pour cette colonie ukrainienne déracinée de son sol. Ses apparitions en public feront connaître davantage la physionomie morale de son pays. En maintenant le culte du costume national et des chansons régionales, elle liera davantage entre eux les habitants de ce même coin de terre et aidera sûrement à la conservation de leur caractère national. Aussi sommes-nous heureux d'applaudir à ce premier succès du Choeur Ukrainiens, que nous espérons voir suivi de nombreux autres.

MUSICA.

IL Y A 50 ANS

Extrait du "Métis", 21 mars 1874

L'amnistie

Aujourd'hui, ce n'est pas seulement la population métisse française de notre province qui demande l'amnistie; la province de Québec la demande avec nous; et l'on peut dire que tous les hommes à vues larges et sans préjugés des autres provinces sont aussi pour l'amnistie. On a vu plusieurs journaux anglais déclarer qu'il était temps de proclamer cette amnistie pour rétablir la paix et l'harmonie dans le Manitoba. La plupart d'entre eux ont soutenu qu'il était opportun de l'accorder, lors même qu'elle n'aurait pas été promise. Presque tous ont dit: si elle a été promise, qu'elle soit proclamée. Et après avoir vu les raisons déjà fournies, ils ont avoué qu'ils n'avaient pas de doute qu'elle ait été promise.

Le Kronprins se fait commerçant

Paris — On apprend que l'ex-prince héritier allemand s'est installé à Potsdam, près de Berlin. Il a déclaré s'établir là comme représentant commercial d'une maison pour la vente de machines agricoles, alléguant que la chute du mark l'oblige à travailler.

Nouvelles brèves

VICTORIA — Mgr Thomas O'Donnell, le nouvel évêque de Victoria, a été intronisé à la cathédrale Saint-André en présence de plusieurs milliers de fidèles. Le prélat était accompagné de Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, et de Mgr O'Dea, de Seattle, Wash.

EDMONTON — Cinq mille colons suédois sont attendus à Edmonton d'ici un mois.

REGINA — La Saskatchewan sera de nouveau représentée aux expositions d'animaux de Toronto et de Chicago qui auront lieu cette année.

BRANDON — Une nouvelle usine électrique va être construite immédiatement au coût de $300,000.

REGINA — La "National Drug and Chemical Co. of Canada" a été condamnée à une amende de $1,000 pour vente illégitime de liqueurs.

CANORA, Sask. — J. Anderson est mort à l'hôpital après un trajet de 50 milles en "sleigh". Il avait été horriblement blessé en tombant contre une scie circulaire.

ESTEVAN, Sask. — Un incendie a détruit le magasin général de M. Dupuis à Torquay. La famille, réveillée à temps par les aboiements d'un chien, a pu se sauver, mais toutes les marchandises et les meubles ont été brûlés.

REGINA — Le Dr Nicol, de Saskatoon, a démissionné comme directeur du "Social Service" de la Saskatchewan. Il remplissait cette position depuis trois ans.

LETHBRIDGE, Alta — Les 1,200 mineurs de Lethbridge sont prêts à se mettre en grève le 31 mars et à entreprendre une longue lutte contre une réduction de salaires proposée.

QUEBEC — Tout indique que le Saint-Laurent sera libre de glace deux ou trois semaines plus tôt que l'année dernière et que l'ouverture de la navigation sera la plus hâtive que l'on ait vue depuis un grand nombre d'années. La débâcle en 1923 eut lieu le 29 avril.

MONTREAL — Basil Kartihuk, un Roumain qui avait commis des vols dans de nombreuses églises de la vallée du Saint-Maurice, a été condamné à douze ans de pénitencier.

QUEBEC — D'après des informations sûres venant de la capitale fédérale, Sir Lomer Gouin serait nommé au Sénat avant la fin de la session. Il remplacerait le sénateur Godbout, décédé.

A L'ETRANGER

ROME — Lundi a eu lieu dans la basilique de Saint-Pierre, la grandiose cérémonie de la création des deux nouveaux cardinaux américains: Mgr Hayes, archevêque de New-York, et Mgr Mundelein, archevêque de Chicago.

LONDRES — On annonce que le premier ministre MacDonald communiquera confidentiellement au Prince de Galles l'angoisse du peuple anglais au sujet des risques que comporte ses prouesses équestres et l'on espère qu'il sera plus prudent à l'avenir.

NEW YORK — La "New York Tribune" a fait l'acquisition du New York Herald" et les deux journaux n'en font plus qu'un seul sous le nom "New York Herald-Tribune".

PARIS — L'Union républicaine du Sénat a décidé de maintenir sa confiance au cabinet de M. Poincaré.

BRUXELLES — Le roi Albert a été le seul des fonctionnaires d'Etat à refuser récemment une augmentation d'appointements.

LONDRES — Winston Churchill, candidat indépendant anti-socialiste, a été battu dans la division de l'Abbaye de Westminster par le candidat conservateur. C'est sa troisième défaite en trois ans.

PARIS — La perte du dirigeable "Dixmude" a induit le gouvernement français à modifier ses plans pour assurer un service aérien entre la France et le Sénégal. On se servira d'aeroplanes, au lieu de dirigeables.

PARIS — On annonce officiellement que la date des élections générales en France a été fixée au 11 mai.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

S'ils regardaient plus loin que le bout de leur nez...

Manitoba Free Press (Winnipeg):

Une source importante de revenus pour l'Est est le commerce que l'Ouest fait avec cette partie du pays. La prospérité de l'Est dépend virtuellement de la production et des développements de l'Ouest. De sorte que si nos amis de Montréal regardaient plus loin que le bout de leur nez, ils approuveraient la construction d'embranchements dans les territoires déjà suffisamment peuplés, ainsi que tous les efforts qui tendent à promouvoir les intérêts de l'agriculture dans l'Ouest; ils aideraient à coloniser le pays et à assurer son expansion.

Le Mah-jongg

La Patrie (Montréal):

Un missionnaire de passage parmi nous s'alarme de la tendance des Canadiens à s'assimiler les coutumes de l'Orient. La frénésie qui s'est emparée de notre population pour le Mah-jongg ne lui dit rien de bon. Ce jeu chinois est pour bon nombre de gens une nouveauté transcendante. On s'y adonne si furieusement que le "bridge" et l'"auction bridge", qui se sont fait tant d'adeptes ces dernières années, sont en train de se faire éclipser. Les victimes du "Mah-jongg" sont déjà légion; elles en sont si éprises que ceux qui refusent de voir dans ce jeu autre chose qu'une chimère inepte passent pour des imbéciles. O charme mystérieux des coutumes orientales!

Un important article sur l'attitude du Saint-Siège durant la guerre

Rome — Le "Corriere d'Italia", organe catholique officieux, revient sur les récentes déclarations du général Lundendorff pour démontrer ce qu'elles contenaient d'injurieux pour l'impartialité du Saint-Siège durant la guerre, ce qui n'est pas fait pour surprendre celui-ci. A l'appui de cette affirmation, le journal cite des précédents, notamment les intempérances de langage de M. de Mulberg, ex-ministre de Russie près le Saint-Siège, et de l'ex-kaiser lui-même. Au surplus, le journal observe qu'aucun gouvernement de l'Entente ne fit jamais la moindre remontrance au Saint-Siège, alors que celui-ci en reçut plus d'une de la part des gouvernements allemands et en dernier lieu le 22 mai 1916.

Le "Corriere d'Italia" rappelle la lettre du cardinal Gasparri au cardinal Amette en avril 1915 comme preuve de la prédilection du Pape pour la France. On ne peut pas faire grief au Saint-Siège de cette prédilection justifiée par la tradition, le zèle, l'apostolat, la piété et la charité de la France et par son actuelle reviviscence chrétienne.

Le "Corriere d'Italia" déclare qu'il est admissible à ce point de vue que, durant la guerre, on ait pu nourrir des appréhensions pour ce qui eût pu résulter pour le catholicisme d'un éventuel triomphe allemand.

Le "Corriere d'Italia" rend hommage aux qualités des catholiques allemands.

"Mais, poursuit-il, ceux qui, durant la guerre, affirmaient que le Pape souhaitait secrètement la victoire allemande savent-ils que cette victoire eût été la proclamation de la victoire du protestantisme sur le catholicisme, la victoire de Luther sur le Pape?"

Le "Corriere d'Italia" revient plus loin à cette idée en disant:

"Plus que la France et l'Allemagne, ce sont ici deux idées, deux vies qui se trouvent en présence: la vie et l'idée catholiques et la vie et l'idée protestantes. Le Pape ne peut pas être indifférent. Juste et impartial avec tous, il devra réserver ses affections et ses bénédictions les plus paternelles aux enfants les plus proches, réservant à ceux qui sont plus loin les appels de son coeur, désireux de les embrasser tous."

Le journal conclut en disant:

"Ces motifs doivent raffermir les catholiques français dans le propos de pousser la patrie plus avant dans la voie de l'amitié avec la Papauté, où elle s'est engagée après la guerre. Les mêmes motifs doivent engager les catholiques allemands à persévérer dans leurs efforts pour pénétrer plus profondément dans les masses de leurs compatriotes en vue d'une paix de justice et de charité universelles."

PARIS — La Chambre des députés, par 438 voix contre 120, a adopté les premiers articles du projet de loi sur la réorganisation de l'armée, qui divise la [illegible] en [illegible] régions militaires.

LE PREMIER HOPITAL DE L'OUEST

Son histoire, ses développements, ses oeuvres

Le 21 avril 1844, les Soeurs Valade, supérieure, Lagrave, Lafrance et Saint-Joseph, de l'Institut des Soeurs de la Charité, dites vulgairement "Soeurs Grises", de l'Hôpital Général de Montréal, fondé en 1738, par la Vénérable Marie Dufrost de Lajemmerais, veuve d'Youville, laissaient leur berceau religieux pour venir dans les lointains Pays d'En-Haut, se sacrifier, sur les bords de la rivière Rouge, à instruire et catéchiser la jeunesse, prendre soin de l'infirme, du vieillard et du malade. Le bienveillant lecteur peut mesurer et apprécier la grandeur du sacrifice qu'elles accomplissaient avec tant de générosité.

Ceux qui ont beaucoup voyagé ou beaucoup lu n'ignorent point le mode des anciens voyages des Pays d'En-Haut, comme on appelait le Nord-Ouest, il y a quatre-vingts ans. Le canot d'écorce, l'aviron, la tente en faisaient les apprêts; les rapides, les portages, les campements apportaient à l'imagination une perspective de dangers et de misères de toutes sortes, peu enviées du voyageur.

Les Soeurs Grises firent, en 1844, leur long voyage en la manière primitivement usitée. Durant cinquante-huit jours, elles côtoyèrent en canot des rivages immenses et coururent d'imminents dangers. C'est dans la redoutable rivière Winnipeg que nos voyageurs et voyageuses firent le 7ème portage, sans compter les demi-portages en nombre égal.

Le 19 juin, les frêles esquifs entraient dans la rivière Rouge. La longue et pénible pérégrination touchait à sa fin. Le 21, à une heure du matin, elles accostaient au rivage de Saint-Boniface, en face de la cathédrale. Monseigneur, qui comptait sur un courrier du gouverneur Simpson, ne les attendait guère cette nuit-là. MM. Laflèche et Bourassa mirent pied à terre, pour aller lui annoncer l'arrivée des canots; le saint évêque est surpris, mais comblé de joie.

Accompagné de M. Mayrand, prêtre missionnaire, on le voit se diriger avec empressement vers le rivage, portant un petit fanal. A la faveur de cette faible lumière, il cherche sa famille religieuse. Après les souhaits de cordiale bienvenue, tous ensemble prennent le chemin de l'évêché. Qui peut traduire ce qu'éprouvent ces vaillantes missionnaires en abordant sur cette terre, objet de leurs espérances, cette nouvelle patrie d'adoption. Dieu seul put compter les battements de leurs coeurs, Dieu seul comprit ce qui se passait dans leurs âmes.

L'heureux pasteur s'empresse de tout mettre à leur disposition. De part et d'autre, on se multiplie pour faire éprouver à chacune les bienfaits d'une obligeante hospitalité. Enfin Mgr Provencher souhaite un bon repos aux Soeurs, rompues de fatigue.

Le lendemain, en portant leurs regards sur l'étendue de terre où la Providence vient de guider leurs pas, elles voient un terrain plus ou moins bien clôturé, des animaux qui broutent un maigre pâturage; quelques chaumières, véritables huttes éparses d'où s'échappe un peu de fumée. La vue veut embrasser tout le cercle de l'horizon à la fois; mais à droite, à gauche, le pays n'est pas davantage accidenté. Monseigneur dit à ses bonnes Soeurs qu'elles passeraient quelques jours chez lui, pendant qu'il ferait réparer la maison qu'il leur destinait. "Vous êtes chez vous, leur répétait il avec bonté, agissez librement." Et d'une voix émue il ajouta: "Mes chères filles, vous trouverez bien des occasions de souffrir, mais vous vous souviendrez que les oeuvres de Dieu ne s'établissent que sur la croix."

En 1844, le nombre des ouvriers évangéliques, dans ce vaste Nord-Ouest, dont l'étendue semble ne pas avoir de bornes, était de six: un évêque et cinq prêtres.

Le 2 juillet, les Soeurs Grises, arrivées à Saint-Boniface depuis le 21 juin, se dirigeaient en toute hâte vers leur habitation provisoire. Il leur tardait de s'y renfermer.

La distance de l'évêché à la maison de pierre, soigneusement restaurée, est bientôt parcourue (un demi-arpent à peine). Le transport de quelques malles se fait lentement. Le logis, de 35 pieds sur 45, est bien vite inspecté. Six pièces composent l'unique étage qu'il possède. L'entrée ou parloir, une salle de communauté, un dortoir, la cuisine, une chambrette qui peut servir d'office; reste l'appartement le plus spacieux, destiné à une classe pour les petites filles.

Ouvrir une école est pour les religieuses le devoir le plus important; c'est le voeu, comme la pensée dominante, de Mgr Provencher.

Le 11 août 1844, les portes de leur ermitage sont envahies par un bon nombre de petites filles, amenées par leurs parents, qui répondent avec empressement à l'appel de leur pasteur. Quelle satisfaction pour les religieuses! Elles ouvrent leurs bras et leur coeur à toutes ces petites, blanches ou noires, avec une égale tendresse.

Le 14 du même mois, la Mère Valade accueille les petits garçons dans une classe préparée pour eux, au rez-de-chaussée de l'évêché; 55 élèves fréquentèrent les classes, dès les premiers jours. Pour chaque enfant on demandait vingt sous et une corde de bois pour l'hiver.

Mais l'automne est venu. La bise souffle avec force, la rafale dépouille les arbres de leurs feuilles jaunies, la terre est durcie par le froid. La maison de pierre est un abri impuissant contre les intempéries de l'arrière-saison. Ce n'est pourtant que le prélude des jours plus rigoureux de l'hiver. Les petites écolières grelottent dans leur classe. Monseigneur l'apprend et détermine aussitôt les Soeurs à conduire ces enfants dans un appartement dont on peut encore disposer pour elles, au bas de l'évêché. Le 31 octobre, maitreses et élèves se rendent dans ce nouveau logis.

La saison, cependant, devient de plus en plus rigoureuse. Le givre couvre la maison de pierre. Le froid est intense. On habite une ruine, et malgré les réparations qu'on y a faites, un vent glacial y trouve des issues. Les Soeurs souffrent mais ne disent mot. Où aller? Mgr Provencher songe à les amener à l'évêché. Il se mettra plutôt à la gêne; mais il est difficile d'obtenir le consentement des recluses.

Le saint évêque présente enfin un motif urgent d'évacuer la bicoque. Il veut en faire démolir les murs pour en prendre les pierres qui serviront aux fondations du couvent, qu'on commencera à bâtir aux premiers jours du printemps. Les soeurs s'inclinent devant les désirs expressément manifestés du vénérable prélat.

Le séjour dans la maison de pierre a duré sept mois. Trois oeuvres excellentes se sont inaugurées, sous son humble toit. les écoles élémentaires des enfants des deux sexes, la visite des malades et des pauvres à domicile et l'enseignement du catéchisme en dehors de Saint-Boniface.

Monseigneur mit à leur disposition, au rez-de-chaussée, cinq chambres, y compris les deux classes qu'elles occupaient déjà depuis quelques mois. A l'étage supérieur, Monseigneur leur céda une belle grande salle tapissée, qu'il réservait pour son salon, et une petite chambre contiguë à cette salle, qui leur servit de dortoir, d'où elles pouvaient communiquer directement avec l'église.

A peine les soeurs avaient-elles pris possession de leurs nouveaux appartements que plusieurs pensionnaires leur furent offertes, avec prière de les recevoir. En tentant l'impossible, elles purent en admettre quatre.

MARGUERITE.

(A suivre)

L'Arome distinctif du Thé "SALADA"

H401F

lui a gagné des millions de consommateurs: vous comprendrez pourquoi en l'essayant aujourd'hui.

Chronique Scientifique

Les saisons

Ces quatre périodes de chaleur et de lumière que nous remarquons dans une année sont ce que nous appelons: saisons. Les différentes positions de la terre par rapport au soleil en sont la cause. La terre non seulement tourne sur elle-même toutes les vingt-quatre heures, pour que le soleil nous donne le jour, mais elle tourne encore autour de cet astre en trois cent soixante-cinq jours et un quart, ce qu'on appelle une année.

Dans cette révolution annuelle, elle est inclinée de manière à présenter aux rayons directs du soleil deux fois le milieu de son globe ou l'équateur, et une fois une certaine portion de chacun de ses hémisphères. Lorsqu'elle lui présente le milieu, les jours sont égaux aux nuits, et il y a équinoxe pour nous: équinoxe du printemps, si la terre doit présenter ensuite au soleil l'hémisphère où nous sommes; équinoxe d'automne, si elle doit lui présenter l'hémisphère opposé. Lorsqu'elle lui présente de notre hémisphère le plus qu'elle a coutume de lui présenter, nous avons les jours les plus longs et les nuits les plus courtes, ou l'été; c'est ce que l'on appelle solstice, parce que le soleil semble s'arrêter quelques jours avant de s'en retourner vers l'autre hémisphère; solstice d'été pour nous, solstice d'hiver pour nos antipodes ou ceux qui sont au côté opposé de la terre. C'est tout l'inverse six mois après.

Dans toutes les contrées de la terre, les saisons se succèdent les unes aux autres avec la même régularité que les nuits succèdent aux jours. Elles changent l'aspect de la terre, précisément au temps marqué; successivement nous la voyons parée tantôt d'herbes et de feuilles, tantôt de fleurs et de fruits. Elle est ensuite dépouillée de tous ses ornements, jusqu'à ce que le printemps revienne et la ressuscite en quelque sorte. Le printemps, l'été, l'automne nourrissent l'homme et les animaux, en leur fournissant des fruits avec abondance; et, quoique la nature paraisse morte en hiver, cette saison ne laisse pas d'avoir aussi ses présents. Elle humecte la terre, elle la féconde; et, par cette préparation, elle la rend propre à produire des plantes et des fruits.

Le changement des saisons m'inspire une salutaire pensée. Elles se succèdent dans le cours de ma vie comme elles se succèdent dans la nature; mais avec cette différence que celles qui sont écoulées ne reviennent point. Déjà il n'est plus, ce printemps de mes jours, qu'accompagnaient la beauté, l'enjouement et les grâces? L'été de ma vie se passe, et l'automne, où je devrai montrer au monde des fruits parvenus à leur maturité, s'approche à pas de géant. Atteindrai-je l'hiver de la vieillesse? Mourrai-je dans la vigueur de l'âge?

DESPREAUX.

COPENHAGUE — Le Danemark est sur le point de reconnaître le gouvernement soviet.

LES OUBLIES DE L'HISTOIRE

(Suite)

Nous citons (Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1922-1923):

2 juin 1740 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur Ignace Gamelin de faire partir de Montréal cinq canots équipés de 32 hommes, sous la conduite du nommé Baptiste Pomainville, pour se rendre aux postes de l'Ouest où commande le Sieur de la Vérendrye. P. 200.

4 juin 1740 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur de la Corne Saint-Luc de partir de Montréal avec 3 canots équipés de 16 hommes et un sauvage, Panis, son domestique, pour se rendre au lac Alimipagan (Nipigon). P. 201.

12 juin 1743 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur Maugras faisant pour le Sieur de la Vérendrye, de partir de Montréal avec deux canots équipés de six hommes, chacun sous la conduite du nommé Joseph Laviolette, pour se rendre au poste de l'Ouest.

Rôle des engagés des deux canots: Joseph Laviolette, conducteur; Jacques Rhéaume, Antoine Lantier, Charles Latreille, de la Pointe Claire; Jean Denis, Joseph Migneron, de l'Assomption; Alexandre Saint-Onge, de la Pointe-Claire; Sulpice Saint-Georges, de Montréal; Baptiste Feuillade, de Contrecoeur; Pierre Désilets, de Saint-Sulpice; Joseph Aubert, de Champlain; Joseph Jullen, de Saint-François. P. 205.

13 juin 1243 — Permis du gouverneur de Beauharnois, au Sieur Maugras faisant pour le Sieur de la Vérendrye, commandant au poste de l'Ouest, à partir de Montréal avec six canots et le nombre de 46 hommes pour le dit poste de l'Ouest.

Rôle des engagés des six canots: Pierre Brouillet, François Malhiot, Jean-Baptiste Beauregard, de Chambly; Michel Latreille, Laurent Hutault, Séraphin Poitras, Pierre Lamarine, Augustin Gibault, Jacques Morel, Louis Gascon, Laurent Latouche, Joseph Poitras, Jacques Lamalice, François Arel, Jacques Arel, Jacques Lavallée, de Montréal; Jacques Cusson, de Saint-Sulpice; Jacques Antaya, de Sorel; André Prévost, François Amiot, Jacques Perrot, de Châteauguay; Joseph Senel, Charles Renaud, François Foran, de la Pointe aux Trembles; Jean-Baptiste Dupuy, de la Prairie de la Madeleine; Pierre Choret, Pierre Deslauriers, Jacques Belleisle, Joseph Dagenais, de Saint-Michel dans l'île; Jean-Baptiste Bissonnet, de Varennes; Jean-Baptiste Ladouceur, Jean-Baptiste Desloges, de la Pointe Claire; Vital Ladouceur, Pierre Ladouceur, André Lalande, de Soulanges; François Laviolette, de Laprairie; François Dagenais, de Saint-Michel; Joseph Lachapelle, de Saint-Sulpice; Pierre Primot, Jean-Baptiste Laviolette, de Châteauguay; Noël Langlois, de Lachine; Louis Desloriers, de Châteauguay; Ambroise Brisebois, de la Pointe Claire. P. 205.

Le 1er juin 1745 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur Maugras de faire partir de Montréal trois canots équipés de vingt hommes sous la conduite de Philippe Leduc, pour se rendre au poste du lac Bourbon.

Rôle des engagés des trois canots: Philippe Leduc, conducteur; Louis Dubeau, Jacques Lavallée, Antoine Lavallée, Jean Sainte-Marie, Gabriel Sainte-Marie, de Montréal; Jean-Baptiste Cadieux, de Varennes; Pierre Bigué ou Biquier et Louis Aubert, de Sainte-Anne; Jean Defoy et Joseph Racine, de Verdun; Jean-Baptiste Beauregard et François Maillou, de Chambly; Michel Papin, de Lachine; Louis Deschamps et Pierre Deschamps, de l'Ile Perrot; Pierre Archambault, de la Longue Pointe; Jacques Lafleur et Michel Lafleur, de Saint-Léonard; et Joseph Montreuil. P. 213.

2 juin 1745 — Permis du gouverneur de Beauharnois, au Sieur Mouière de faire partir de Montréal deux canots équipés de douze hommes sous la conduite du nommé Antoine Latreuille, pour se rendre au poste du lac La Pluie.

Rôle des engagés des deux canots: Antoine Latreille, conducteur, et Antoine Lanquier, de la Pointe Claire; André Labombardie, de Saint-Léonard; Jean-Baptiste Leduc, de l'Ile Perrot; Joseph Champagna (?), Michel Barabé, Etienne Sénécal, de Varennes; François ...... Alexis Bled, Joseph Bled, de la Pointe-aux-Trembles; Louis Aguénier, de Laprairie; Pierre Saint-André, de Longueil. P. 213.

11 juin 1745 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur Maugras de faire partir de Montréal trois canots équipés de six hommes chacun, sous la conduite du nommé Pierre Primot, pour se rendre aux forts Maurepas et Saint Charles.

Rôle des engagés des deux canots: Pierre Primot, conducteur; André Primot et Jean-Baptiste Primot, de Châteauguay; Michel Deniger et Etienne Arseneau, de Montréal; Ambroise Brisebois, Jean-Baptiste Gauthier, François Deslauriers; Antoine Larivière, de la Pointe Claire; Paul Sénécal, de Boucherville; Nicolas Lajeunesse, Jean Coté et Louis Lauriot, du haut de l'Ile de Montréal; Michel Leduc, de l'Ile Perrot; Bertrand Prairie, François Laviolette, de Laprairie; Pierre ...., de L'Assomption; Ignace et Joseph Lachaussée, de Saint-Larent. P. 217.

20 juin 1745 — Permis du gouverneur de Beauharnois au Sieur Maugras de faire partir de Montréal cinq canot équipés de six hommes chacun, pour se rendre aux forts La Reine et Bourbon.

Rôle des engagés des cinq canots: Baptiste et Pierre Ladouceur, Etienne Brabant, Pierre Laviolette, Jacques Charlebois, Joseph Desloges, du haut de l'île; François Dagenet, Gabriel Groulx, de Saint Laurent; Laurent Beauregard, de Laprairie; François ...., de L'Assomption, Louis Roy, de la Pointe-aux-Trembles; Joseph Jetté, François Toulouse, Joseph Godin, Michel Blondeau, Charles Delisle, Jean-Baptiste Bourguignon, Louis ...., Joseph Lasaussaye, Charles Maurice, Etienne Bérigé, Pierre Arseneau, Frédéric Raymond, François Roy, de Montréal; Louis et Joseph .... du Sault au Récollet; Louis Hurtibise, François Jérôme, de la Côte des Neiges; Antoine Bourbonnais, François Meloche, de Lachine. P. 219.

Juge L.-A. PRUD'HOMME.

(A suivre)

Il peut y avoir d'autres remèdes pour enlever les cors, mais vous ne serez pas complètement satisfait tant que vous n'aurez pas employé Holloway's Corn Remover.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

M. Mathias Fillion est revenu d'un voyage de quelques mois dans la province de Québec.

* * *

Le train-exposition, qui a séjourné ici mardi le 18, a été visité par un grand nombre de cultivateurs. Différents grains de semence étaient exhibés sur un comptoir. Le soir M. Villeneuve donna une conférence. Un Anglais parla également sur les engrais chimiques.

* * *

M. Gilbert Lanciault, âgé de 85 ans, un des pionniers de notre paroisse, est décédé mardi le 18, après une assez longue maladie. Son service a été chanté vendredi par M. le Curé. M. l'abbé Forest servait comme diacre et M. l'abbé Bellavance comme sous-diacre.

* * *

La fête de saint Joseph a été célébrée d'une façon solennelle. Un grand nombre de fidèles se sont approchés de la sainte table à cette occasion pour honorer le saint patriarche et lui demander ses faveurs.

* * *

Jeudi le 20, dans la salle de l'A. C. J. C., avait lieu la deuxième réunion intercercle. Les camarades de Letellier rendaient visite à notre cercle. Cette réunion avait été organisée dans le but de célébrer le vingtième anniversaire de la fondation de l'Association. M. l'abbé L. Primeau, procureur du diocèse, a donné une belle conférence sur le but de l'A. C. J. C. Puis il donna quelques impressions de son récent voyage en Europe. Intéressante conférence à tous points de vue.

TRANSCONA

Dimanche dernier le 23 mars a eu lieu dans notre salle paroissiale la dixième partie de cartes de la seconde série, organisée par Mme Edmond Grégoire. Elle fut bien réussie comme les précédentes. Les recettes en seront destinées à notre école.

Voici les noms des heureux gagnants:

Dames: 1er prix, Mme A. Lamoureux; 2me prix, Mme A. Carrière; prix de consolation, Mme P. Blaquière.

Messieurs: 1er prix, M. I. Larocque; 2me prix, M. H. Pelland; consolation, M. J. Pelland.

Prix d'entrée, M. H. Murphy.

Prix de la rafle, M. A. Langlois.

Une belle statue fut gagnée par Mlle L. Rioux.

M. A. Sicotte nous chanta une chanson, accompagné au piano par Mme R. Désilets. Mlle A. Pelland nous chanta aussi une chanson, ainsi que Mlle Clara Lamoureux, accompagnée au piano par Mlle L. Rioux. M. E. Pepin a égayé l'assistance par une chanson comique. M. A. Pineault nous donna une déclamation comique: "J'ai vu passer la Saint-Jean-Baptiste à Montréal". Le dernier numéro au programme fut donné par Mlle Eva Dumontet.

* * *

Dimanche prochain, le 30 mars, aura lieu l'ouverture de notre retraite annuelle qui se terminera le 6 avril, à 3 heures de l'après-midi. Cette retraite nous sera prêchée par les RR. PP. Carmel et Cole, C.SS.R. Le R. P. Carmel, de Sainte-Anne des Chênes, prêchera en français; le R. P. Cole, de East Kildonan, prêchera en anglais.

Le premier sermon sera donné à la grand'messe dimanche prochain.

Durant la retraite il y aura tous les jours une messe basse à 6 heures du matin pour les travaillants, suivie d'une courte instruction. A 9 heures tous les jours il y aura messe paroissiale avec sermon; tous les soirs à 7 h. 30, récitation du chapelet, sermon, bénédiction du Saint-Sacrement.

Faisons-nous un devoir d'assister à tous les exercices de piété durant la retraite.

Dimanche prochain, le 30 mars, à 7 h. 30 du soir, grande partie de cartes dans la salle paroissiale. Cette partie de cartes sera organisée par Mme Joseph Bélanger au profit de notre école. De beaux prix seront offerts aux gagnants. Il y aura en outre un beau programme musical. Tous sont très cordialement invités.

* * *

Baptêmes

Le 23 mars — Joseph-Wilfrid, fils de M. Joseph Tétreault et de Caroline Coulombe. Parrain, M. Louis Brodeur; marraine, Mlle Evelin Brodeur.

Le 23 mars — Salvatore-Franceska, fils de M. Jeuseppe Scardina et de Rosa Carsissa. Parrain, M. Jeuseppe Scardina; marraine, Mlle Rosaline Battaglia.

EAST KILDONAN

Jeudi dernier, le 20 mars, avait lieu, dans la salle de l'école catholique de Saint-Alphonse, avenue Munroe, une grande partie de cartes. Il y avait une nombreuse assistance, si nombreuse même qu'on eut beaucoup de difficulté à trouver place pour tous. Cependant chacun sut apprécier la bonne volonté de l'organisatrice si dévouée pour sa paroisse, à qui vont nos sincères félicitations, Mme C.-E. Landry.

Vraiment ce fut un succès. Une jolie somme fut réalisée qui dépassa nos espérances. L'organisatrice me prie de bien vouloir remercier en son nom toutes les personnes qui ont bien voulu venir l'encourager de leur présence dans une oeuvre paroissiale si importante, puisqu'il s'agit de l'éducation chrétienne de nos chefs petits enfants, sous la direction des RR. SS. Saint-Joseph. Des représentants des paroisses de Winnipeg et de Saint-Boniface sont venus en grand nombre. Il ne faut pas oublier non plus les paroissiens de l'église du Sacré-Coeur, ni ceux de Notre-Dame de l'Assomption, de Transcona, qui étaient au nombre de 35, accompagnés de leur dévoué curé, M. l'abbé J.-Clovis Paillé. Un cordial merci à tous.

Le Programme musical avait été préparé par Mme Georges Noël, de la paroisse du Sacré-Coeur. On exécuta un très beau programme. Le premier numéro fut un beau morceau de violon rendu par Mlle Marguerite Chabot, accompagnée au piano par Mlle Eveline Chabot. M. L.-A. Brodeur a su s'attirer des applaudissements bien mérités par deux chants très bien rendus. Il était accompagné au piano par Mme G. Beauchemin. Mme A.-L. Messier nous donna deux jolies déclamations comiques fort appréciées. M. Lucien Chaput nous fit entendre un beau morceau de violon, accompagné au piano par Mme E. Chaput.

Après le programme musical, un succulent goûter fut servi par les dames de la paroisse. Ensuite les prix furent remis aux vainqueurs dont les noms suivent:

Dames: 1er prix, Mme Avila Chabot; 2me prix, Mlle Clara Lamoureux, de Transcona; 3me prix, Mlle E. Larivière.

Messieurs: 1er prix, M. A. George, 2me prix, M. F. Brook, 3me prix, M. E. Doiron.

Les articles raflés ont été gagnés par M. W. Medden (un joli panier de beaux fruits), M. R. Fortier (une jolie corbeille) et Mme E. McCassley (un sac de farine de 50 livres).

ABBEVILLE

La semaine dernière nous avions la visite de notre député au parlement, M. S. Sigguson, de Lundar. Il a parlé à Deerhorn devant une assemblée très considérable. Quelques-uns l'avaient fait venir dans le but d'obtenir quelques faveurs spéciales pour la construction de nos chemins. Il n'a pas voulu nous promettre rien de spécial, mais il nous a promis de voir à ce que notre part ne nous soit pas enlevée pour être donnée à d'autres. Une grande partie des auditeurs était bien intéressée dans la construction d'une route au nord de Deerhorn, ainsi que dans le remplissage de deux marais sur la route de Suffren. Ces travaux paraissent beaucoup plus difficiles qu'ils ne sont en réalité. Ils sont déjà commencés depuis cette semaine avec les journées de corvée de 1924, sous la direction de M. N. Lane, qui fait mettre du bois en attendant que la terre soit dégelée.

* * *

Nous attendons sous peu une nouvelle famille qui doit s'établir assez près de l'église. Nous rappelons aux autres qui ont l'idée de venir dans l'Ouest de se transporter dans des endroits où ils pourront faire la culture mixte, qu'il y a encore plusieurs quarts de section à vendre ou à louer. Un en particulier vient d'être mis en vente à très bons termes. Il y a 30 acres en culture, 25 acres en foin, le reste en bois de chauffage, à deux milles de l'école et de l'église.

* * *

Baptême — Mercredi M. le curé a baptisé Marie-Laura-Lucienne, enfant de M. D. Péloquin, née le 12 courant. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Fillion, de Saint-Jean-Baptiste.

* * *

On nous annonce que M. Charles Latour et M. J. Lemaire sont partis mercredi pour un voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs voeux les accompagnent.





La Mentalité du Pionnier

Les pionniers des plaines qui ont ouvert les routes pour coloniser nos prairies n'ont pas réussi en chevauchant sur les clôtures ou en laissant leur travail à faire au voisin. Ils se sont mis résolument à l'oeuvre.

Le mouvement du "Wheat Pool" est votre travail de pionnier. Le soutenez-vous ou chevauchez-vous sur la clôture?

C'est le Moment

de vous décider, si vous ne l'avez déjà fait, et de signer le

Contrat du Wheat Pool

Si vous voulez réellement avoir le "Wheat Pool", vous devez vous joindre au mouvement qui fait tout son possible pour l'établir. Vous ne pouvez rester indifférent. Cette attitude ne vous donnera pas le "Pool". Soyez un homme, ne laissez pas votre voisin porter le fardeau tout seul. Vous avez expérimenté l'ancien système de vente et vous l'avez trouvé défectueux. *L'occasion s'offre* d'établir un système de vente du blé basé sur *votre* avantage.

Publié par le Comité de la Campagne

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, Ill.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Un conte par semaine

L'ANNEAU D'OR

Il lui sembla qu'elle sortait d'un rêve pénible. Elle ouvrit les yeux. C'était la nuit.

— Jean! cria-t-elle.

Son mari ne répondit pas. Elle s'aperçut qu'elle avait, en s'endormant, roulé le drap autour de sa tête, et sans qu'elle eût pu l'expliquer, cette idée évoqua dans son esprit celle d'un linceul. Elle dégagea son visage. Sa main chercha le commutateur. Ses doigts glissèrent sur la boiserie lisse sans le trouver. Elle s'énerva.

— Jean! répéta-t-elle.

Un écho sourd lui répliqua. Un frisson l'agita toute. Une humidité sépulcrale l'envahissait. Elle se dressa, mais son front heurta une paroi dure, et la douleur, un instant, l'étourdit.

— Qu'y a-t-il? gémit-elle. Jean, où sommes-nous?

Elle se rappela brusquement sa longue maladie. "La fièvre me tient encore! se dit la jeune femme, mais pourquoi Jean n'est-il pas près de moi?" Elle demeura immobile un moment. La vie, par degrés, renaissait en elle. Elle sentit bientôt sous sa main gauche un objet dur. Certains détails de son réveil se précisaient, elle acquit la certitude d'avoir dormi les mains jointes. Elle palpa l'objet. C'était un petit crucifix. Elle éleva le bras. Quelque chose pendait à son poignet. "Un chapelet, dit-elle, un chapelet! reprit-elle glacée. Jean! hurla-t-elle, au secours!"

Ses dents claquaient. Son corps tremblait. La malheureuse s'évanouit...

Elle était adorablement belle, blonde et pâle.

Quand le sentiment lui revint: "Que je suis faible, pensa-t-elle, j'ai des cauchemars affreux!"

Elle voulut toucher son front brûlant, mais sa main, à nouveau, rencontra le couvercle implacable. Elle se raidit, convulsivement. Cette réalité terrible s'imposait à son esprit: "Je suis dans un cercueil... enterrée vivante!..."

En elle, pourtant, montait un espoir insensé: "Ils m'ont enfermée! Mais je frapperai! J'appelerai! Ils me délivreront!"

Vingt histoires macabres lui revinrent en mémoire. Son cas n'était pas unique. D'autres, avant elle, s'étaient cru irrémédiablement perdus; un hasard les avait sauvés. Dans un horrible silence, elle écoutait battre ses tempes.

Bientôt, un murmure lointain lui parvint, répercuté par la terre. Elle reconnut la voix des cloches. A cette musique mourante, son coeur se fondit. Des pleurs, lentement, inondèrent son visage. Puis le carillon s'éteignit. Elle cogna de son poing fermé sur les planches. Elle appela. Les mots s'étranglaient dans sa gorge. Le vertige emplissait sa tête. Elle rugit, furieuse et désespérée. Un tel cri eût tué de terreur quiconque eût pu l'entendre. Il n'émut pas les morts allongés autour d'elle, dans le même caveau, et gelés depuis des saisons dans leurs alvéoles parallèles. Elle retomba dans l'hébétude, épuisée par cet effort. Ensuite, dans une crise inouïe, elle tenta de soulever le couvercle, tout son être tendu, crispé, luttant du front, des coudes et des genoux. L'écume aux lèvres elle s'obstinait. Puis elle se meurtrit les poings à force de marteler la prison. Du sang coula sur sa chair. Elle se mit à lécher les gouttes chaudes, et parfois elle s'interrompait pour geindre plaintivement.

En portant sa main à sa bouche elle sentit à son doigt deux anneaux. D'habitude elle n'en avait qu'un. Elle comprit. Le deuxième était celui de ses fiançailles. Un soir elle avait chanté la touchante musique de Chaminade, le soir même où son futur époux lui avait remis un superbe anneau d'or. Et, en riant, elle avait obtenu la promesse de l'emporter dans la tombe, éternel gage d'amour, si elle mourait avant lui. Le délire saisit l'abandonnée.

Puis elle tomba dans un état intermédiaire entre le rêve et la veille. Un bruit monotone et doux se répétait au-dessus d'elle. L'eau tombait goutte à goutte sur le cercueil. "Tiens! dit-elle, il pleut!" Elle compta les gouttes. "Mais quand elle en eut compté mille, elle s'irrita. "Je suis folle! gémit-elle, je deviens folle!" Un rire nerveux la secoua, sonna lugubrement et l'effraya.

Soudain, elle pensa aux morts qu'elle avait chéris, et qui reposaient près d'elle — elle n'y avait pas songé encore et ceci la surprit — et tous les tourments de l'épouvante la torturèrent en une seconde. Elle se crispa, muette, pétrifiée; ensuite elle éclata en sanglots. Puis une torpeur bienfaisante s'empara d'elle. Une idée nouvelle germa dans son esprit. Etait-elle sûre de n'être point morte? Ah! l'insensée! Enterre-t-on les vivants!... Elle était engloutie depuis des années et depuis des siècles peut-être, et son angoisse n'était que le commencement du purgatoire dont les prêtres avaient parlé! Alors, les remords anciens affluèrent à ses lèvres. Les fautes les plus cachées parurent, inflexibles bourreaux. Elle passa par des alternatives de doute et de certitude. Mais toujours, la pensée qu'elle était retranchée du monde revenait, et bizarrement la consolait, car à pleurer sur ses péchés elle éprouvait une douceur inexprimable. Elle s'endormit en buvant ses larmes.

* * *

Un souffle pur gonflait sa poitrine. Elle ouvrit ses paupières. Rêvait-elle? L'ombre s'était dissipée. Elle ne pouvait définir la nature de la lumière qui la baignait. Une forme noire se penchait sur elle. Elle dit à voix haute quelques mots, elle n'a jamais su lesquels. Une exclamation terrifiée répondit. La martyre se dressa livide dans son suaire et vit un homme s'échapper du caveau. Dans sa hâte il avait perdu un bijou brillant qu'elle ramassa: son anneau d'or qu'on avait ôté de sa main!

La dalle, l'affreuse dalle n'était plus là. Par l'ouverture béante, on apercevait les étoiles. Elle fit deux pas, ployée en deux, mais tomba sur les genoux. Elle suffoquait. Une lanterne sourde, posée sur un cercueil, regardait l'étrange scène, pareille à un oeil rouge et mystérieux.

Georges GAUDY.

Dames! Teignez vieux vêtements à neuf

Teint tout vêtement draperie usé, fripé



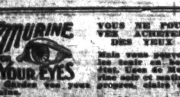
Chaque paquet de 15 sous de "Diamond Dyes" contient des instructions si simples que toute femme peut teindre et remettre à neuf un morceau vieux, usé, fripé; même si elle n'a jamais teint auparavant. Choisissez la couleur que vous voulez dans n'importe quelle pharmacie.



Aux Amis de S. Joseph
UN NUMERO GRATUIT de "La Sainte Croisade"

Le numéro de mars de "La Sainte Croisade", l'organe de la Pieuse Union de Saint-Joseph, vient de paraître. Il est superbe. Texte intéressant, traits édifiants, riche documentation, papier de luxe, illustrations nombreuses et du meilleur goût: ce numéro, un des plus beaux encore parus, fait honneur à cette revue et la classe parmi les meilleurs de son genre. Il est envoyé gratuitement à quiconque en fait la demande.

Adresse: "La Sainte Croisade", 70, Chemin Ste-Foy, Québec.







"Larmes et Tristesses"

"Je ne veux pas pleurer, mais les larmes coulent malgré moi et on dirait qu'elles me font du bien." Et le bambin de huit ans, qui se croyait un homme, regardait son doigt tout écorché et essuyait, d'un air confus, son petit visage tout mouillé de pleurs. Il ne comprenait pas encore que les larmes soulagent les douleurs physiques aussi bien que les douleurs morales. Comme la pluie est féconde à la terre, les larmes sont bonnes pour ceux sur qui le malheur se pose. Oui, pleurer est doux et salutaire pour ceux qui souffrent. Mais il ne faut pas se méprendre et mettre la souffrance et la sensibilité sur le même rang. Cette dernière verse des larmes au moindre mal et à tout propos. De plus, elle s'alimente de maux imaginaires qui usent l'âme aussi bien que le corps.

Il y a des larmes partout, dans toutes les existences, et elles coulent bien des fois dans la vie. N'entrons-nous pas en ce monde en pleurant? Et le nombre n'est-il pas grand de ceux dont le visage est marqué du douloureux sillon des larmes? Larmes douces! Larmes amères! Il y en a qui sont comme ces orages d'été qu'un rayon de soleil sèche dans un instant. D'autres accompagnent les déceptions et les deuils: celles-là ne s'oublient jamais.

Pour plusieurs les larmes sont un luxe: jamais seules, jour et nuit entourées d'enfants, elles refoulent leurs chagrins, ne pouvant pas sangloter et décharger leur coeur, car leur peine mettrait de la tristesse dans la vie de ceux qui les entourent. Ces larmes qui ne coulent pas étouffent et ont une dose double d'amertume.

Ces vers de Thérèse Maguet donnent bien la note juste sur l'augmentation de la souffrance par la suppression des larmes:

Les larmes qu'on ne pleure pas
Dans notre âme retombent toutes,
Et de leurs patientes gouttes
Martèlent le coeur triste et las.

La résistance enfin s'épuise,
Le coeur se creuse et s'affaiblit,
Il est trop tard, rien ne l'emplit,
Et trop fragile, tout le brise!

Les larmes ont quelquefois des accents qui attirent. N'avez-vous jamais prêté l'oreille aux chants d'une mère qui accompagnent les sanglots d'un enfant qui s'endort? En entendant cette confuse harmonie de peine et de sympathie, on se souvient des maintes fois où un petit visage tout baigné de pleurs se cachait dans nos bras pendant que l'on chantait tout bas des vieux airs pour endormir sa peine.

Mais tout passe et tout s'oublie, les larmes et les sourires. Pourquoi attrister le présent quand demain on ne pensera peut-être plus aux tristesses d'hier? Au moins, si nous pleurons, que nos larmes n'obscurcissent pas la vue du ciel qui nous attend. Et si notre souffrance est grande, pensons à ces admirables et consolantes paroles: "Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés".

GERTRUDE.

Saint-Boniface, 19 mars 1924.

DE LA MODE

Chapeaux

Mlle Morrier vient d'ouvrir un salon de mode, au no 64, avenue Provencher. Les chapeaux de Mademoiselle sont coquets, jeunes et pimpants. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses, et même les enfants peuvent se coiffer à un prix très raisonnable. C'est qu'ils sont mignons, ces chapeaux pour les fillettes.

Remarqué un joli modèle en paille cellophane rouge, orné de petites boucles de ruban. Un autre "modèle hollandais", en paille brune, doublé de soie taffetas rose. Le devant relevé, au bord fuyant et rond, était brodé de petites roses de différentes couleurs. Deux pendants de ruban brodés aux deux extrémités complétaient cette mignonne coiffure.

La plupart des chapeaux pour dames ou demoiselles sont simples, mais d'une distinction remarquable. Un joli canotier en soie faille bleu marin semblait être particulièrement aimé. Une autre forme en soie orange avec le tour orné de rosaces de même nuance avec pendant de ruban noir devrait être bien seyant à une jolie brune aux yeux noirs. Je ne puis passer en silence devant un tout petit chapeau de soie gris pâle, garni de perles et de soutaches argentées. Enfin Mlle Morrier a raison d'être fière de ses créations et mérite certainement d'être encouragée.

E. R.

Puissance de saint Joseph

"Quelques saints ont reçu le privilège de nous patronner spécialement en certaines causes; mais il a été donné au très saint Joseph de nous secourir en toute affaire et en toute nécessité; de nous défendre, d'accueillir avec une paternelle affection tous ceux qui ont recours à lui."

Saint Thomas.

Sept sortes de femmes

Il y a dans le monde:

La femme patiente, qui pourrait faire rôtir un boeuf avec une lentille de télescope;

La femme curieuse, qui voudrait tourner un arc en ciel à l'envers pour savoir en quoi il est doublé;

La femme vulgaire, qui est une espère d'araignée se croyant capable de filer de la soie;

La femme prudente, qui écrit toutes ses promesses sur une ardoise;

La femme envieuse, qui se détruit pour être lacée plus serrée que sa rivale;

La femme extravagante, qui brûle une bougie pour trouver une allumette;

La femme heureuse, mais elle est morte, il y a déjà plusieurs années.

Pour être un bon pianiste

Voulez-vous jouer merveilleusement le piano — comme Paderewski lui-même?

Voilà. Avant de vous asseoir devant votre instrument, vous tendez vos mains à votre valet de chambre qui vous frotte les doigts jusqu'à ce qu'ils vous cuisent. Ce domestique bien stylé vous prend ensuite les doigts l'un après l'autre et les tourne et les tord dans la paume de votre main aussi fort que vous pouvez le supporter. Enfin vous plongez vos mains dans de l'eau près d'atteindre son point d'ébullition.

Ne riez pas. C'est là la méthode dont use Paderewski.

Il faut ajouter que s'il est si bon pianiste, c'est qu'en outre Paderewski a quelque peu de talent.

Car pour bien jouer du piano, ces massages compliqués ne suffisent pas. Il faut encore... savoir en jouer.

Expressions populaires

Pas de clerc (Faire un). (Agir d'une façon gauche et maladroite). Le mot "clerc" désignait autrefois celui qui étudiait pour entrer dans les ordres. Ce nom est appliqué, depuis longtemps, aux jeunes gens qui font chez un notaire ou chez un avoué l'apprentissage de leur future profession, et qui, par leur étourderie et leur inexpérience, provoquent des erreurs. L'homme qui hasarde une démarche malencontreuse ou qui fait un compliment qui porte à faux fait un pas de clerc.

Saint Roch et son chien. (Deux inséparables.) — Saint Roch, qui soignait et guérissait des malades atteints de la peste, prit lui-même cette maladie et, réfugié dans une forêt, fut nourri par le chien d'un gentilhomme nommé Gothard qui lui portait chaque jour un pain. Qnand on voit deux amis toujours ensemble, on dit: "C'est saint Roch et son chien".

Doux et agréable au palais, Mother Graves' Worm Exterminator est bien accepté des enfants, et il fait son travail sûrement et promptement.

RECETTES

Salade de homard

Couper de la chair de homard cuit en dés; manier dans de l'huile, du vinaigre, sel, poivre pendant plusieurs heures. Juste avant de servir, mélanger avec une mayonnaise. Placez en pyramide dans un saladier. Masquez avec une épaisse mayonnaise, placez sur le dessus une tête de laitue ou une endive, mettre autour une large bordure de laitue fraîche ou de feuilles d'endive ou de chicorée frisée bien blanchie.

Peut se faire avec de la conserve de homard ou de saumon.

Pommes méringuées

Dresser en pyramide sur un plat de la marmelade de pommes. Fouetter deux blancs d'oeufs en neige très ferme, y incorporer deux cuillerées de sucre en poudre et un peu de zeste de citron haché. En couvrir la pyramide, glacer toute la surface avec du sucre cristallisé, faire prendre une belle couleur dans un four très doux. Servir chaud.

PETITS CONSEILS

Pour enlever l'odeur de peinture dans une pièce

Sur des charbons bien allumés, mis dans un récipient de manière à ne pas mettre le feu, projeter deux ou trois poignées de baies de genevière desséchées.

S'éloigner immédiatement, fermer les fenêtres, les portes, et ne les ouvrir que vingt-quatre heures après.

La fumée de genevière ne peut altérer ni les meubles, ni les tapisseries d'un appartement.

L'humidité des murs

Il est très difficile de supprimer radicalement l'humidité d'un mur; il faudrait pour cela avoir eu soin, en construisant la maison, d'interposer, dans toute l'épaisseur des murs, au-dessus des fondations, une substance isolante (feuille de plomb, de feutre, matière hydrofuge quelconque) empêchant l'humidité de monter. Quand le mal existe, le seul remède consiste à revêtir le mur d'un enduit s'opposant à la sortie de l'humidité qu'il renferme.

Voici une formule d'enduit qui est recommandée particulièrement à cet effet:

Chaux fraîchement éteinte (en poudre), 1 litre; sel ordinaire, 1 litre; eau, 4 litres.

Faites bouillir en écumant soigneusement. A chaque litre de mélange, vous ajouterez: alun, 20 grammes; sulfate de fer, 10 grammes; sulfate de potasse, 15 grammes; sable fin ou cendre d'os, un cinquième de litre.

Toutes ces substances doivent être, au préalable, finement pulvérisées. Vous les ajouterez au mélange en remuant lentement.

Vous n'aurez plus qu'à appliquer l'enduit avec une brosse, badigeon, à la manière ordinaire.

L'EVANGILE

Quatrième dimanche de Carême

(S. Jean, VI, 1-15)

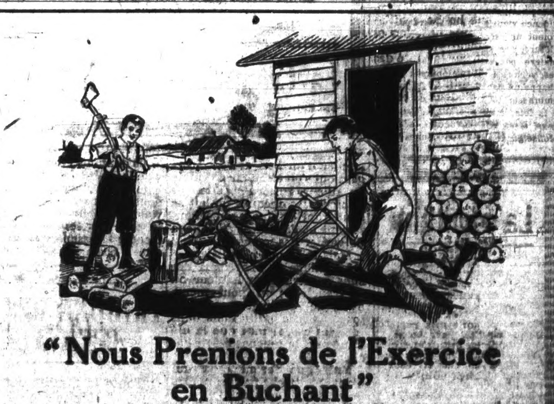
En ce temps-là, Jésus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade, et il était suivi d'une grande foule de peuple, attirée par les miracles qu'il faisait en faveur des malades. Il se retira sur une montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus, ayant levé les yeux et apercevant cette grande multitude qui était venue à lui, dit à Philippe: Où achèterons-nous assez de pain pour donner à manger à tout ce peuple? Mais il parlait ainsi pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit: Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un autre de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et deux poissons: mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus lui dit: Faites-les asseoir. Or il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains, et, après avoir rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et remplirent douze corbeilles des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Et tout ce peuple, voyant le miracle qu'avait fait Jésus, disait: C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit, et se retira seul sur la montagne.

Calendrier de la semaine

Jeudi 27 mars — S. Jean Damascène.
Vendredi 28 — S. Jean de Capistran.
Samedi 29 — S. Jonas.
Dimanche 30 — Quatrième dimanche de Carême.
Lundi 31 — Ste Balbine.
Mardi 1er avril — S. Hugues.
Mardi 2 — S. François de Paule.

LA QUALITE DU THE NON EMPAQUETE

La qualité du thé non empaqueté est toujours peu sûre pour plusieurs raisons. D'abord, n'ayant pas d'étiquette, son origine est inconnue et personne n'est particulièrement responsable de sa qualité. En second lieu, il est exposé à l'air et perd donc très rapidement sa saveur et sa fraîcheur. Même s'il était aussi bon que SALADA d'abord, il se détériorerait rapidement et il serait impossible pour tout acheteur de le conserver toute l'année dans le même état. SALADA maintient toujours invariable sa qualité supérieure, résultat d'un mélange judicieux.—(Ann.)



"Nous Prenions de l'Exercice en Buchant"

DANS les bons jours d'antan, quand nous étions de petits garçonnets de la campagne, on ne manquait pas d'exercice.

Quand tous les travaux étaient arrêtés il y avait toujours du bois à couper et l'on ne peut nier que pousser la scie et manier la hache ne soient de vrais exercices.

Les joues colorées et les yeux brillants disaient la bonne condition du foie et la pureté du sang. Dans ce temps, on ne manquait pas d'appétit et personne ne se plaignait d'indigestion.

Mais le bois à couper est plus rare maintenant et la tendance à éviter tout exercice augmente graduellement.

A cause de cela, il devient absolument nécessaire de trouver d'autres moyens de stimuler l'action du foie et des intestins.

C'est surtout pendant la saison froide, quand nous vivons beaucoup à l'intérieur où l'air est plutôt rare et les aliments trop artificiels, que le besoin d'un remède qui régularise les organes vitaux se fait particulièrement sentir.

Dans la grande majorité des familles, les pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie sont constamment à la portée de la main pour cet usage, parce qu'elles ont prouvé leur efficacité comme régulatrices de ces organes.

Négliger de garder en de bonnes conditions les rognons, le foie et les intestins c'est s'exposer à des maladies comme l'appendicite, la maladie de Bright, le diabète, la haute pression artérielle et autres maladies redoutées.

En faisant l'usage d'une pilule une ou deux fois la semaine avant de vous reposer le soir, vous êtes assuré du bon fonctionnement de ces organes éliminateurs et vous prévenez les maladies qui se développent ordinairement par suite de l'empoisonnement du système.

Veuillez remarquer que le prix des pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie est maintenant de 35 sous la boîte et que la boîte contient 35 pilules au lieu de 25. Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.



Autour de la Ferme

Si nous voulons durer et survivre au Canada, et nous conduire comme nous devrions le faire, ... que de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Labelle, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol."



Les Semailles

Le temps n'est pas éloigné où nous nous mettrons au grand et important travail des champs. Tout est prêt: les chevaux sont en bon état, les harnais bien huilés, les semoirs et les autres instruments sont en ordre. Il va sans dire que vos semences sont bien nettoyées et même éprouvées, comme vous savez le faire. Autrement vous seriez exposés à mettre en terre des grains peu propres à la germination, et ce serait des pertes incalculables.

Mais que sèmerons-nous? Quels terrains et quel temps seront les plus propices? C'est bien maintenant qu'il faut se rappeler que la semence doit être prise parmi nos grains de meilleure qualité. Vous devez avoir des terrains bien préparés pour chaque espèce de grain. Vous sèmerez le blé dans vos meilleurs terrains et le plus tôt possible, mais jamais après les derniers jours d'avril.

En mai, semez de l'avoine et de l'orge; et vous feriez peut-être bien de vous procurer du lin, surtout si avril ne se prête pas à la semence de blé. Le lin, qu'on sème très tard, pourrait vous aider beaucoup; il est bon d'avoir de tout.

Comme il est prouvé que l'ensilage est nécessaire dans la production payante du lait, il vous faudra réserver un certain nombre d'acres pour fourrages verts: blé d'Inde et soleil. Si le blé d'Inde manquait, tout ne serait pas perdu. Le manque d'ensilage pour les cultivateurs qui en ont déjà fait usage serait cause de découragement ou au moins d'un embarras bien grand. C'est pour cela qu'il est bon de s'assurer un fourrage qui résiste aux gelées. L'ensilage, pour les producteurs de lait, est indispensable et il est très avantageux de le donner à toutes les bêtes. L'ensilage coûte cher; mais votre battage de grain coûte énormément plus cher, et pourtant vous produisez toujours du grain. M. Villeneuve nous a prouvé que le terrain cultivé en vue de la production du grain paye quatre fois moins que le terrain cultivé en vue de la production du lait.

Ceux qui font la culture mixte ont des champs mieux préparés pour leurs semences de grains et leurs récoltes sont donc plus payantes. Cependant ces messieurs s'accordent avec M. Villeneuve à dire que ce sont leurs animaux qui les payent le mieux.

Parmi ces producteurs de lait, il en est qui résistent à l'idée d'avoir un silo. Je voudrais que tous aient entendu la conférence donnée à Letellier le 17 mars. Nos conférenciers nous ont prouvé que l'ensilage est nécessaire à celui qui désire tirer tout le bénéfice de ses vaches à lait.

N.-C. JUTRAS, ptre.

ENSILAGE

L'ensilage est nécessaire aux vaches laitières et très utile aux autres bêtes du troupeau.

"Des vaches, ça ne paye pas!" entend-on dire parfois.

Si elles sont soignées au foin sec et au son ou au gru à 30 ou $40 la tonne, ça ne paye pas comme ça devrait payer, c'est sûr.

La conclusion serait-elle qu'il ne faut pas garder de vaches?

Non, mais qu'il faut les soigner autrement.

D'abord laissons pénétrer le soleil dans les étables. Pour cela, remplaçons les ouvertures d'un pied carré par des fenêtres de proportion convenable; la lumière ne coûte rien. Ajoutons-y une bonne ventilation; l'air ne coûte pas cher et influe grandement sur la production du lait, sur la santé des bêtes et sur le nez des gens. Remplaçons le foin sec par les trèfles: trèfles d'odeur, luzerne, etc. Ajoutons trente à quarante livres d'ensilage par jour, par vache, et la quantité de son et de gru pourra être diminuée des trois quarts et le lait augmenter d'un bon tiers. L'argent qui s'en allait chez Ogilvie ou ailleurs restera chez le cultivateur, les chèques de lait se gonfleront comme par enchantement et l'on dira: "Ca paye de garder des vaches".

Mais revenons à l'ensilage.

L'ensilage se met dans des silos construits en hauteur ou en tranchées; on peut même avoir de l'ensilage sans silo, sous un tas de paille, mais, dans tous les cas, il faut que le blé d'Inde ou le tournesol soit haché.

Mais que feront ceux qui n'ont ni hache-paille ni les moyens d'en acheter?

Il paraît qu'on peut avoir du blé d'Inde conservé très vert et juteux sans le hacher.

Un monsieur n'ayant pas de hache-paille et voulant cependant avoir du blé d'Inde vert à donner à ses vaches a fait une tranchée l'automne dernier. Il a coupé son blé d'Inde à la faucheuse, l'a jeté tel quel dans sa tranchée, a pris soin de faire promener un cheval dessus pour le fouler autant que possible, l'a recouvert de paille soufflée de sa machine à battre et a laissé le tout jusqu'à l'hiver. Cet hiver, il a découvert sa tranchée et a trouvé du blé d'Inde vert et en parfait état de conservation. Au moyen d'un couteau à foin, il l'a pris par tranches comme l'on fait d'un meulon de foin. Ses vaches en ont fait leurs délices et lui son profit.

Ce mode de procéder présente un danger, celui de laisser l'air pénétrer l'ensilage, faute de n'être pas assez pressé. Nous donnons l'expérience telle qu'elle a été faite, au moins telle qu'on nous l'a rapportée; nous serions heureux de recevoir un mot de celui qui l'a faite cette année; elle est sûrement intéressante et peut être utile à beaucoup des nôtres.

J. A.

Expédiez votre Crème

à l'une de nos Crèmeries, la plus rapprochée, soit à

St-Boniface -- St-Claude
Notre Dame-de-Lourdes

Nous payons toujours les meilleurs prix du marché

Remboursement dans les 24 heures qui suivent l'envoi

Ecrivez ou venez nous voir pour plus amples informations, si nécessaire

N.B.—Cartes d'expéditions fournies sur demande

La Crèmerie de St-Boniface

TELEPHONE 1223 C. P. 2, SAINT-BONIFACE

A Vendre pour Cause de Vieillesse

Un quart de section, cent vingt-cinq acres en culture pour du blé, le reste en bon pacage. Bien clôturé avec poteaux en chêne et trois rangs de fil barbelé. Bonnes maison et étable, eau en quantité, neuf bonnes vaches laitières, deux chevaux, un moulin à foin, une voiture à deux roues, un chariot, deux graineries, un poulailler. Un mille et demi de la gare. On vendrait le tout pour $1,800.00, dont $800.00 comptant et le reste payable dans une période de dix ans. Pour plus amples informations, écrire à M. Auguste Gabriel, Routledge, Man.

Envoyez-nous votre Crème

Vous aurez: Poids complet, Epreuve correcte, Service de 24 heures, Satisfaction

Canadian Packing Company Limited

Fondé en 1852

WINNIPEG CANADA

TRIBUNE DES CULTIVATEURS

"Toute la famille dans la barque"

M. l'Habitant No 2, vous êtes tout à fait de mon avis. Vous convenez avec moi que la femme fasse le jardin. — J'ajoute après seulement que l'homme l'aura labouré ou bêché, — qu'elle s'occupe de la basse-cour, des vaches, etc. Je n'ai jamais demandé autre chose. Mais, me direz-vous, cette femme qui a labouré tout l'automne, ne l'avez-vous pas exaltée et n'avez-vous pas exhorté ses soeurs à l'imiter? J'ai mentionné son cas et celui de plusieurs jeunes filles uniquement pour prouver que nos femmes ne sont pas paresseuses. La preuve, c'est qu'immédiatement j'ai ajouté que ce travail est trop dur pour elles et j'ai indiqué le remède pour guérir ce mal en proposant à mes confrères de leur procurer de bonnes vaches, des volailles, et de leur laisser faire le jardin.

Quant au principe "Toute la famille dans la barque", j'admets que quelques-uns de nos confrères peuvent en abuser, mais il en est ainsi de toutes les bonnes choses: il s'en trouvera toujours pour en abuser. Peut-être qu'en formulant ainsi ce principe: "Toute la famille dans la barque, mais chacun dans son coin", on pourrait éviter les abus? Qu'en pensez-vous?

Quant à vous, M. l'Habitant No 3, il me semble que vous êtes encore trop jeune pour m'amuser à discuter avec vous un problème aussi important que celui de la culture mixte. Tous les "hommes" sérieux qui ont étudié la question admettent qu'il faut en venir là. Je serais tenté de vous savonner comme il faut et de m'en aller siffler en attendant que la barbe pousse, si je ne craignais que vous ne restiez imberbe toute votre vie.

Que votre jeune épouse vous fasse de la musique et vous trace des parterres souriants le long de vos avenues, vous en avez besoin.

UN HABITANT No 1.

Les Mennonites nous reviennent

Des Mennonites du sud du Manitoba, partis pour le Mexique il y a plus d'un an, sont arrivés à Winnipeg. Ils se rendaient à Harris, Sask., où ils prendront des terres du Pacifique Canadien. Le Mexique, ont-ils déclaré, ne leur convenait pas du tout. Ils annoncent qu'un certain nombre de leurs compatriotes reviendront probablement le mois prochain.

Un hiver économique

La division du Manitoba des Chemins de fer Nationaux a économisé environ $300,000 cet hiver par suite de la chute très légère de neige. Pas une seule charrue à neige n'est partie de Winnipeg au cours de la saison et l'on ne s'est pas servi de ces engins dans l'Ouest, sauf sur de petites lignes d'embranchement. C'est la première fois que l'on a vu chose pareille dans l'Ouest depuis l'arrivée des chemins de fer.

L'huile à différents usages — A la maison ou en dehors, vous trouverez toujours de quoi utiliser l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Employez-le pour les coupures, les brûlures, les douleurs de rhumatisme et de sciatique, les maux de gorge et de poitrine. Les chevaux sont souvent affligés des mêmes maux que les hommes et sont tout aussi aptes à éprouver du soulagement par l'application de cette huile merveilleuse.

Des perdrix hongroises pour le Manitoba

Une compagnie de perdrix hongroises va être lâchée prochainement dans un district tranquille du Manitoba pour s'y multiplier. Ces volatiles doivent arriver cette semaine de Tchéco-Slovaquie. Ils seront gardés pendant quelques jours au Collège d'Agriculture, où les experts pourront les étudier.

Ces perdrix ont déjà été introduites avec succès dans l'Alberta. Leur nombre s'y est accru à tel point que l'année dernière les autorités en ont permis la chasse pendant deux mois.

La perdrix hongroise a l'apparence d'une grosse caille, mais sa couleur est plus brillante et elle a une tête ornementale distinctive, avec des cornes de plumes. Sa face est pâle et distinguée. Le reste du corps est brun et teinté de rose.

La perdrix hongroise est protégée par le gouvernement pendant un certain nombre d'années et il est défendu de la tirer sous peine de sanctions sévères.

A Vendre à Sacrifice

Machineries de seconde main, quelques-unes presque neuves: 1 tracteur à l'huile "Goold Shapley & Muir", 18x35 h.p.; 2 tracteurs à l'huile 'Heider', 12x20 h.p.; 2 tracteurs à l'huile "Waterloo Boy", 12x25 h.p.; 1 tracteur à l'huile "Rumely", 16x30 h.p.; 3 tracteurs "Fordson"; 1 charrue "P. & O." à 5 oreilles, 5 oreilles à casser et 12 pointes d'extra; 1 charrue à 4 oreilles de 12 pouces "John Deere"; 1 charrue à 3 oreilles de 14 pouces "John Deere"; 4 charrues à 2 oreilles de 12 et 14 pouces "Fordson"; 2 herses à roue double d'engin de 10 pieds "John Deere"; 2 cultivateurs d'engin de 12 pieds "John Deere"; 1 cultivateur d'engin de 9 pieds "John Deere" (Fordson); 1 batteuse "Fairbank Morse", 24x46, acier; 1 batteuse "Champion", 24x36, bois; 1 batteuse "Woods", 21x36, acier; 1 moulin à vent, 14 pieds, avec poulie tournable; 3 agrès de scie ronde avec scie de 28 pouces; cribles, coupe-paille, centrifuge et plusieurs autres articles trop longs à énumérer.

Aussi 1 moulin à farine presque neuf, capacité 10 minots à l'heure.

Aussi fermes de 10 à 400 acres à bon marché, situées à environ 10 milles des limites de Winnipeg.

Découpez cette annonce et conservez-la, car elle ne paraîtra pas longtemps.

Adressez à

Jos. A. CORMIER
LA SALLE, MAN.

Aux Expéditeurs de Crème!

CONVERTISSEZ VOTRE CREME EN

DOLLARS

en l'envoyant où vous recevez
LES PRIX DU MARCHE LE POIDS CORRECT
L'EPREUVE CORRECTE ET UN
PROMPT PAIEMENT

Expédiez votre nouveau bidon à la
SWIFT CANADIAN CREAMERY
WINNIPEG, MAN.

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 24 mars 1924
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Grains	Mardi 18 mars	Merc. 19 mars	Jeudi 20 mars	Vendi. 21 mars	Samedi 22 mars	Lundi 24 mars
Blé No. 1 Nord	.98	.97¾	.97¼	.97¼	.98⅛	.96¾
2 Nord	.95	.94¾	.94¼	.94¼	.95⅛	.93¾
3 Nord	.91½	.90¾	.91	.90¾	.91⅛	.89¾
Avoine 2 CW	.38	.37⅝	.37¾	.37¾	.37⅝	.36⅞
3 CW	.35½	.34⅝	.34¾	.34¾	.34⅝	.33⅞
Orge 3 CW	.62½	.61⅞	.62½	.62	.62	.61
4 CW	.55¾	.55⅜	.55¾	.55¼	.55⅛	54½
Lin 1 NW	2.12¼	2.11¾	2.12⅝	2.10¼	2.09¾	2.05¾
2 CW	2.08¼	2.07¾	2.08⅝	2.06¼	2.05⅛	2.02⅝
Seigle 2 CW	.64⅜	.63⅜	.64½	.64⅜	.64⅞	.63½
Prix sur voie (Track)						
Base Blé No. 1 Nord	.98⅛	.98⅜	.98½	.98⅜	.98⅜	.97⅜
Avoine 2 CW	.38⅛	.38⅜	.38⅜	.38⅜	.38⅜	.37
Orge 3 CW	.62½	.61⅞	.62½	.62	.62	.61
Lin 1 NW	2.12¾	2.12¼	2.12⅝	2.10½	2.10	2.06
Seigle 2 CW	.64⅛	.64	.64⅞	.64⅞	.65⅜	.63⅝
Options						
Blé Mai	1.00¼	.99⅜	1.00	.99⅞	1.00⅜	.98⅜
Juillet	1.02	1.01⅜	1.01½	1.01¾	1.02⅛	1.00⅜
Octobre	.99⅜	.99	.59⅜	.99⅞	1.00	.98⅜
Avoine Mai	.39¾	.39⅝	.39⅞	.39⅞	.39⅝	.38
Juillet	.40⅞	.40⅝	.40½	.40½	.40½	.39⅝
Orge Mai	.62	.61⅜	.62	.61⅞	.61⅜	.60¾
Juillet	.59⅞	.59⅜	.59⅜	.59⅛	.59⅛	.58⅜
Lin Mai	2.14½	2.13⅝	2.14⅝	2.12	2.11¼	2.08⅜
Juillet	2.14½	2.13⅛	2.14⅛	2.12	2.11⅛	2.09⅛
Seigle Mai	.66⅝	.65⅛	.66⅞	.66½	.66⅜	.64½

Expédiez-nous votre CRÈME

et vous êtes sûr d'avoir
LES PLUS HAUTS PRIX
PLEINE MESURE
EPREUVES CORRECTES
LE SERVICE LE PLUS PROMPT

Expédiez à notre succursale la plus proche et économisez des frais d'express.

DOMINION CREAMERIES
Dauphin Winnipeg Ashern

Une vente de taureaux à des prix satisfaisants

Régina — La vente de taureaux Courtes Cornes qui a eu lieu à Régina vendredi a été satisfaisante dans l'ensemble, étant données les conditions actuelles. Il s'est vendu 91 taureaux au prix moyen de $174. Deux champions ont été payés $430.

LE MARCHE

25 MARS 1924

Bouvillons—
Excellents .... $6.00—$6.25
Bons .... $4.75—$5.75
Moyens .... $4.25—$4.50
Ordinaires .... $3.50—$4.00

Bouvillons engraissés—
De choix .... $4.50—$5.00
Bons .... $3.50—$4.25

Bouvillons à engraisser —
De choix .... $3.75—$4.25
Bons .... $2.50—$3.50

Boeufs—
Bons .... $3.00—$3.50
Moyens .... $2.25—$2.75
Ordinaires .... $1.50—$2.00

Taureaux—
De choix .... $2.50—$3.00
Ordinaires .... $1.50—$2.00

Taures de boucherie—
De choix .... $5.00—$5.50
Assez bonnes .... $3.75—$4.75

Taures à engraisser—
De choix .... $2.75—$3.25
Bonnes .... $2.00—$2.50

Veaux—
De choix .... $8.00—$10.00
Bons .... $5.00—$7.00
Ordinaires .... $2.00—$4.00

Vaches de boucherie—
De choix .... $4.00—$4.25
Bonnes .... $3.00—$3.75
Ordinaires .... $2.50—$2.75
Pour conserves .... $1.25—$2.25

Moutons et agneaux—
Moutons bons .... $5.00—$7.00
Moutons ordinaires .... $3.00—$4.00
Agneaux bons .... $10.00—$13.00
Agneaux ordinaires .... $6.00—$8.00

Porcs—
D'après la classification du gouvernement fédéral—
Lourds $7.53½
Très lourds $6.85
Lourds $6.10
Très lourds $5.35
Porc d'étal $6.50
Légers $6.50
Inférieurs $3.35
Truies No 1 .... $5.35
Truies No 2 .... $4.35
Verrats $1.85

PRODUITS

Note—Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et les oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs, car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre—
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif .... $ .35—$ .36

Oeufs—
(D'après la classification du gouvernement fédéral)
Extra, la douzaine .... $ .22
Premiers .... $ .20
Seconds .... $ .17
Fêlés .... $ .14

Pommes de terre—
Nouvelles. Le minot .... $ .90—$1.00

Farine—
Lake of the Woods—
Sac de 98 livres $3.47½
2 sacs de 49 livres $3.52½
4 sacs de 24 livres $3.60
Western Canada "Purity"—
Sac de 98 livres $3.47½
2 sacs de 49 livres $3.52½
4 sacs de 24 livres $3.60
Ogilvie "Royal Household"—
Sac de 98 livres $3.47½
2 sacs de 49 livres $3.52½
4 sacs de 24 livres $3.60
Maple Leaf Flour Mills—
Sac de 98 livres $3.47½
2 sacs de 49 livres $3.52½
4 sacs de 24 livres $3.60

Alimentation—
Son. La tonne $22.00
Gru. La tonne $23.00

Gruau—
Le sac de 80 livres $2.75

Foin—
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.
Mil. No 1 .... $15.00
Mil. No 2 .... $13.00
"Red Top" No 1 .... $11.00
"Red Top" No 2 .... $10.00

Obtenez le plus possible avec votre

CRÈME

Expédiez au point le plus rapproché et vous épargnerez le coût de l'express.

Nous garantissons:
MEILLEURS PRIX
PESEE FIDELE
SERVICE PROMPT
EPREUVES CORRECTES

Holland Creameries Co. Ltd.
Virden Somerset Manitou
Gilbert Plains Winnipeg

287 Cars of Wheat REJECTED — on account of SMUT

287 Chars de Blé rejetés à cause du CHARBON

Tel est le rapport du Grain Exchange de Winnipeg pour les trois mois finissant le 30 novembre 1923.

Ce blé attaqué par le charbon a perdu en moyenne onze sous par minot sur le marché.

STANDARD FORMALDEHYDE



TUE LE CHARBON
Efficace 100% à l'épreuve

Cette perte de $41,672.40 aurait pu être évitée par l'emploi de $393.75 de Standard Formaldehyde, laissant un gain net de $41,278.65.

Adressez-vous à votre marchand

STANDARD CHEMICAL CO. LTD.
Montreal WINNIPEG Toronto



DU GRAIN EXCHANGE
COURTIERS EN GRAINS

La seule compagnie de langue française ayant un siège au Grain Exchange

Avance libérale faite sur connaissement

300 GRAIN EXCHANGE: Téléphone A 3687

E. BELAIR, Gérant général — Tél. Rés. A 2789

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

PRINCE-ALBERT

M. J.-A. Stewart, le pharmacien bien connu, est mort à Winnipeg. Il se rendait à l'Institut Mayo, à Rochester, mais l'aggravation de son mal l'avait obligé à interrompre son voyage. M. Stewart était très estimé dans le monde des affaires. Il était président de l'association conservatrice de Prince-Albert.

• • •

M. Ralph Miller a été élu président de l'association des marchands de détail de la Saskatchewan, à la convention de Moose Jaw. Il était déjà vice-président de cette organisation, dont il s'est toujours occupé activement.

• • •

S. G. Mgr Prud'homme a fait un bref séjour au Scolasticat des Oblats à Ottawa. Il s'y est trouvé en compagnie du R. P. Blanchin, O.M.I., provincial de l'Alberta et de la Saskatchewan.

• • •

M. J. B. Gagnon, du Pas, l'initiateur de la course de chiens qui a eu lieu récemment dans cette ville, était de passage ces jours derniers à Prince-Albert avec sa famille, en route pour la Colombie Anglaise.

• • •

Mme M.-J. McCloskey, qui est depuis quelques semaines à l'hôpital de la Sainte-Famille, souffrant d'une pneumonie, est maintenant en bonne voie de guérison.

• • •

Une grande vente de taureaux de race aura lieu à Prince-Albert le 10 avril. L'inscription des animaux se fera jusqu'au 29 mars.

WAKAW

Tous les serviteurs de la Petite Thérèse apprendront avec joie que notre projet d'ériger un sanctuaire, en l'honneur de la Bienheureuse Soeur, a été approuvé par l'autorité diocésaine. Depuis plusieurs mois déjà, on nous pressait de faire connaître publiquement notre dessein, mais nous attendions une marque céleste de notre mission. Enfin, ayant compris, par une faveur obtenue en priant la Bienheureuse, que notre projet était agréable à Dieu, nous l'avons soumis à nos supérieurs ecclésiastiques qui y ont adhéré de tout coeur.

Nous tendons la main pour cette oeuvre qui nous est chère et à laquelle nous avons consacré notre coeur et nos forces. Nous demandons à tous ceux qui prient la Bienheureuse de nous faire l'aumône de quelques pierres pour cette construction. Tout sera accepté avec reconnaissance: il n'y a pas d'obole, si petite soit-elle, qui ne soit acceptée et qui ne dispose la petite Fleur à bénir et à protéger ceux qui donnent pour la gloire de Dieu et l'honneur des Saints!

Faites-nous l'aumône d'une petite prière, vous qui lisez ces lignes. Priez afin que les nombreux obstacles qui retardent notre marche disparaissent; priez afin que les complots de nos ennemis, de tous ceux qui maudissent les oeuvres catholiques s'évanouissent. Un bon moyen encore de nous aider est de nous demander des feuillets d'offrandes et de les distribuer parmi vos amis. Chaque mois nous publierons la liste de nos donateurs; chaque mois vous pourrez suivre la marche de notre construction.

Que de merveilles sont opérées par l'intercession de la Bienheureuse Thérèse! Il suffit de lire "La Pluie de Roses" pour s'en rendre compte!

Faites-vous donc les propagateurs de la dévotion envers la Petite Thérèse; ainsi vous contribuerez beaucoup à ériger son sanctuaire qui sera, dans l'avenir, une source de grâces pour tous ceux qui viendront prier celle qui a promis "de passer son Ciel à faire du bien sur la terre".

Pour tous renseignements, adressez-vous à M. l'abbé Narcisse Burrell, Wakaw, Sask.

DUCK LAKE

La température idéale dont nous jouissons depuis quelque temps aura certainement pour effet d'obliger les fermiers à se préparer aux travaux du printemps. L'hiver particulièrement doux dont nous avons été gratifiés cette année, avec l'hiver très passable de l'année dernière, fera regretter à ceux qui émigrent en Colombie-Britannique ou en Californie pour la saison froide, de quitter nos plaines de l'Ouest pour aller chercher un climat qui ne peut être plus agréable que le nôtre.

• • •

A la suite d'une conférence donnée récemment par un expert du bureau de l'agriculture, sur les abeilles, plusieurs de nos concitoyens sont décidés à se procurer des ruches et des essaims et de se lancer dans la production du miel.

Avec la grande quantité de fleurs sauvages qui émaillent nos champs et nos bois, sans parler de celles cultivées par les ménagères dans leurs jardins, il n'y a pas de doute que les abeilles trouvent à butiner plus qu'elles n'auront besoin pour la confection de leur miel savoureux.

• • •

Avec un grand nombre d'automobiles, nous avons aussi dans notre ville et notre district plusieurs radios. Les disciples de Marconi s'en donnent à coeur joie. Il ne manque plus que quelques aéroplanes. Qui va commencer à voler?

• • •

La signature des contrats pour la Coopérative du blé de la Saskatchewan bat son plein dans notre région. Beaucoup de fermiers sont en faveur, mais il en est un certain nombre qui ne sont pas encore convaincus, non de son utilité, mais des résultats que l'on promet d'en retirer. Il est certain que la chose vaut la peine d'être essayée, lors même que ce ne serait que pour n'avoir aucun regret de ne pas l'avoir fait.

Les articles de M. Raymond Denis sur la production, la manipulation et la Coopérative du blé sont très appréciés dans notre région, à l'exception de ceux qui prétendent que quiconque n'est pas aveuglément pour est contre. L'on trouve dans ces articles une connaissance du marché, une documentation et un raisonnement qui se rencontrent rarement dans les discussions sur ce sujet si important. L'on est certainement mieux renseigné par cette argumentation impartiale (quoi que ses adversaires en disent) que par tout ce qui a été dit ou écrit pour ou contre le projet.

Nous félicitons la direction de la Liberté d'avoir su s'assurer la collaboration de M. Denis. On peut ne pas partager complètement ses opinions, mais l'on est obligé de reconnaître et d'admirer la force de son raisonnement.

• • •

Dans un voyage à Ottawa cet hiver, le R. P. Delmas, O.M.I., directeur de l'école des indiens de Duck Lake, a obtenu du gouvernement la construction d'une nouvelle école en brique au coût d'environ $200,000. Ce n'était pas sans besoin, car le bâtiment actuel est assez délabré. Il ne valait plus la peine d'être réparé. Les arpenteurs ont déjà décidé de l'emplacement et les travaux commenceront probablement au printemps.

• • •

L'on nous annonce une partie de "whist" pour la mi-carême, à la salle paroissiale. Mieux vaut tard que jamais.

• • •

Un effroyable accident qui jeta toute notre population dans la consternation vient d'arriver dans notre paroisse. M. Jean Pogut, par suite d'un faux pas, est tombé contre une scie circulaire en marche et fut horriblement taillardé. Une jambe fut complètement détachée du tronc et il reçut en même temps une affreuse blessure dans le dos qui fut ouvert jusqu'à l'épine dorsale. Il eut toutefois le temps de recevoir l'extrême-onction et vécut encore environ deux heures après l'accident. Les personnes présentes en furent impressionnées au point de tomber dans des crises de nerf.

L'enterrement eut lieu le 19 mars et réunit la plus nombreuse assistance que l'on ait jamais vu ici.

M. Pogut, qui jouissait de l'estime générale, laisse une veuve de santé fragile, très accablée par une pareille épreuve, et six enfants en bas âge.

De nombreux amis ont le regret de voir disparaître cet homme bon, charitable et honnête. Un grand nombre de parents et amis du défunt de Carlton et Titanic, ainsi que de Saint-Louis, assistaient à ses funérailles.

Que la vie est donc incertaine et comme les tragédies se succèdent dans notre paroisse depuis un peu plus d'un an!

GRAVELBOURG

Visiteurs

MM. les abbés Pierre Gravel, E. Dubois, J.-A. Ménard, A. Gravel, etc., et M. le Dr Jutras, de Readlyn, étaient de passage au Collège dans les premières semaines de mars.

Condoléances

Le R. P. O. Paradis, O.M.I., a représenté le Collège aux funérailles de Mme J.-R. Larochelle, de Ponteix (le 17 mars), mère de notre sympathique élève, Fernand Larochelle. Nos plus vives condoléances à toute la famille dans ce deuil profond.

Conférence

M. l'abbé Pierre Gravel, missionnaire colonisateur, a donné, à Gravelbourg, une instructive conférence sur le thème si approprié: "Restons chez nous". Restons dans nos belles paroisses françaises et sur nos fermes prospères, car, ailleurs, la vie est plus dispendieuse et les ressources plus restreintes. Combien de nos compatriotes, victimes de la fascination des aventures, qui regrettent de s'être exilés sur une terre étrangère et reviendraient au pays hospitalier du clocher natal, si la chose leur était encore possible et si la pénurie d'argent ne les contraignait de subir leur malheureux sort. N'allons jamais dans les villes américaines et les localités protestantes hostiles à notre langue et à notre foi, végéter dans la pauvreté, l'isolement, le manque d'emploi, l'inaction et l'ostracisme. Restons chez nous dans notre beau Canada, sur nos fermes rémunératrices, à proximité de l'église paroissiale et de nos écoles françaises.

Don au Collège

Les autorités du Collège sont heureuses d'offrir avec gratitude leurs respectueux remerciements à Mme Napoléon Boucher, de Gravelbourg, bienfaitrice insigne de notre oeuvre, pour le don d'une magnifique nappe d'autel, artistiquement ornée de riches dentelles tissées à la main.

Mon rhumatisme est guéri Mon mal de dos est mieux

Un homme de la Nouvelle-Ecosse fait l'éloge des Pilules Dodd pour les Rognons

M. J.-A. Boutilier ne s'est pas senti si bien depuis longtemps, grâce aux Pilules Dodd pour les Rognons

Aspotogan, N.-E., 25 mars (Spécial) — "J'ai employé les Pilules Dodd pour les Rognons et elles ont beaucoup soulagé mon dos malade. Mon rhumatisme est guéri et je ne me suis pas senti si bien depuis longtemps. Les Pilules Dodd pour les Rognons sont très bonnes."

C'est le témoignage de M. J. Boutilier, âgé de 86 ans, citoyen bien connu et respecté d'ici. Les maux de tête et de dos, le rhumatisme et autres maux veulent simplement dire impureté du sang. Sans cela, ces maux n'existeraient pas. Purifiez le sang par l'usage des Pilules Dodd et ces maux disparaîtront promptement.

Toute personne souffrante qui essaie les Pilules Dodd pour les Rognons est ravie du soulagement bienfaisant qu'elles procurent. Des milliers de personnes achètent et se servent de ce remède uniquement sur la recommandation de leurs amis qui ont découvert les propriétés adoucissantes et merveilleuses de ce remède. Demandez avec instance les Pilules Dodd pour les Rognons.

Les Poudres à Vers de Miller, dont la demande est universelle, sont en vente chez tous les droguistes et dans toutes les pharmacies à un prix très bas. Elles sont un remède efficace pour toutes les maladies causées par les vers, elles aident à l'extirpation des vers, et elles diminuent les souffrances causées par les vers. Beaucoup de mères se réjouissent du soulagement que procurent à leurs enfants ces poudres si efficaces.



L'A.C.J.C. au Manitoba

Piété, Etude, Action

L'esprit de l'A. C. J. C.

1. Source de cet esprit: L'esprit de l'A. C. J. C. prend sa source dans la fin, les moyens et les principes de notre association.

La fin est indiquée dans les statuts généraux: "L'A. C. J. C. a pour but d'opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie." Le but de notre Association est donc de faire de chacun de nous un soldat qui saura défendre son Dieu et son pays, deux choses qui doivent être chères au coeur d'un bon Canadien français.

Les principes eux aussi sont tirés de nos statuts: "L'A. C. J. C. a pour principe la soumission à l'autorité de l'Eglise et l'attachement aux directions du Saint-Siège; elle se place sous la tutelle du Souverain Pontife et de NN. SS. les Evêques." C'est à nous donc de montrer l'exemple de cette soumission et de cet attachement. A nous donc de respecter nos prêtres et nos évêques. N'est-ce pas une honte pour un jeune homme de rencontrer le prêtre et de baisser la tête pour ne pas le saluer? Espérons que les jeunes de l'A. C. J. C. seront des modèles sur ce point.

C'est encore un principe de l'A. C. J. C. de s'occuper des questions religieuses, telles que le rôle de l'Eglise dans la société, son influence dans l'éducation; de s'occuper des questions nationales, telles que la revendication de nos droits, la fidélité à nos traditions, la lutte pour nos institutions; des questions sociales, telles que l'entente entre patrons et ouvriers.

Ce sont encore dans les statuts généraux que nous trouvons les moyens: "L'A. C. J. C. a pour moyens la piété, l'étude et l'action. Piété, cela veut dire que nous devons mettre en pratique notre catholicisme; l'étude signifie la connaissance suffisante de notre religion, de nos devoirs et de nos droits; tandis que par l'action nous entendons la lutte et le travail pour obtenir le triomphe de notre religion et les droits de notre race.

2. Quels sont maintenant les éléments constitutifs de l'esprit de l'A. C. J. C.? Ce sont l'intelligence et la morale.

L'élément intellectuel peut s'exprimer en deux mots: "être convaincu. "Des convictions, ah! l'énergique expression: conviction, cela veut dire d'accord avec la vérité qui a subjugué l'esprit et se donner de tout coeur à son service." Etre convaincu veut dire aussi reconnaître la beauté de la fin, la nécessité des principes, et l'importance des moyens de notre Association.

L'élément moral c'est "l'amour efficace" de ces trois points propres à l'A. C. J. C. Comment, en effet, peut-on avoir l'esprit de l'A. C. J. C. si nous ne l'aimons pas, si nous n'y sommes pas attachés profondément, si nous refusons de suivre fidèlement ses directions? Il ne suffit donc pas de connaître les idées maîtresses de l'A. C. J. C., il faut qu'elles soient la règle pratique de notre vie. Ayons donc "un grand amour pour tout ce qui fait la grandeur et la beauté de notre Association, une puissante inclination à réaliser son idéal".

Lorsque nous posséderons parfaitement ces deux éléments qui constituent l'esprit de l'A. C. J. C., les efforts généreux et constants ne manqueront pas, car l'amour et la conviction ne restent pas inactifs. "Quand on a au coeur une noble et belle passion, appuyée sur une conviction inébranlable, il n'en coûte pas de la manifester au dehors et de lui faire produire des fruits".

"L'esprit de l'A. C. J. C. c'est donc un ensemble de dispositions intellectuelles et morales qui portent à penser, à sentir et à agir dans le sens de l'idéal propre de cette Association; c'est une mentalité, un état d'esprit et de coeur qui oriente la vie morale du côté de la fin propre de l'Association; c'est la science pratique, c'est l'amour efficace du but, des principes et des moyens essentiels de l'Association, science et amour se résolvant en une tendance généreuse à promouvoir par tous les moyens les intérêts de l'Association."

3. Nous savons donc ce que c'est que l'esprit de l'A. C. J. C. Nous savons aussi où cet esprit prend sa source. Que ferons-nous maintenant pour nous en bien pénétrer?

Il faut: nous efforcer de comprendre l'importance de notre Association, nous efforcer de reconnaître qu'elle nous est nécessaire pour devenir les défenseurs intrépides et avertis que réclament notre religion et notre patrie.

2. "Revenir souvent par la pensée et par la méditation sur les statuts de notre Association". Il faut un règlement partout, dans l'A. C. J. C. comme dans la société. Chers amis, nous ne sommes pas entrés dans l'A. C. J. C. pour acquérir des honneurs, pour régler nos petites affaires, mais pour accomplir certains devoirs. Nous les trouverons dans notre règlement. Mettons-nous sérieusement à l'étude, prenons une part active aux travaux des séances, intéressons-nous aux questions de notre Association, et nous serons imprégnés de son esprit.

3. Pour nous pénétrer de l'esprit de l'A. C. J. C., il nous faut encore lui apporter le dévouement, la générosité, le sacrifice. Ce sont là des marques d'un jeune homme de coeur. Celui qui ne satisfait que sa passion, qui ne cherche que son plaisir, qui n'écoute que son égoïsme ne sera jamais "le vrai défenseur du droit, de la justice, de la religion, de la nationalité". Ce qu'il nous faut de nos jours, et peut-être ce qui nous manque le plus, ce sont des volontés fermes, généreuses, constantes et dévouées.

4. Enfin il faut prier. Nous croyons sincèrement que la prière est nécessaire à notre oeuvre. De temps en temps adressons au Sacré-Coeur, patron de notre Association, une prière pour elle et pour nos membres. Ne les oublions pas dans nos communions et tous les mois venons ensemble communier à leur intention.

Chers amis, nous avons essayé de vous faire voir, dans un résumé très court, l'esprit qui doit nous animer comme membres de l'A. C. J. C. Nous l'avons voulu parce que nous croyons que beaucoup d'entre nous ne le connaissent par. Nous l'avons voulu encore parce que nous sommes convaincus que ce sujet est d'une importance fondamentale dans l'A. C. J. C. Nous espérons que vous l'étudierez dans vos réunions et surtout que vous ferez tous vos efforts pour vous en bien pénétrer. Alors vous deviendrez ce que l'on appelle des vrais membres de l'A. C. J. C., des convaincus.

Convocations

Le 30 mars

2 h. p.m. — Réunion régulière du Cercle La Vérendrye.

5 h. p.m. — Réunion du Cercle Provencher.

Au Comité Régional

Réunion du 9 mars

Dans tous nos cercles il se manifeste une grande activité et un travail intense. Vraiment il est encourageant de les voir à l'oeuvre.

C'est ainsi que nous apprenons avec plaisir la réorganisation du Cercle Saint-Eustache. Notre délégué est revenu tout enchanté du bel enthousiasme qui règne parmi les jeunes gens de ce cercle. Tout récemment ils ont fait de nouvelles élections dans le but de faire de leur cercle un des meilleurs de la province. Nous les encourageons fortement à suivre le chemin qu'ils viennent de se tracer et nous félicitons chaudement M. Allard d'en avoir recueilli la présidence.

Une grande activité existe aussi dans le Cercle Saint-David de Saint-Jean-Baptiste. Nous félicitons son nouveau président, M. Charles Brodeur, et nous lui souhaitons plein succès. M. Charles Brodeur est un jeune homme sérieux et nul doute que sous sa direction le cercle Saint-David conservera la renommée qu'il s'est acquise au Manitoba.

Le Comité Régional demande à tous les cercles de célébrer, le 24 mai prochain, la fête de Dollard avec autant d'éclat que possible. Dollard est un modèle pour les membres de l'A. C. J. C. De lui nous apprenons le sacrifice et le dévouement, car il donna sa vie pour son pays. C'est un de nos héros les plus magnanimes qu'il convient de fêter dignement. Nous suggérons que les cercles organisent une démonstration publique où figureront dix-sept jeunes gens de l'A. C. J. C., représentant Dollard et ses compagnons. Des détails au sujet de cette démonstration seront fournis par le Cercle Saint-Norbert de Letellier, sur demande.

N'oublions pas non plus notre congrès de juin. Nous invitons les cercles à nous envoyer les suggestions qu'ils croiraient utiles au succès de ce congrès. Toute motion devra être soumise au Comité Régional au moins un mois avant le congrès.

Nous prions aussi les cercles de bien vouloir répondre au questionnaire que leur a envoyé le Comité Central au sujet de l'enquête sur notre commerce canadien. L'A. C. J. C. tiendra cette année à Montréal son vingtième congrès fédéral et célébrera en même temps ses vingt ans d'existence. Il importe donc que ce congrès soit un succès et pour cela apportons notre part de travail.

Nous félicitons le Cercle Saint-Norbert d'avoir organisé une réunion inter-cercle. Nous profitons de cette occasion pour recommander fortement ces réunions. Elles facilitent les rapports amicaux, font connaître le travail des cercles, et sont un encouragement à tendre de plus en plus vers le but de notre Association. Lorsque le temps est favorable et que les chemins sont beaux, il est très facile de faire le trajet d'une paroisse à une autre en automobile. Chaque cercle devrait au moins une fois par année organiser une de ces réunions.

M. le Dr Lachance

Nous recommandons aux prières des jeunes de l'A. C. J. C. M. le Dr Lachance, gravement malade à l'hôpital. M. le Dr Lachance fut un des fondateurs de l'A. C. J. C. au Manitoba et un de ses présidents les plus actifs. En 1908 il était le délégué des cercles du Manitoba au congrès fédéral. Nous espérons que les prières de l'A. C. J. C. aideront à son rétablissement.

Cercle de Saint-Eustache

Réunion du 16 mars

La séance fut ouverte par la prière d'usage. L'assistance était bonne. Le travail du jour fut donné par M. Raoul Allard sur l'A. C. J. C., travail très intéressant et qui en plus du succès mérita les félicitations de M. l'aumônier. Après la discussion, M. l'abbé Bastien expliqua aux membres certaines règles du carême sur les boissons.

La prochaine assemblée aura lieu le premier dimanche d'avril. M. l'aumônier donnera le travail sur la piété à l'A. C. J. C.

Rapport du Cercle Provencher

Notre dernière séance fut faite publiquement afin de permettre à l'Avant-garde et aux autres élèves du cours universitaire de juger par eux-mêmes du travail accompli à l'A. C. J. C. et de son mode de formation.

Après une lecture spirituelle très intéressante sur l'oeuvre de l'A. C. J. C., le camarade Provencher nous reprend le même sujet et met les points sur les "i". "L'A. C. J. C. est une oeuvre fructueuse et bienfaisante; jugez-en par ses résultats!"

La critique fut vive et animée. Pourquoi, en un mot, l'A. C. J. C.? Qu'y fait-on? Où va son argent? Ce sont trois des nombreuses objections qui reçurent une solution plus que satisfaisante.

Le président de l'Avant-garde prit ensuite la parole et quoique la chose ne soit pas selon l'habitude du cercle, le camarade Lévêque fut invité à remercier le conférencier.

Après quelques communications, le R. P. aumônier remercie à son tour les nombreux invités et le R. P. Bélanger fait au cercle de chaleureuses félicitations: "Ça me rappelle, nous dit-il, les beaux jours où, moi aussi, j'étais membre de l'A. C. J. C." Ses exhortations ont fait du bien et aux membres du cercle et aux invités.

La prière, comme toujours, clôt la séance.

Le Comité régional, si on en juge par son dernier article dans la Liberté, semble regretter que le nom du Cercle Provencher ne paraisse pas assez souvent dans les colonnes réservées à l'A. C. J. C. Y a-t-il eu de la négligence de notre part? Nous tâcherons de prouver notre repentir par une plus grande activité à l'avenir. Cependant nous aimons à faire remarquer que nous n'avons reçu aucune invitation à ce sujet et que même le Comité régional avait lui-même émis le désir de ne recevoir pour la presse aucun de nos rapports, qu'il réservait à la page collégiale.

C'est pour cette raison qu'à la visite officielle du président du Comité régional, nous sollicitions la permission de voir dorénavant les rapports du Cercle Provencher paraître aussi dans la Liberté. Cette permission nous fut accordée et le camarade Fossaert, qui accompagnait le camarade président, jugea à propos de nous expliquer pourquoi jusque là le Comité régional n'en avait pas demandé nos rapports.

Depuis, les chroniques de l'A. C. J. C. n'ont paru qu'une fois dans la Liberté et Provencher y avait la sienne. Dans la prochaine il l'aura encore, et tant que le Comité régional le lui permettra!

Nous regrettons, camarades de Provencher, ce malentendu. Soyez assurés que le Comité se presse pas de... confiance en vous et qu'il a vu ... des louanges à vous adresser pour l'assiduité de vos rapports et de la bonne volonté que vous avez toujours démontrée envers nous.

Nécessité de la discipline dans l'A.C.J.C.

"Mes amis, à mesure que se développe une oeuvre, avec des situations nouvelles se présentent des devoirs nouveaux, pendant que d'autres se précisent.

Et il en est un qui devient de plus en plus impérieux, surtout dans une oeuvre de portée comme la nôtre et dont dépend presque uniquement le succès — je veux dire la discipline.

Par ces jours de calamité mondiale, nous avons des preuves nombreuses de l'importance et de la nécessité de la discipline pour l'obtention de la victoire. Une armée n'est forte que par l'union étroite des soldats autour des officiers, des officiers autour de leurs généraux, et de ces derniers autour de leur général en chef — dans une discipline rigoureuse, infrangible et permanente.

... Or, mes amis, un catholique, parce que catholique... doit être logique avec lui-même: il doit être aussi, parce que logique, discipliné."

Oscar HAMEL.

Tanlac ne peut être surpassé dit un citoyen de l'Alberta

"Le traitement Tanlac a fait de moi un tout autre homme", dit Petro

"Tanlac m'a complètement transformé et renouvelé et je me sens un tout autre homme". C'est le témoignage convaincant de M. H.-G. Petro, un citoyen bien connu de Okotoks, Alberta, Canada.

"Avant de faire usage du Tanlac, je souffrais d'indigestion et de gaz. L'oppression de ma poitrine rendait ma respiration difficile. Je n'avais plus d'appétit, la circulation du sang était très difficile et chaque jour, j'étais soudainement affligé de maux de tête et d'étourdissements. J'avais la jambe gauche enflée.

"Trois bouteilles de Tanlac me rétablirent parfaitement de toute façon. J'ai un appétit fabuleux, je dors comme un charme et tous mes maux ont disparu, même l'enflure de ma jambe. J'ai acquis tellement de poids que je ne peux plus faire usage des vêtements dont je me servais avant de prendre Tanlac, et je me sens très bien. Tanlac ne peut être surpassé."

Tanlac est en vente dans toutes les bonnes pharmacies. N'acceptez pas de contrefaçons. Plus de 40 millions de bouteilles de vendues.

Prenez les Pilules Végétales Tanlac

ECONOMISEZ

4%

Dans votre institution d'épargne vos dépôts rapportent 4% d'intérêt et sont garantis par la province du Manitoba. Vous pouvez déposer ou retirer votre argent tous les jours de bureau entre neuf et six heures, et le samedi jusqu'à une heure. Vous pouvez aussi faire vos affaires de banque avec ce bureau par la poste.

$1.00 ouvre un compte

Garantie provinciale

Provincial Savings Office

339, rue Garry 872, rue Main

WINNIPEG

Agences à Brandon, Portage la Prairie, Carman, Dauphin et Stonewall

L'établissement est conduit de façon à promouvoir la prospérité et le bien-être du peuple.

GRATUIT

10 jours d'essai



Vous ne payez rien tant que vous n'êtes pas satisfait

Aucun Droit à Payer

Remplissez ce coupon et mailez-le. Donnez toutes les informations qui sont demandées. Je vais choisir et vous envoyer une paire de mes lunettes spéciales "True Vision Reading Spectacles", première qualité, dernier genre. Lunettes à verres de grande dimension, véritables lentilles toriques avec différentes bordures. Ces verres sont semblables à ceux que les spécialistes vous vendraient $14.00 ou plus, après examen. Mon prix, fret compris, est quand vous êtes satisfait — est seulement $6.00. Mailez ce coupon maintenant — laissez-moi vous aider à lire les caractères d'imprimerie les plus petits.

VOS VERRES BRISES

E. DAVIDSON

Opticien enregistré et optométriste

SASKATOON, Sask.

COUPON

E. Davidson, optométriste enregistré, 301, Grain Building, Saskatoon, Sask.

S'il vous plaît m'envoyer par la poste, franco, une paire de lunettes pour essai gratuit de 10 jours. Ces lunettes sont vos propres lunettes ... si je suis satisfait je vous paierai $6.00; si elles ne me conviennent pas, je les retournerai d'ici 10 jours et il n'y aura aucun frais.

Nom ...

Age ... Depuis combien de temps portez-vous des verres? ...

Quelle bordure préférez-vous? ...

Bureau de poste ... Prov. ...

Feuilleton de LA LIBERTE No. 2

LES BASTONNAIS

Par J. LESPERANCE

(Suite)

Ici Son Excellence sourit légèrement à la confession ingénue de son subalterne, mais quelques instants plus tard, il ouvrit les yeux très grands lorsque l'officier lui rapporta en détail toutes les circonstances que nous avons racontées dans les chapitres précédents.

— Votre Donald est-il un homme en qui l'on peut avoir une parfaite confiance? demanda le lieutenant-gouverneur.

— Je réponds de lui comme de moi-même. C'est un vieux serviteur qui a accompagné mon père dans toutes ses campagnes.

— Il dit qu'Arnold a passé la frontière?

— Oui, Excellence.

— Et qu'il s'avance actuellement sur Québec?

— Oui, Excellence.

— Et qu'il est actuellement à...

— A soixante milles de la ville.

Le lieutenant-gouverneur arracha son bonnet de velours de dessus sa tête et le lança sur la table.

— Soixante mille, avez-vous dit?

— Soixante milles, Excellence.

Son Excellence reprit tranquillement son bonnet, le remit sur sa tête, se renversa sur son siège, plaça les coudes sur les bras de son fauteuil, joignit les mains qu'il agita mécaniquement devant ses lèvres, et, les yeux élevés au plafond, il s'absorba dans un petit calcul.

— Soixante milles. En faisant quinze milles par jour, monsieur Arnold mettra quatre jours à atteindre Lévis. C'est aujourd'hui le 7, n'est-ce pas? Alors, le 11, nous pouvons nous attendre à la visite de ce monsieur.

— Arnold exécutera deux marches forcées de trente milles chacune, Excellence, et arrivera en face de cette ville dans deux jours. C'est aujourd'hui le 7; le 9, nous verrons son avant-garde sur les hauteurs de Lévis.

— Oh! oh! Et c'est ainsi que procède ce gaillard de rebelle? Il doit avoir eu tout à coup une fameuse veine, car aux dernières nouvelles que nous avons eues sur son compte, la mutinerie s'était mise parmi ses hommes, et la débandade de sa troupe était imminente.

— C'est qu'ils mouraient de faim.

— Et auraient-ils été ravitaillés, par hasard?

— Ils l'ont été.

— Par qui?

— Par notre propre population, à Sertigan et tout le long de la Chaudière.

— Mais leurs chevaux? Il est bien connu qu'ils les ont tous perdus dans les régions inhabitées.

— Ils ont été remplacés.

— Pas par nos concitoyens, assurément?

— Oui, Monsieur, par nos propres gens.

— Impossible. Nos pauvres fermiers ont été volés et pillés par ces canailles.

— Pardon, Excellence; mais ces canailles paient généreusement pour tout ce que leur troupe réquisitionne.

— En argent?

— Non, Monsieur, en papier.

— Leur papier continental?

— Pas autre chose.

— Des chiffons, de vils chiffons.

— Possible, mais nos fermiers les acceptent tout de même et sans hésitation, repartit le lieutenant en sortant de la poche de son habit le petit paquet qu'il y avait serré. Il le déplia et en retira plusieurs billets qu'il remit au gouverneur.

C'étaient des spécimens du papier-monnaie américain et des reçus signés par Arnold et plusieurs de ses officiers pour des animaux de boucherie et des provisions achetées des fermiers canadiens.

— En réalité, continua le jeune officier, Votre Excellence m'excusera si j'affirme que, d'après tous les renseignements que j'ai obtenus, et sur lesquels je vous assure de nouveau que vous pouvez compter, il est évident que la population des régions que la colonne d'invasion a traversées ou traverse en ce moment, est favorable à la cause américaine.

Une proclamation trompeuse écrite par le général Washington lui-même et traduite en français a été distribuée parmi cette population, qui a été séduite par les belles phrases qu'elle renferme sur la liberté et l'indépendance. C'est ce qui explique tous les rapports faux et illusoires que nous avons reçus jusqu'ici concernant cette expédition.

Nous avons été systématiquement et à dessein tenus dans les ténèbres sur ce sujet. Laissée à elle-même, l'armée d'Arnold, disloquée par l'insubordination, se serait débandée ou aurait péri de faim et de misère dans les régions inhabitées. Encouragée et ravitaillée par les propres sujets de Sa Majesté, elle marche maintenant en bataillons serrés sur Québec.

— Les traîtres des districts éloignés ne peuvent pas, malheureusement, être atteints aussi facilement que ceux qui sont sous nos yeux; mais l'heure de leur châtiment arrivera pourtant. En attendant, il nous faut surveiller attentivement la désaffection et la trahison dans les murs mêmes de cette ville, dit le lieutenant-gouverneur d'un ton énergique et avec une chaleur très perceptible.

— Ce paquet pourra probablement aider Votre Excellence en cela, répliqua Hardinge, tout en remettant au représentant de la couronne anglaise le reste du paquet qu'il avait reçu de Donal.

— Qu'est-ce que ceci? demanda le gouverneur, en déliant les cordons qui entouraient le paquet?

— Des lettres du colonel Arnold au général Schuyler, qui était le commandant en chef de l'armée d'invasion aux débuts de l'expédition.

Arnold sera surpris, sinon chagrin, d'apprendre que Montgomery a succédé à Schuyler.

— Ah! je vois. Eh bien, comme ces lettres ne sont pas adressées au général Montgomery et que le général Schuyler a quitté le pays, nous ne manquerons pas à l'étiquette en les ouvrant. Elles sont sans doute d'une lecture fort intéressante. Et celles-ci?

— Ce sont des lettres d'Arnold à plusieurs citoyens distingués de Québec.

— Impossible!

— Veuillez lire les adresses.

Le gouverneur examina les suscriptions une par une et en silence, tout en faisant ses commentaires à voix basse.

Monsieur L. — Cela ne me surprend pas.

Monsieur F. — Il faudra voir à cela.

Monsieur O. — C'est assez probable.

Monsieur R. — Il doit y avoir quelque erreur. Il est trop fou pour prendre parti d'un côté ou de l'autre.

Monsieur G. — Sa femme devra décider cela pour lui.

Monsieur X. — Je lui donnerai une commission et il ira très bien.

Monsieur N. — Je n'en crois pas un mot.

Monsieur H. — Branle dans le manche. Il a trahi la France sous Montcalm, il peut bien trahir l'Angleterre sous Carleton.

Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il en eût parcouru une dizaine de plus. Enfin, la vingtième adresse frappa son regard et il s'écria:

Monsieur B. — Impossible! Mon meilleur ami!... Mais si pourtant c'était vrai? Qui sait ce que peuvent produire ces jours ténébreux? B! B! Je vais m'éclairer sans retard.

En disant ces paroles, il jeta toutes les lettres sur la table et s'efforçant de maîtriser son émotion, il se tourna vers Roderick Hardinge et lui demanda:

— Avez-vous autre chose à me dire, mon jeune ami?

— Rien de plus, Monsieur, sinon de m'excuser d'avoir accaparé une si grande portion de votre temps, à cette heure indue.

— Que cela ne vous préoccupe pas. Si tout ce que vous m'avez dit est vrai, le renseignement est d'une importance incalculable. Je ne perdrai pas un instant et je ne vous oublierai pas, ni vous, ni votre vieux serviteur. Je vais envoyer des éclaireurs immédiatement et procéder moi-même à l'examen de ces lettres que vous avez placées entre mes mains. La situation est grave, jeune homme. Vous avez bien agi et pour vous montrer combien j'apprécie votre conduite, j'entends vous charger d'une nouvelle mission. Vous n'avez pas dormi cette nuit?

— Non, Excellence.

— Il est maintenant cinq heures et demie. Allez vous reposer jusqu'à midi. Alors, venez ici avec le meilleur cheval de selle de votre régiment. Je vous donnerai vos instructions.

Roderick Hardinge salua et prit congé au moment où les premières lueurs de l'aurore apparaissaient dans le firmament.

Personne ne l'accosta dans le vestibule. La sentinelle postée à l'entrée ne prit pas même garde à lui. Il se dirigea en droite ligne vers les casernes. Au moment où il traversait la place de la cathédrale, une gracieuse jeune fille à la figure encapuchonnée passa sans bruit à son côté et entra dans la vieille église. C'était la jolie Pauline Belmont. Roderick la reconnut et se retourna pour lui adresser la parole, mais elle avait disparu sous le porche.

Hélas! Si l'un et l'autre avaient su...!

IV

Sur la place de la cathédrale

Il se produisit un mouvement remarquable à Québec, le matin du 7 novembre 1775. Les habitants qui étaient rentrés chez eux la veille au soir dans la sécurité de l'ignorance, se levèrent le lendemain avec la vague certitude d'un événement imminent. Il y avait de l'électricité dans l'air. L'atmosphère était chargé de nuages au moral comme au physique. Les gens ouvraient leurs fenêtres et regardaient au dehors avec anxiété. Ils s'arrêtaient sur le seuil de leurs portes comme s'ils avaient craint de s'avancer plus loin. Ceux qui osaient sortir se rassemblaient en groupes au coin des rues et s'entretenaient à voix basse. On ne connaissait rien de défini; personne n'avait rien vu; personne n'avait rien entendu. Et pourtant toutes sortes d'histoires fantastiques circulaient dans les groupes.

On disait que des feux étranges avaient brillé dans les airs durant la nuit. Une sentinelle fantôme avait monté la faction à la citadelle, un spectre sous la forme d'un canotier avait traversé la rivière avec des avirons assourdis, une ombre de cavalier sortie de la forêt avait traversé Lévis comme un tourbillon et son coursier, blanc d'écume, était tombé mort sur le rivage. Les incrédules pouvaient voir le corps de l'animal dans une carrière de sable, à moins de cent verges de l'endroit où il était tombé. Et ce n'était pas tout: un mysérieux visiteur s'était présenté chez le gouverneur peu après minuit. Il y avait eu une longue conférence entre les deux hommes. Le gouverneur était d'une colère terrible, et l'étranger était parti chargé d'une autre mission aussi étrange que celle qui l'avait amené au château.

Ces rumeurs et d'autres plus fantastiques encore volaient de bouche en bouche d'un bout à l'autre de la ville. Il est étonnant de voir combien la foule ignorante peut arriver près de la vérité des choses au-dessus d'elle et combien est puissant l'instinct des "grands" événements dans les esprits vulgaires. Dès dix heures du matin, Québec était en tumulte et la place de la cathédrale était remplie de monde.

En face de la place, à l'Est, étaient les casernes; mais on ne voyait là aucun signe de commotion. Deux sentinelles allaient et venaient d'un bout à l'autre de leurs longs parcours aussi tranquillement qu'à la parade. Les soldats hors de service s'appuyaient contre le mur ou les montants des portes de l'édifice, les mains dans les poches ou les jambes croisées.

Quelques-uns même fumaient leur pipe avec cet air moitié insignifiant, moitié farouche que les gens trouvent si exaspérant, en temps de commotions populaires.

Néanmoins une observation plus attentive pouvait découvrir que la troupe était plus occupée que d'habitude. Des patrouilles sortaient de la cour à des intervalles plus fréquents et ceux qui s'y connaissaient remarquaient qu'elles étaient doublées. On observait aussi que l'on plaçait des gardes à plus d'endroits que la veille. Par exemple, cent hommes, au moins, avaient été envoyés en détachement le long de la rivière, où, précédemment, il y avait peu ou point de garde.

Il y avait encore les allées et venues constantes d'officiers à cheval sortant des casernes ou y entrant, et portant évidemment des ordres. En traversant la foule, ils avançaient lentement, mais dans les rues latérales ils accéléraient le pas.

La matinée s'écoula ainsi. Le ciel devenait de plus en plus sombre et bientôt la neige commença à tomber en abondance. Un léger vent d'est s'éleva, et les blancs flocons chassés et tournoyants effaçaient les lignes de l'horizon. Les hauteurs de Lévis se fondaient au loin; le lit du fleuve était surmonté d'une immense muraille de brume et le rocher escarpé de la citadelle semblait flotter comme un rideau de gaze.

Quelle délicieuse sensation d'isolement produit en nous une abondante chute de neige! Elle nous sépare du reste du monde. Vous étendez la main pour chercher votre voisin, et vous ne touchez qu'un brouillard palpable. Vous levez la figure vers le ciel et le doux contact des flocons soyeux vous fait fermer les yeux comme dans un songe.

La grande foule assemblée sur la place était ainsi divisée en groupes indisticts et sa bruyante rumeur devenait un murmure dans la lourde atmosphère. Mais la multitude expectante et anxieuse n'en était pas moins là et elle allait sans cesse s'augmentant. Des femmes, un châle jeté sur la tête ou encapuchonnées, venaient maintenant augmenter le nombre des curieux.

Des prêtres du séminaire voisin, en chapeaux à larges bords, portant le collet romain et la longue douillette noire, se frayaient tranquillement leur route à travers les masses, et l'impétueux gamin, le même, absolument, il y a cent ans aujourd'hui, se précipitait ça et là du centre des groupes au dehors, voulant tout voir et tout entendre et pourtant béatement insouciant du terrible secret de tout ce rassemblement.

Soudain il se fit un mouvement au centre de la place. Les cercles concentriques de la foule le ressentirent successivement jusqu'à ce qu'il atteignit les abords de l'assemblée. Chacun s'enquit à son voisin de ce qui venait d'arriver.

— Deux hommes se battent, dit l'un.

— Une femme est tombée en défaillance, dit un autre.

— Le vieux Boniface est en train de danser une gigue, dit un troisième.

Là-dessus, il y eut un éclat de rire, car Boniface était un charlatan de la Canardière, fameux à la ville comme à la campagne.

— On vient d'amener un prisonnier bastonnais, dit un quatrième.

A cette nouvelle, la foule manifesta un vif intérêt.

Un prisonnier bastonnais signifiait un prisonnier américain. On savait que l'expédition d'Arnold était partie de Boston. De là, le nom de Bastonnais donné aux envahisseurs. Bastonnais est une corruption rustique du mot français Bostonnais, et cette corruption s'est transmise jusqu'à nos jours. Toute l'invasion américaine est encore connue parmi les Canadiens français comme *la guerre des Bastonnais*.

Il y a toujours un certain intérêt attaché aux solécismes nationaux, et nous avons retenu celui-ci.

— Ce n'est rien de tout cela, dit un grave vieillard qui se frayait difficilement un chemin pour sortir de la foule et portait sur ses traits une expression d'effroi.

— Qu'y a-t-il donc, demandèrent plusieurs voix à la fois.

— L'un de nos concitoyens a été arrêté.

— Arrêté! arrêté!

— Eh bien, s'il n'est pas arrêté, il est du moins cité à comparaître au château.

— Qui est-ce?

— M. Belmont.

— Quoi! Le père de notre nationalité, le premier citoyen de Québec? Ce n'est pas possible!

— Ah! mes amis, dispersons-nous; rentrons chacun chez nous. C'est aujourd'hui un jour de mauvais augure. On dirait que les tristes temps de la conquête sont revenus, '59 et '75! Il paraît que nous n'avons pas encore assez souffert durant ces seize années.

Ce qui était arrivé était simplement ceci. Un jeune homme de haute stature, vêtu d'une longue capote militaire, s'était, pendant quelque temps, mêlé à la foule, jetant un regard scrutateur sur presque tous ceux qu'il rencontrait sur sa route. Quand il fut enfin arrivé au milieu de la cohue, il parut soudainement reconnaître l'objet de ses recherches, car il se dirigea sans hésitation vers un homme d'un âge mûr et lui remit un papier.

Celui-ci fit un mouvement de surprise en recevant la missive et jeta sur le messager un coup d'oeil perçant. Il parcourut l'adresse, pendant qu'un frisson contractait ses traits. Brisant ensuite le sceau d'un mouvement fébrile, il lut à la hâte les courtes lignes de la lettre qu'il froissa ensuite dans sa main et enfouit dans sa poche.

— Depuis quand cette lettre a-t-elle été envoyée? demanda-t-il avec une certaine hauteur.

— Il y a plus d'une heure, Monsieur.

— Et pourquoi n'a-t-elle pas été remise immédiatement?

— Parce que je ne vous ai pas trouvé chez vous et qu'il m'a fallu vous chercher dans cette foule compacte, répondit respectueusement mais avec assurance le messager.

— Etes-vous un aide-de-camp de Son Excellence?

— J'ai cet honneur, Monsieur.

— Alors, il n'y a pas de temps à perdre. Allons-y tout de suite.

Les deux hommes se mirent en marche et la foule leur ouvrit immédiatement un chemin tandis qu'un murmure étouffé les accueillait au passage.

Une frêle jeune fille portant un voile bleu d'azur étroitement serré sur la figure s'appuyait sur le bras du plus âgé. Arrivés au coin de la rue de la Fabrique, qui débouche sur la place à l'angle nord-ouest de la cathédrale, ces deux derniers personnages se séparèrent.

— Que signifie cela, père? demanda la jeune fille d'une voix inquiète.

— Rien, mon enfant. Rentre à la maison tout de suite, et attends mon retour. Je te rejoindrai dans une heure.

La jeune fille remonta la rue étroite et les deux hommes se dirigèrent en silence vers le château Saint-Louis.

A la suite de cet incident, la place se vida graduellement jusqu'à ce qu'il n'y restât plus que quelques oisifs.

V

Les dépêches

Un peu avant midi, Roderick Hardinge descendit de ses quartiers dans la cour des casernes botté et éperonné. Un cheval pur-sang, de robe gris-fer, dont tous les membres dénotaient la force et la rapidité, l'attendait sellé et bridé. Le soldat qui le tenait par la bride se trouva être celui dont Hardinge avait monté la garde la nuit précédente.

— Ah! c'est vous, Charles, dit le jeune officier en serrant la sangle de deux crans...

(A suivre)

ASSASSINE

Complètement disparue de ce monde! Non pas une famille d'honnêtes gens, mais une famille de cors, d'embêtants cors qui piquaient et mordaient. L'Extracteur de Cors de Putnam est le seul remède sans douleur efficace pour les cors. Ne faillit jamais. 25 sous partout.

12

Peut-être votre femme

Ce peut être un mal d'estomac, peut-être des crampes ou une indigestion aigue. Si vous n'avez pas de remède à votre portée, vous allez souffrir. Vingt gouttes de Nerviline dans un peu d'eau sucrée, vous soulagera et vous permettra de bien dormir. Que ce soit de la neuralgie, des maux de tête ou quelque autre douleur. On peut faire un usage interne ou externe de la Nerviline et toutes les grosses familles trouveront un ami dans ce remède. Grosse bouteille: 35 sous. Vendues partout.

12

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des

PILULES MORO



M. O. ROUTHIER, Québec.

Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'en étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

A l'époque du retour de l'âge, toutes les femmes devraient prendre les

PILULES ROUGES

Mme ALEXIS MERCIER, 12, St-Denis, Valleyfield, P. Q.

Je souffrais d'anémie, d'engourdissements; j'avais souvent le vertige; il me semblait que tout tournait autour de moi et alors je n'osais pas marcher. J'avais aussi des sensations subites de chaleur ou des frissons. J'étais sans énergie et nerveuse. J'ai pris des Pilules Rouges qui ont tout de suite amélioré mon état. J'ai bonne santé maintenant. Mme Alexis Mercier, 12, rue St-Denis, Valleyfield, P. Q.

A l'époque du retour de l'âge je suis devenue nerveuse; mes forces diminuaient et j'avais si peu d'aptitude au travail que je ne me reconnaissais plus. J'avais pris plusieurs remèdes qui n'avaient eu aucun effet apparent. Toujours je me sentais fatiguée, abattue. Les Pilules Rouges, que j'ai employées en dernier lieu, m'ont vite donné des forces et m'ont bien rétablie. Mme Fortunat Dufresne, 51, Chester, Woonsocket, R. I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Vous pouvez être malade ce soir, avez-vous un remède?

Elle n'a autant de beauté et jeunesse de coutume. Si les joues sont creuses et pâles, si ell est fatiguée et nerveuse, son organisme a besoin d'un bon régulateur. Les Pilules du docteur Hamilton sont le véritable remède pour rendre la santé aux femmes et filles pâles et malades. Les Pilules du docteur Hamilton stimulent tout l'organisme. Le teint redevient rapidement rose, l'entrain revient et les forces augmentent chaque jour. La femme fatiguée aura tôt retrouvé santé, force et teint, si elle use des Pilules du docteur Hamilton. En vente partout, 25 sous la boîte ou de The Catarrhozone Co., Montréal.

12

Inutile de traiter l'estomac pour guérir le catarrhe

Il est impossible de bien traiter le catarrhe de nez et de gorge en dosant l'estomac. Pour vous libérer du catarrhe, envoyez des vapeurs guérissantes de Catarrhozone sur les germes et vous obtiendrez des résultats. Quand vous inhalez les riches essences de pin de Catarrhozone et que vous faites circuler ces baumes guérisseurs dans tout l'organe de la respiration, vous diminuez la toux, vous arrêtez l'éternuement, vous libérez les narines, vous guérissez la gorge et la rendez libre des écoulements. Si vous voulez être soulagé pour toujours du catarrhe, de l'irritations de gorge, de la bronchite, usez de Catarrhozone plusieurs fois par jour. Sûr et sans danger. [illegible] deux mois: $1; traitement moindre: 50 sous. Chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINTE-AGATHE

Le 11 mars, dernier, sous les auspices de notre Société d'Agriculture, nous avions la bonne fortune d'avoir une conférence agricole donnée par M. l'abbé Jutras et M. I. Villeneuve. Mgr Béliveau, accompagné de plusieurs membres du clergé, avait bien voulu, par sa présence, nous montrer l'intérêt qu'il porte à la classe agricole.

Devant une nombreuse assistance des gens de la paroisse et des paroisses environnantes, le spirituel et pratique M. Jutras se lève au milieu de chaleureux applaudissements. Il débute en nous parlant de ce paroisse et des environs qui furent des terres à grain; mais des récoltes de grain sur grain eusent vite épuisé la terre, et la misère s'en venait à grands pas. Il songea à une fromagerie; pour qu'elle fonctionnât il fallait des vaches, et plusieurs habitants avaient peur de ces bêtes-là. Cependant le conférencier réussit à y implanter l'industrie laitière. Là fut le remède: la terre y gagna, le travail fut plus divisé, on obtint un revenu mensuel et surtout beaucoup plus certain que par la seule culture du grain.

Le deuxième point que traita le conférencier fut l'économie. La culture mixte améliore beaucoup le sort de l'habitant; ça lui fait faire de l'argent, même beaucoup d'argent; il travaille et souvent travaille beaucoup, mais il dépense et souvent dépense beaucoup, même avant d'avoir touché son revenu. Voilà pourquoi même des gens qui font la culture mixte sont toujours pauvres. Ils font gros d'argent, mais l'argent en poche leur fait mal; il faut suivre la mode et paraître le mieux possible. Arrive le moment où la position d'habitant n'est plus compatible avec leurs goûts; il faut s'en aller aux Etats ou en ville, si l'on veut continuer à être un monsieur; et là, règle presque générale, il y a déboires et souvent misère.

Le conférencier fait un pressant appel aux dames de bien élever leurs enfants et de leur faire pratiquer l'économie. C'est la femme qui donnera à l'enfant le goût du métier d'habitant. Que les parents voient à faire donner à leurs enfants une instruction en proportion avec leurs moyens et toujours en vue de leur avenir. M. le curé Jutras nous dit d'avoir l'espoir des premiers colons du Manitoba pour notre avenir, d'abandonner le luxe et de pratiquer l'économie. Que tous aient un livre de recettes et de dépenses; ce sera là un des bons moyens de nous faire pratiquer l'économie.

* * *

Le conférencier suivant est M. Villeneuve. Inutile de dire qu'il traita en maître les divers sujets de sa conférence. D'abord il nous parle de la crise actuelle qui pèse si lourdement sur le fermier. Les produits que nous exportons ne vont que peu sur les marchés étrangers à cause du change, ou, comme pour les Etats-Unis, à cause d'un tarif trop élevé. Cependant le conférencier prévoit pour un avenir prochain une amélioration à notre sort. Nous aurons probablement un blé qui ne rouillera pas et une réduction de tarif avec les Etats-Unis; mais pour attendre ce retour de meilleurs jours et éviter la misère qui est à notre porte, il faut être raisonnable, ne pas faire de folles dépenses, vivre sans s'endetter, avoir le maximum de revenus par le maximum d'économie, et le meilleur moyen de réussir c'est de faire de la culture mixte. Par culture mixte le conférencier n'entend pas seulement la traite des vaches et la culture du grain; il comprend un peu de tout: grain, fourrage, vaches, cochons, moutons, etc., enfin tout ce qui peut, d'une façon économique, donner un revenu sûr. La culture mixte et la rotation rendront le terrain plus fertile; d'où augmentation dans le rendement du grain.

Le conférencier nous prouve, au moyen de chiffres, l'avantage de la culture mixte. Dans le Minnesota, quatre millions d'acres sous le régime de la culture mixte, ont donné un revenu de $220,000,000, tandis que deux millions d'acres en blé n'ont rapporté que $27,000,000. Il cite encore des exemples d'habitants du Manitoba qui, ayant manqué leur récolte de grain en 1923, se sont tirés d'affaire avec leurs troupeaux et qui ainsi ont pu payer toutes leurs dettes courantes. Nous devons au moins, dans les mauvaises années, faire comme eux, payer nos dettes courantes, et ce sera en faisant de la culture mixte que nous y parviendrons le mieux.

M. Villeneuve nous parle ensuite de la luzerne, fourrage qu'il voudrait voir cultiver sur toutes nos fermes. Il traite de la valeur de ce fourrage pour les chevaux, les vaches et les cochons. Ici la conférence tourne au questionnaire. Le conférencier y répond d'une manière claire et précise. M. Jutras y fait la grosse part de questions. Ce n'est pas qu'il ne savait pas toutes ces choses, comme il le dit lui-même en terminant, mais c'était pour les faire mieux remarquer aux gens. Il a fort bien réussi.

M. Villeneuve mentionne aussi le trèfle d'odeur, qui améliore grandement le sol et fait en même temps un pâturage et un foin excellent. Il touche en passant à l'ensilage, qui est nécessaire à ceux qui font de l'industrie laitière. C'est le moyen de faire produire à la vache le lait le plus économiquement avec le maximum de rendement. Il traite aussi en abrégé de l'élevage du veau. Du soin donné au veau dépendra beaucoup la supériorité de l'animal que nous aurons plus tard. Nous arrêtons d'ordinaire trop vite de prendre un soin particulier du veau, ce qui fait que l'animal s'en ressentira toujours.

* * *

Mgr Béliveau se lève ensuite au milieu d'acclamations générales. Pour Sa Grandeur l'instruction agricole est une question de vie ou de mort pour le Canadien français. Il faut mettre en profit les conférences que nous donnent nos experts en agriculture. Ce sont des hommes qui voient le danger et qui nous enseignent à l'éviter. Le grand remède est la culture mixte. A son tour il appuie fortement sur l'économie. Son coeur de père spirituel nous dévoile la peine qu'il a de voir quelques-unes de nos plus belles paroisses canadiennes-françaises passer aux mains des étrangers, gens plus économes que nous, puisqu'ils prospèrent là où nous nous appauvrissons.

Pour Sa Grandeur, le moyen le plus efficace pour nous faire prospérer, après l'économie, c'est l'industrie laitière faite d'une manière sage. Rendons-la attrayante par de bons animaux et un outillage propre et nous y prendrons goût, avec devant nous un avenir assuré.

M. le curé remercie Monseigneur, les conférenciers, les membres du clergé qui ont bien voulu accompagner Sa Grandeur et les gens qui, soit par leurs paroles, soit par leur présence, ont fait le succès de cette conférence.

SWAN LAKE

Le 15 mars, le club de hockey du Collège du Sacré-Coeur a remporté une brillante victoire (7 à 4) sur les "Midgets" du village. La lutte a été ardue, les "Midgets" ayant un gardien de buts du club senior, tandis que celui du Collège souffrait d'une blessure à la figure.

Au dernier son de la cloche, la partie était de 4 à 4. Les Collégiens étaient redevables de leurs buts à l'agilité d'Alex. Lemoine.

Pendant les dix minutes supplémentaires, le Collège mit toutes ses forces à l'attaque, ne laissant que Denis L'Heureux à la défense; il réussit encore trois buts, dont deux par Paul Ruest et un par Ed. Houver.

Les héros de cette intéressante lutte sont: Paul Ruest, capitaine; O. Fontaine, A. Lemoine, G. Nolan, D. L'Heureux, E. Houver, O. Fontaine, V. Buydens, A. Champagne.

Bon succès pour la partie finale!

ST-PIERRE

Belle fête à Saint-Pierre, dimanche 16 et les deux jours suivants: c'étaient les Quarante-Heures. Vraiment superbe, cette fête de prières. L'église avait naturellement revêtu sa parure des grands jours. Elle resplendissait, inondée des rayons du beau soleil dont nous jouissons, nous pouvons le dire, depuis le mois de janvier. Par les hautes et grandes croisées le soleil entrait comme chez lui, voulant, nous semblait-il, entourer son Créateur de la gloire de ses rayons.

Le dimanche nous avions avec nous le R. P. Perrault, directeur de l'orphelinat Saint-Joseph, ce qui nous permit d'avoir une procession solennelle: le célébrant portant l'ostensoir sous l'"ombrellino", accompagné du diacre et du sous-diacre aux vêtements ruisselant d'or. Nos cinquante enfants de choeur, suivant la croix, précédaient Notre-Seigneur. Au retour à l'autel, le bon Dieu, sous les voiles de l'hostie, allait se reposer sur le tabernacle au milieu de multiples lumières. Ces prières des Quarante-Heures sont si touchantes avec les invocations de tous les saints, les supplications et les oraisons où sont réunies toutes les demandes que le peuple fidèle puisse faire à son Dieu!

Communion nombreuse chaque matin et nombreux aussi les adorateurs dans la journée. Le R. P. Bellerose venait, dans l'après-midi, prendre la place du directeur de l'orphelinat Saint-Joseph, rappelé chez lui par ses occupations. Dès dimanche soir nous sont arrivés les curés de Saint-Malo et de Sainte-Elisabeth, qui nous sont restés jusqu'à la fin. L'église fut pleine aux offices du matin comme aux offices du soir; pleine à l'adoration solennelle présidée par M. le curé; et les confessionnaux ont été très occupés, par conséquent très nombreuses communions. Des cierges en quantité ont brûlé devant Notre-Seigneur, allumés par les fidèles que leurs occupations rappelaient chez eux.

Tabac en Feuilles

Pourquoi payer plus que 30 sous la livre pour du tabac en feuilles quand nous pouvons vous fournir de la marchandise de première qualité à ce prix.

Rouge Havane
Havane
Petit Rouge
Petit Havane

Un assortiment de 5 livres de ces lignes pour $2.00, franc de port

Argent remis si la marchandise n'est pas telle que représentée

Comptant à Winnipeg:

Quesnel—La livre .... $ .55

La Londe & Cie

Téléphone A 2646

235, rue Donald — Winnipeg

Cette adoration des Quarante-Heures répand dans chaque paroisse un parfum de piété qui forme vraiment une atmosphère embaumée entourant les âmes et leur donnant un avant-goût du ciel.

* * *

M. Armand Lavergne, victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la main droite, est allé se faire soigner à l'hôpital de Saint-Boniface. Nous apprenons avec plaisir qu'il doit nous revenir aujourd'hui ou demain et qu'il en sera quitte pour quelques bouts de doigts. Nous espérons qu'il pourra bientôt reprendre le travail. C'est en découpant du bois à la scie mécanique qu'il s'est blessé.

* * *

La neige achève de s'en aller et les chemins sèchent rapidement. De Saint-Pierre à Otterburne et de Saint-Pierre à la gare de Carey, les routes sont belles comme en plein été.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Dimanche le 16 avait lieu à la salle de l'école une séance dramatique et musicale donnée par les élèves de l'école du village au profit de la chapelle du nouveau couvent des Révérendes Soeurs de Notre-Dame des Missions. Il y eut une représentation dans l'après-midi, spécialement pour les enfants, et une autre le soir à 8 h. Les élèves, qui s'étaient déjà acquis une renommée de véritables artistes dans deux séances précédentes, jouèrent un drame intitulé "Almaiza".

La scène se passe en Espagne, vers l'an 1492, sous le règne de Ferdinand et d'Isabelle, époque mémorable qui fut le témoin, en ce pays, d'une lutte acharnée entre le christianisme et le mahométisme. Dans Almaiza, nous eûmes une idée de quels moyens se servaient les Mahométans pour se débarrasser des chrétiens; nous fûmes témoins de la trahison d'une chrétienne qui s'était rangée sous l'étendard de Mahomet qui avait fait périr son beau-frère, emprisonner sa soeur, et qui voulait empoisonner sa nièce, dans le but de s'enrichir. Mais à la fin, comme toujours, nous vîmes triompher la justice, l'innocence et la vertu et le signe rédempteur s'élever à la place du croissant.

Que dire maintenant de ces jeunes filles qui remplirent si bien la part qui leur avait été assignée? A qui accorder la palme quand chacune avait mis toute son âme dans le rôle qu'elle remplissait? Qu'il nous suffise de dire que leur incontestable talent fut apprécié et qu'elles en eurent la preuve dans la foule nombreuse venue pour les entendre aux deux représentations.

Une comédie, intitulée "Box and Cox" préparée par notre estimé et populaire avocat, M. Scarth, fut jouée par trois jeunes garçons et remporta un grand succès. Les acteurs qui y prirent part sont de vrais comédiens qui, sans aucun effort semblait-il, firent rire l'auditoire du commencement à la fin.

Voici la distribution des personnages du drame et de la comédie:

"Almaiza" — Dona Blanca, mère d'Almaiza, Mlle Berthe Rhéaume; Dona Mercedès, tante d'Almaiza, Mlle Elmina Langevin; Almaiza, Mlle Léonie Guyot; Inès, amie d'Almaiza, Mlle M.-Ant. Langevin; Dona Lorenza, mère d'Inès, Mlle C. Léséach; Juanita, gouvernante d'Almaiza, Mlle Rhoda Tucker; Kadidjah, sorcière, Mlle Simone Guyot; Fatma, domestique de Dona Mercedès, Mlle Yvonne Allard; Carmen ou Zora, fille de Kadidjah, Mlle Madge Valson.

"Box and Cox" — Box, M. John McCarthy; Cox, M. Gaston Rhéaume; Mrs. Bouncer, M. René Jacob.

Programme

"Il Trovatore", duo de piano: Mlles E. Langevin et S. Guyot.

"The Clown Drill".

"Noël d'Irlande", chant, Mme Lafleche.

"Almaiza", premier acte.

"Killarney", chant, M. le Dr Gosselin.

"Almaiza", deuxième acte.

"The Storm", piano, Mlle A. McCarthy.

"Almaiza", troisième acte.

"Vénitiennes", piano, Mlle B. Rhéaume.

"Almaiza", quatrième acte.

"May Bells", piano, Mlle Berthe Boude.

"Almaiza", cinquième acte.

"Lilacs", violon, M. Gabriel Rhéaume.

"Box and Cox", comédie.

"Rose Drill".

"O Canada".

Nous devons mille remerciements aux bonnes et dévouées religieuses qui préparèrent cette magnifique séance, ainsi que toutes celles qui furent précédemment jouées par les élèves de l'école. Leur zèle ne connaît pas de bornes lorsqu'il s'agit de faire le bien et d'aider aux oeuvres paroissiales. Merci et félicitations à Mlle Rhoda Tucker, institutrice au village, qui prépara les exercices des bouffons et des petites filles tenant des couronnes de roses. Ces deux exercices furent parfaitement exécutés.

Nous devons aussi remercier d'une manière toute spéciale notre dévoué vicaire, M. l'abbé Cournoyer, qui n'épargna rien pour aider aux préparatifs que nécessitent toujours ces séances. Chacun sait de combien de détails, parfois bien fatigants, il faut s'occuper pour préparer la scène qui, souvent, change de décors avec chaque acte d'une pièce. Mais ici, quand il s'agit d'organiser une soirée de ce genre, on se tourne d'instinct vers M. le vicaire qui est là avec son bienveillant sourire, toujours prêt à porter secours à tous ceux qui sont dans le besoin.

* * *

Notre église s'est enrichie d'un magnifique vestiaire, ouvrage de MM. Larivière et Couturier.

* * *

Mlle Ant. Patenaude, de Winnipeg, était en visite ici ces jours derniers, l'hôte de M. et Mme Z. Rhéaume.

* * *

Mlle Rita Rhéaume, aussi de Winnipeg, est en visite chez ses parents.

* * *

Mme J. Painchaud, malade depuis quelque temps à l'hôpital de Saint-Boniface, nous est revenue en bonne voie de guérison.

* * *

Voici le printemps; nos fermiers commencent à songer aux semailles.

Colons canadiens-français de la province de Québec et d'ailleurs, qui voulez vous établir au Manitoba, dirigez donc vos pas vers Sainte-Rose du Lac. Il y a ici bon nombre de bonnes fermes qui attendent des bras énergiques pour les ensemencer. Les quelques années de mauvaises récoltes que nous venons de traverser ont découragé plusieurs familles qui se sont dirigées vers les centres américains, attirées par l'appât des bons salaires, mais combien seront peut-être obligées de revenir avant longtemps! Et pendant ce temps, de bonnes terres, propices à la culture ou à l'élevage des bestiaux, sont là, ne rapportant rien et s'offrant à des conditions très faciles.

Nous avons ici plusieurs magasins, banques, garages, forges boulangerie, boucheries, beurrerie; nous avons aussi médecins, avocats, dentistes. Une magnifique église, un beau couvent qui vient d'être terminé, une vaste école où vos enfants pourront recevoir une instruction supérieure, un cours de commerce et même apprendre les arts d'agrément, tels que la musique, le dessin, la peinture. Que faut-il de plus pour tenter de braves familles qui ne savent peut-être de quel côté se diriger? Venez, chers compatriotes, vous serez les bienvenus.

Un remède pour le mal d'oreilles — Le mal d'oreilles est un véritable martyre. L'oreille est un organe délicat que peu se décident à soigner, tant on le considère du domaine du médecin seulement. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas offre un remède facile. Quelques gouttes sur du coton absorbant ou de la charpie, placés dans l'oreille, opèrent beaucoup de soulagement.

FANNYSTELLE

Séance

Le lundi gras, les Fauvettes, aidées de leurs amis, jeunes et vieux, nous ont donné une séance dramatique, comique et musicale. Tous les rôles ont été remplis avec perfection, même ceux joués par des débutants. Le drame était "Jeanne l'orpheline", et les comédies "L'héritage de Jocrisse", "Aunty's cheerful visit" et "Un beau-père pas commode".

La chorale s'est surpassée dans la "Chasse aux isards". Mlle Alice Mollot, maîtresse de musique, nous a servi un des plus beaux morceaux de son répertoire.

Cette soirée nous a grandement intéressés. Aussi c'est de tout coeur que nous disons à nos artistes le plus sincère merci. Si nous ne craignions pas d'abuser de leur dévouement nous leur dirions: "Encore! Encore!"

Partie de cartes

Nous nous rencontrons souvent cet hiver. Le 3 mars nous avons eu une autre partie de cartes: 20 tables. Le premier prix des dames, donné par Mme Almire Arnal, a été gagné par Mlle Marguerite Arnal, et Louis Mollot a remporté le prix des hommes offert par M. le Curé.

Prise d'habit

Mlle Suzanne Balez, entrée l'été dernier chez les Soeurs de Notre-Dame des Missions, a pris l'habit le 11 mars. Elle porte maintenant le nom de Soeur Noëlle de Jésus. Etaient présents à la cérémonie, qui eut lieu à Saint-Eustache, plusieurs parents et amis, entre autres M. et Mme Marcel Arnal, M. et Mme Almire Arnal, M. et Mme Adolphe Piché, M. le curé de Fannystelle, Mlle Arthémise Balez, ainsi que Mlles Juliette, Marcelle et Thérèse Balez, soeurs de la religieuse, qui sont venues rendre visite à Mme Adolphe Piché, leur soeur, avant de retourner à Winnipeg.

De retour

M. Alfred Hamel, qui était allé aux Etats-Unis avec l'intention d'y établir son fils Aimé, est revenu ces jours derniers. Aimé aime mieux le Canada. Ses amis — nous sommes tous ses amis — lui promettent de demander au bon Dieu sa guérison.

M. Georges Morissette nous est revenu de Montréal, où il était allé travailler pendant l'hiver. Il ne changerait pas Fannystelle pour Montréal!

Mme Piché veuve du capitaine Joseph Piché, ainsi que son petit-fils Hermann Arcand, est aussi revenue de Gravelbourg, où elle a passé l'hiver chez son fils Amédée. Il lui faut son petit jardin.

De retour aussi, M. et Mme Joseph Barrette. Ils ont passé l'hiver à visiter leurs parents de la province de Québec. M. Barrette a ouvert l'été dernier une épicerie en face de la gare. Sa boutique est ornée d'une belle affiche bilingue. L'épicerie Barrette doit rouvrir bientôt.

Journée de saint Joseph

Le 19 mars était notre jour de culte paroissial de saint Joseph. Le matin, grand'messe solennelle à laquelle il y eut un grand nombre de communions. Le soir, heure d'adoration en l'honneur du bon saint Joseph. Les enfants d'école, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates, se sont surpassés dans l'exécution du programme musical. Ils chantent à rendre jalouses les chorales de nos grandes églises. Ils ont tenu toute la journée de nombreuses bougies allumées devant la statue du grand saint Joseph.

Vaches et poules

Ca paye! Demandez-le à M. Ulric Coulombe. Il n'avait que deux vaches l'année dernière. Cet hiver il en a douze et plus de cent poules. Tout l'hiver il a expédié à Winnipeg de la crême et des oeufs. Il est décidé d'augmenter encore son troupeau. Si ça ne payait pas, le ferait-il?

LETELLIER

Les démarches faites auprès de l'hon. Bracken afin d'obtenir un conférencier français pour accompagner le char démonstratif des récoltes fourragères a eu pour résultat de nous amener M. I. Villeneuve. Profitant de sa présence, une assemblée agricole eut lieu lundi dernier dans la salle municipale, sous les auspices du Cercle de l'A. C. J. C., qui comptait une nombreuse représentation. Le président, M. Léon Bruyère, présidait. MM. Broadfoot, Harper et Villeneuve y adressèrent la parole, traitant de plusieurs sujets devant une audience de cultivateurs de Letellier et de Saint-Joseph.

* * *

De passage à Letellier récemment, M. Sauveur Marcoux, qui vint ouvrir la discussion sur un sujet de grande actualité: le "pool" du blé manitobain.

* * *

Le 13 courant les Dames de Sainte-Anne organisaient la cinquième partie de cartes de la série. L'assiduité des joueurs était remarquable, le programme contenait plusieurs numéros de chant, musique, pantomime, récitations, dont l'assistance jouit beaucoup. La vente à l'enchère d'une poupée rapporta une somme assez ronde.

Le 19 avait lieu la dernière partie sous le patronage des Enfants de Marie; elles ont rapporté la palme pour le nombre des assistants. La distribution des prix de séries offerts par les trois sociétés fut comme suit:

Premier prix des dames, Mme A.-D. Dionne, 509 points; deuxième prix des dames, Mlle Marie-L. Bouchard, 499 points.

Premier prix des messieurs, M. Edmond Comeault, 497 points; deuxième prix des messieurs, M. Euclide Désautels, père, 496 points.

Prix d'assiduité, offert par la maison Andrew Limitée, de Winnipeg, gagné par M. Edmond Comeault.

* * *

Plusieurs membres du Cercle de l'A. C. J. C. se rendirent à Saint-Jean-Baptiste, jeudi le 20, pour une réunion intercercle à laquelle M. l'abbé Primeau donna une intéressante conférence.

* * *

Dimanche le 23 commencera la retraite paroissiale, qui sera prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes.

BERNE — Le différend franco-suisse au sujet de la zone libre de Savoie vient d'entrer dans une nouvelle phase par suite de la proposition faite par la France d'un nouvel arbitrage.

LONDRES — Le gouvernement travailliste a décidé de ne pas donner suite au projet de base navale à Singapour.

WASHINGTON — Les fermiers des Etats-Unis ont l'intention de réduire leurs emblavements en blé de 14 pour cent au-dessous de la superficie du printemps dernier.

SUCCESSION de Joseph Bernhart, autrefois de la Ville de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, hôtelier, décédé.

Toutes les réclamations contre la succession ci-dessus doivent être envoyées au soussigné, Ville de Winnipeg, dans la Province du Manitoba, le ou avant le [illegible] jour d'avril, A.D. 1924.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce [illegible] jour de mars A.D. 1924.

THE CANADA TRUST COMPANY,
Administrateurs de la Succession de Joseph Bernhart, décédé.

SAINT-BONIFACE

La séance d'hier au Collège

Hier soir, lundi, avait lieu au Collège une grande séance dramatique offerte à S. G. Mgr Béliveau en hommage de gratitude pour les bienfaits insignes dont l'institution lui est redevable. Les élèves ont joué d'une façon remarquable "Tolbiac", drame historique en quatre actes en vers, par le Père Delaporte, S.J. Des allocutions ont été prononcées par le R. P. Bourque, M. Noël Bernier et Mgr Béliveau.

A cause du peu de temps dont nous disposons, force nous est de renvoyer au prochain numéro le compte rendu de cette importante soirée.

La commission scolaire

A sa séance régulière de jeudi soir, la commission scolaire subit un écho de la campagne de séparation qui se poursuit actuellement à Norwood. La commissaire Mme McArthur revint à la charge et demanda que dorénavant les élèves fréquentant les écoles de Saint-Boniface et ne résidant pas ici paient au secrétaire de la commission les frais de leur enseignement qui s'élèveraient à $3.00 pour les élèves du grade 1 à 8 et à $5.00 pour les classes supérieures; que ces élèves ne soient reçus que sur présentation d'une lettre d'admission venant du secrétaire; que toute exemption soit jugée par le comité d'administration des écoles et finalement qu'une taxe minimum de $68.00 soit payée par les parents de ces élèves avant qu'aucun enseignement leur soit donné. Sur un amendement du commissaire Doucet, cette motion fut laissée sur la table.

Une autre motion de Mme McArthur à l'effet de payer des honoraires de $25.00 à Mtre A.-B. Hudson, C.R., qu'elle consulta sur la question de démettre de leurs fonctions les commissaires ayant reçu des indemnités fut défaite.

Une motion du commissaire Martin demandant qu'il soit donné à chaque membre le pouvoir de consulter le compte de banque quand il le désirera reçut le même sort.

Société des Artisans Canadiens-Français

Aux membres de la succursale 462

Chers confrères,

J'ai le plaisir de vous annoncer que le Conseil Exécutif, à sa séance du mardi 4 mars courant, sur recommandation du Conseil général, a résolu, conformément à l'article 93 des règlements, de ne pas exiger le paiement de la cotisation à la caisse d'assurance au décès pour le mois d'avril 1924.

C'est grâce au surplus de $716,718.44 que la Société peut faire remise à ses 53,152 sociétaires inscrits à la classe adulte, de la somme d'environ $65,000, comme suppression d'appel à la caisse au décès et ceci, sans diminuer, en aucune manière, la solvabilité de la société au point de vue de la réserve exigée par les gouvernements.

Ce magnifique résultat obtenu dans l'administration financière encouragera certainement nos dévoués Artisans à s'intéresser davantage au progrès et à l'avancement de notre société, surtout en profitant des conditions si avantageuses du concours "Un voyage à Rome", en juillet 1925, pour recruter en grand nombre, comme nouveaux sociétaires, leurs parents et leurs amis, hommes, femmes ou enfants; car aujourd'hui il fait bon de le déclarer hautement, la Société des Artisans Canadiens-Français groupe sous sa bannière tous les âges comme toutes les classes de la population canadienne-française.

J.-A. LECLERC,
Sec.-trés.

La Ligue Civique de Saint-Boniface

L'assemblée des membres de la Ligue Civique, qui eut lieu dans la salle du Conseil à l'hôtel de ville, fut présidée par M. J.-L. Trudeau.

Sur la demande du président, l'échevin T.-H. Wilson, qui a charge du comité des travaux publics et qui est aussi membre de la commission spéciale du pont Provencher, informa les membres de la Ligue de ce que, selon toute apparence, les tramways passeront sur le nouveau pont au mois de juin.

PETITES NOTES

M. l'abbé Auguste Bernier, curé de Beaumont, Alta, est actuellement en visite chez ses frères, MM. Joseph, Noël et Alexandre Bernier, de Saint-Boniface.

* * *

Mardi le 2 avril, à 8 h. du soir, aura lieu l'assemblée annuelle des actionnaires de l'Union Canadienne dans les salles du cercle.

Retour de voyage

Mme Sturm, revenue de son voyage de 2 mois aux Etats-Unis, se tiendra comme par le passé à la disposition de ses nombreux clients au restaurant Workman's Café, rue Water.

* * *

Un tonique pour le printemps — C'est une bonne et vieille coutume de prendre un tel purificateur du sang quand le printemps vient. Pour toute créature, le printemps signifie renouvellement et rajeunissement, une nouvelle vie est versée dans le monde vivant. Malheureusement, comparativement peu de personnes jouissent du bénéfice complet de cette bénédiction, parce que le système de la plupart des gens est surchargé de matières inutiles et nuisibles, les actions des organes, particulièrement les reins et le foie, sont devenus paresseux et irréguliers, le sang est faible et chargé de germes. Ainsi, ils sont privés des bienfaits de la saison, parce qu'aucun vivifiant des organes et aucun rénovateur du sang ne peut remplacer ceci. Le Novoro du Dr Pierre jouit d'une haute réputation comme un remède du printemps ou du sang, parce qu'il développe la production et la purification du sang, il stimule le foie et les reins à remplir leurs fonctions normalement, il facilite la digestion et cause l'élimination complète des matières inutiles et nuisibles du système. Il est fait des sucs purement végétaux, complètement inoffensifs et d'un effet toujours certain. Ce n'est pas une médecine de pharmacien, elle est fournie par des agents spéciaux ou directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

PARIS — Fernand Cormon, l'artiste français, est mort des suites des blessures reçues quand il a été frappé par un taxi.

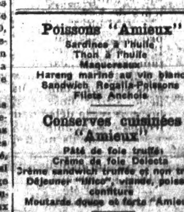
Poissons "Amieux"

Sardines à l'huile
Thon à l'huile
Maquereaux
Hareng mariné au vin blanc
Sandwich Regalia-Poissons
Filets Anchois

Conserves cuisinées "Amieux"

Pâté de foie truffé
Crême de foie Delecta
Crême sandwich truffée et non truffée
Déjeuner "Ifico", viande, poisson, confiture
Moutarde douce et forte "Amieux"

Légumes "Amieux"



Artichauds
Flageolets
Haricots
Champignons
Petits pois
Tomates en purée
Tomates accommodées

Huile d'olive

Caisson et Brocard, Nice
Incontestable supériorité

Savon "Le Chat"

de la grande savonnerie C. Ferrier et Cie, Marseilles

Vins de messe

Vins et liqueurs de tempérance

Cie Richard-Béliveau

IMPORTATEURS
Gros et détail

330, rue Main, Winnipeg



Economies de la Fin du Mois

à la

Tél. N 1183 — **LA MAISON BLANCHE** — Saint-Boniface

GROCETERIA

Nous avons encore une quantité de merluche fumée d'Ecosse (Smoked Finnan Haddie) que nous vendons en boîtes de 30 livres. La boîte **$1.75**

Beurre de fermiers—Par livre .... **.30**

Saumon rose de la Colombie-Britannique—2 boîtes pour .... **.25**

Confitures "Climax" en boîtes de 4 livres—(Pommes, fraises, framboises). La boîte .... **.55**

Lait condensé "Carnation"—Grandes boîtes. 2 boîtes pour .... **.25**

VENTE DE SEMENCES (Stock de banqueroute) à 50 sous dans la piastre

Nous avons encore un lot de semences du stock de banqueroute Harris McFayden que nous avons acheté il y a quelque temps.

Rappelez-vous que nous avons des centaines de marchandises dans notre Groceteria que nous vendons meilleur marché que partout ailleurs

Vêtements et chemiserie pour hommes

Complets en tweed pour hommes, 2 pantalons. Bruns et gris. Régulier $30.00. Seulement **$18.95**

Complets Norfolk pour garçons, en tweed. Bruns, verts et gris. Régulier $8.50. Seulement **$5.95**

Sous-vêtements en tricot écossais pour hommes. Ce qu'il faut pour le printemps. Rég. $1.50. Seulement .... **.98**

Jerseys pour garçons, les plus belles nuances, ce que tout écolier désire actuellement. De $1.45 à **$2.25**

Modes et nouveautés

Chapeaux pour dames, les plus nouveaux modèles du printemps. Jusqu'à $7.00. Spécial **$3.95**

Bas Bas

Le meilleur assortiment de bas de soie que nous ayons jamais eu à des prix très attirants. De 75c à **$1.95**

N'AYEZ PAS L'IDEE DE TRAVERSER LE PONT

Avec toutes les économies extraordinaires que nous vous offrons toujours, nous sommes sûrs que vous serez trop heureux de faire vos achats dans votre localité.

Robes d'intérieur pour dames

Très jolis modèles et nuances. Seulement **$1.50** et **$1.75**

CHAUSSURES

La plus grande et meilleure variété de chaussures peut se trouver maintenant dans notre magasin à des prix plus bas que n'importe où ailleurs. Venez en faire l'expérience par vous-même.

Pour fillettes—Chaussures en cuir de veau solide. Pointures 11-2. Seulement **$2.75**

Pour garçons—Chaussures en veau, de la meilleure confection. Pointures: 1 à 5½. Seulement **$3.45**

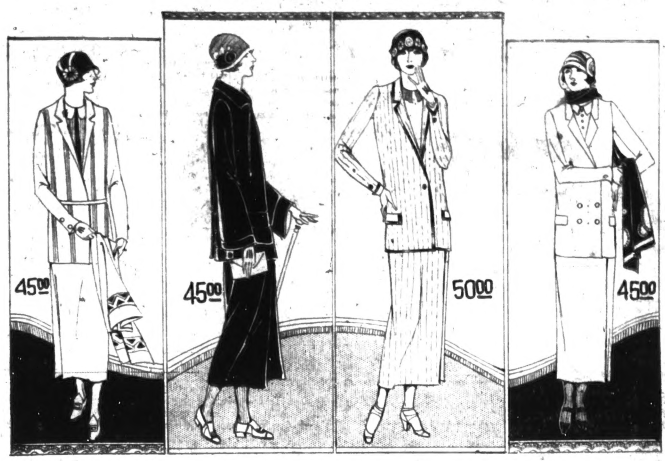
Mêmes chaussures pour enfants. Pointures: 11 à 13½. Seulement **$2.75**

Pour jeunes enfants—Chaussures Dongola boutonnées ou lacées. Pointures: 5à7½. Seulement **$1.49**

Pour dames—Souliers en cuir verni ou en chamois, 2 courroies. Talons de caoutchouc. Pointures: 2½ à 7. Seulement **$3.95**

Voici sans contredit la Saison des Costumes

Leur droit à la prédominance dans la mode est clairement démontré dans ces groupes à $45.00 et $50.00



IL EST INUTILE de regarder autre chose que l'un ou l'autre de ces costumes pour se rendre compte que les nouveaux costumes du printemps sont plus intéressants et plus caractéristiques que dans les autres saisons. Le costume n'est pas simplement le vêtement le plus pratique pour le printemps, il est encore le plus chic et le plus charmant des nouvelles modes.

Le costume d'allure jeune bordé de galon, le costume strictement tailleur avec la jaquette légèrement plus longue, et les modèles croisés, chics et jeunes sont parmi les costumes favoris représentés dans ces groupes.

Les tissus croisés et les tricotines en bleu marine, faon et beige, les rayures et les worsted oxfords sont les étoffes employées. La coupe est aussi près que possible de la perfection et les jaquettes sont toutes doublées en soie. Grandeurs pour dames et jeunes filles. Prix, **$45.00** et **$50.00**.

Section des costumes, 2me étage, avenue Portage

Gants de Suède de Printemps

Belle apparence, style conservateur, convenant pour chaque heure du jour

ILS SONT UNIS, mais finis d'une manière qui les classe d'une façon indéniable parmi les gants de qualité. Délicieusement souples et confortables — exactement les gants que la femme bien habillée voudra porter avec sa nouvelle toilette du printemps.

GANTS A DEUX BOUTONS

En beau suède français, richement finis en gris. Les gants sont de la longueur du poignet. Jolies bordures en cuir blanc. La paire, $1.50.

GANTS LONGUEUR POIGNET

En suède épais, durable, très bien finis. Style à un bouton avec points de soie et couture demi-piquée. Gris, bruns et castor. $1.75.

GANTELETS DE DAIM DE SUEDE

Gantelets à la mode, pouvant être portés en toute occasion. Coupe unie avec poignet-gantelet et une courroie élégamment bouclée autour du poignet. $5.00.

GANTELETS DE SUEDE

Belle apparence, gants unis en suède souple et velouté, jolie courroie au poignet, garnitures de jolis points de couleurs. Gris, bruns, castor. $3.00.

GANTS DE DAIM DE SUEDE

Gants longueur poignet en vrai daim de suède, coupe élégante. C'est un gant Perrin, fait pour service. Vous le trouverez splendide pour conduire. Gris, brun et mode. $3.75.

SUEDE MOUSQUETAIRE

Un très joli gant à la mode avec un poignet mousquetaire. Ordinairement plissé. Castor, brun et gris. La paire, $2.00.

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Ferme à 1 h. le samedi

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Ferme à 1 h. le samedi

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

BONNE OCCASION pour payement comptant — Maison de 15 pièces sur trois étages indépendants dont 6 pièces finies, solides balcons devant et derrière aux trois étages, ainsi qu'une maisonnette, près église et école. Lot de 50 pieds, beaux arbres. 131, rue Dubuc, Norwood. 42p

A VENDRE—Maison demi-moderne de 5 chambres, $2,300—$600 comptant, la balance par paiements faciles. S'adresser à 186, ave. Hespeler, Elmwood. 43p

ON DEMANDE—Pour l'arrondissement scolaire de Sainte-Marthe no 1546, une institutrice bilingue possédant un diplôme de 1re ou de 2me classe. Ces diplômes sont exigés. Ecole ouvrira le plus tôt possible. S'adresser à F. Hudon, sec.-trés., Sainte-Marthe, via Rocanville, Sask. 45p

ON DEMANDE locataire avec famille préférablement, succession Victor Champagne, 10 milles au sud de Winnipeg; 300 acres; 150 prêts à ensemencer, 40 guéret d'été, 12 luzerne, 18 mil et trèfle; bonne maison, grands bâtiments, graineries, pâturages, etc. S'adresser à Raphaël Champagne, administrateur, Saint-Norbert, Man. 44p

A LOUER—Deux chambres meublées, bon poêle à gaz. Près de l'église du Sacré-Coeur, pas d'enfants. S'adresser à 386, ave. Bannatyne. 42p

A VENDRE ou à échanger—Un taureau "Shorthorn" enregistré, deux ans et demi, provenant de bonne laitière. S'adresser à F.-R. Gratton, Sainte-Agathe, Man. 42p

A LOUER — Maison semi-moderne, 90, rue Ritchot. S'adresser à 105, rue Ritchot, Saint-Boniface. Tél. N 1752. 42p

POURQUOI VOUS FAIRE OPERER?

pour l'appendicite, la pierre, les maladies de l'estomac ou du foie, quand HEPATOLA fait le travail sans douleur et sans risque pour votre vie ni perte de temps. Ne contient pas de poison. Non vendu par les pharmaciens.

Madame Geo.-S. Almas
Seule manufacturière
230, 4me Ave. S. Saskatoon, Sask.
Téléphone 4855
Prix: $6.50. Colis postal, $6.75

M. ALEXANDRE SPENARD désire annoncer à ses amis qu'il est maintenant à leur service chez BREEN MOTOR CO. LIMITED pour les automobiles: Chevrolet, Oakland et la fameuse Oldsmobile, la machine à six cylindres la moins dispendieuse sur le marché du monde.
Téléphone A 5316 — Résidence: K 639

ACTIONS ET OBLIGATIONS
J.-A. HEBERT & CIE Ltée.
HENRI D'ESCHAMBAULT
Représentant
ASSURANCES
Toutes les lignes
348, rue Main
Tél. A 7667 — WINNIPEG

E. S. D. PROULX
Téléphone N 1785
85, rue de la Morénie, Saint-Boniface

Epinette—La corde	$ 8.50
Deux cordes	$16.00
Cyprès (Jack Pine)—La corde	$ 7.00
Deux cordes	$13.75
Tremble—La corde	$ 6.00
Deux cordes	$11.50
CHARBON	
Drumheller—"Lump", criblé une fois	$13.00
Drumheller—"Lump", criblé deux fois	$12.50
Drumheller—"Stove"	$11.50

Les commandes sont remplies promptement et livrées la même journée à St-Boniface et à Winnipeg

Adolphe Huot
MARCHAND TAILLEUR
64, ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone N 2670
SPECIAL
Magnifiques complets tout faits
$19.50 à $38.00
SPECIAL POUR LE CLERGE
Complets noirs: $24.50, $32.50, $35
Pardessus noirs: $26.50
Pantalons tout faits: $3.95 à $9.50
Nettoyage français: $1.50
30 ans d'expérience — 18 ans chez Styles & Humphries

NOS **Renards** ARGENTES VOUS RAPPORTERONT DE L'ARGENT
Enregistrés Pedigree Lauréats
Nous prenons les commandes pour nos renards de 1924 de première qualité. Nous vous dirons comment les élever avec succès.
Ecrivez aujourd'hui
WESTERN CANADA FOX BREEDERS
845, Edifice Somerset, Winnipeg

Ne jetez pas vos cheveux qui tombent
Envoyez-nous les et nous vous en ferons une jolie tresse pour $3.00. Nous avons un stock complet de perruques et accessoires pour la chevelure. Ecrivez et demandez nos prix.
Parisian Hairdressing and Beauty Parlors
319, Garry, Winnipeg

Lightning Shoe Repair
Qualité, style et service
Tél. N 9704
328, Hargrave
Winnipeg

Salon de coiffure de l'hôtel
MARLBOROUGH
Dans le centre de la ville
Installation moderne
Service prompt et irréprochable
A. DUCLOS, propriétaire

MAGASIN DE FLEURS OLYMPIA
Fleurs naturelles — Emblèmes funéraires
Livraison à toute heure, dans toutes les parties de la ville
314, RUE DONALD — TEL. A 1941

WINNIPEG

Soirée d'inauguration de la Fédération des Femmes C.-F. de Winnipeg

La section de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Winnipeg ne compte que quelques mois d'existence et cependant elle occupe déjà une place importante dans notre vie sociale et nationale. On se souvient qu'elle fut fondée en septembre dernier, lors de la visite de Mme Marchand, présidente générale de la Fédération, d'Ottawa. Grâce à l'activité remarquable déployée par les membres du comité, un travail fructueux de recrutement a été fait au cours de l'hiver et la Fédération compte aujourd'hui de nombreuses sympathies dans tous les milieux.

Elle nous invite à assister, dimanche prochain, à une première soirée qui ne manquera pas d'être très intéressante, à en juger simplement par les noms des orateurs et des artistes qui figurent au programme. Cette soirée sera sous le distingué patronage de Mgr A.-A. Cherrier, P.A., vicaire général. Le R. P. Vézina, O.M.I., chapelain de la société, exposera le rôle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et M. Noël Bernier parlera sur la "Femme canadienne".

Toute la population de langue française de Winnipeg et de Saint-Boniface devrait se donner rendez-vous dimanche soir à la salle du Sacré-Coeur.

Voici le programme complet de la soirée:

Piano: Mlle Annette Dostert.

"Le rôle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises": R. P. Vézina, O.M.I., chapelain.

Chant: "Duo d'Etoiles": Mlle Patenaude et Mme Bessette.

Un quart d'heure de causerie sur la femme canadienne: M. Noël Bernier.

Chant: la Chorale du Sacré-Coeur. M. J.-A. Hébert, directeur.

Allocution: Mgr A.-A. Cherrier.

O Canada. Dieu sauve le Roi.

Accompagnatrice: Mme Louise Thibault.

A.-G. LEVEQUE
DESSINATEUR EN FOURRURES
annonce à sa clientèle qu'il a ouvert un salon de fourrures au numéro 291, rue Fort, et qu'il est prêt à effectuer tout travail.
291, RUE FORT — TEL. A 5207

CAFE BREAULT
240, RUE MAIN, WINNIPEG
(En face du Bureau Industriel)
Bons et plantureux repas à des prix raisonnables, service rapide.
Nous sommes les successeurs du "National Lunch"

Protégeons les Enfants

De légers défauts dans la vue des enfants peuvent causer de sérieux ennuis s'ils ne sont pas corrigés promptement.

Le meilleur moyen c'est de faire examiner vos enfants par un oculiste.

Quand l'oculiste vous dit qu'il est urgent que vous ayez des verres, apportez-nous vos prescriptions. Nous sommes des spécialistes dans la confection et l'ajustement des verres et nous avons toujours eu un succès uniforme dans notre coopération avec les oculistes.

ROBERT-S. RAMSAY
OPTICIEN
333, rue Donald — Tél. N 7951



BATTERIES COLUMBIA

6 voltes, 11 plaques, pour Ford, Chevrolet modèle 490, Gray-Dort, Overland modèle 4 et modèle McLaughlin.... **$15.50**

Batteries 6 voltes, 13 plaques, pour Nash, Studebaker, Reo, McLaughlin, etc. **$21.00**

J.-A. ROBITAILLE
TEL. N 1491 — 14, AVE. PROVENCHER, SAINT-BONIFACE

AU SACRE-COEUR

La partie de cartes de mardi dernier, organisée par les élèves du septième grade, a été un véritable succès sous tous rapports. L'assistance était beaucoup plus nombreuse qu'à l'ordinaire. Le programme musical a été des plus intéressant et consistait en un trio de piano par Mlles Cécile Arseneault, Marguerite Quinn et Madeleine Bouveron. Le deuxième numéro était un choeur intitulé "La Charité", chanté par tous les élèves de la classe, accompagné au piano par Maurice Prud'homme et Lucien Chaput avec violon. Comme troisième numéro on nous a donné une comédie intitulée "C'est trop, c'est pas trop", à laquelle tous les élèves du septième grade ont pris part et qui a excité l'hilarité de la nombreuse assistance.

En outre d'un prix d'entrée de $2.50 en or, donné par Mme Louis Arseneault et gagné par Mme Préfontaine, on a distribué trois prix aux dames et trois prix aux messieurs. Mme Montcalm, de Saint-Boniface, a gagné le premier prix, Mme J.-H.-N. Leveillé le second prix et Mme Labelle le troisième. Mme Vigor Rho reçut le prix de consolation.

M. J.-H.-N. Leveillé a gagné la magnifique boîte de cigares comme premier prix, M. Rosaire Vien le deuxième prix et M. Montcalm le troisième prix, tandis que M. Trefflé Gareau eut le prix de consolation.

Afin d'augmenter les recettes on fit rafler une boîte de pommes, généreusement offerte par Mme H.-R. Baudry et gagnée par Mlle Paule Sala.

* * *

La fête de saint Joseph fut célébrée d'une manière toute particulière à l'église du Sacré-Coeur. Tous nos enfants d'école ainsi qu'un grand nombre de personnes s'approchèrent de la sainte table, et durant la messe de 8 h. 30 la chorale de l'école chanta avec beaucoup de piété plusieurs cantiques en l'honneur de saint Joseph.

Le soir, à 7 h. 45, le R. P. Vézina, dans une courte instruction, nous montra saint Joseph comme le modèle de toutes les vertus, mais surtout comme l'homme du devoir par excellence. La chorale fit de nouveau les frais du chant pour la bénédiction du Saint Sacrement.

* * *

La partie de cartes du 1er avril sera donnée sous les auspices de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Il y aura un joli programme musical. Les membres de la Fédération sont cordialement invités avec leurs amis.

Guérison miraculeuse d'un grave mal de jambes après neuvaine faite et prières adressées par les RR. SS. Carmélites de Saint-Boniface, à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et aux RR. SS. Carmélites.

CHAUSSURES du PRINTEMPS

Chaussures en cuir solide pour hommes et garçons

Chaussures de travail en cuir solide pour hommes, confectionnées pour nous de cuir à grains noir par une des meilleures manufactures de chaussures de travail au Canada. Elle est en cuir solide et d'une construction très forte. Semelles en cuir solide cousues et vissées. Pointures: 6 à 11. Prix **$3.95**

Chaussures pour garçons. Pointures: 1 à 5. **$2.95**

Chaussures pour garçonnets. Pointures: 11, 12 et 13. **$2.65**

Souliers et oxfords pour dames et jeunes filles

CUIR VERNI — "GOODYEAR WELT"



$2.95 — $4.95

Demandez notre catalogue illustré envoyé gratuitement

H.-G. MIDDLETON Co.
154, rue Princess — En arrière de l'hôtel de ville